

PER
B-226



Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec, de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec

La Coopérative Fédérée ne se tient aucunement responsable de la matière
à lire, pas plus que des annonces que peut publier le Bulletin de la Ferme
autres que celles qui la concernent en propre.

Canada, excepté Cité de Québec:	\$1.00
Cité de Québec et pays étrangers:	\$1.50
Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers:	.75

VOLUME XVII, No 36

QUÉBEC

LE 5 SEPTEMBRE 1929

COURSE A LA PERFECTION

Le plus grand concours jamais organisé parmi les Fabricants
de Beurre et de Fromage dans la Province de Québec

Plus de 800 concurrents ont participé à la première distribution de prix

\$15,000.00 seront distribués au cours de la présente saison de fabrication

Tout en vous aidant à bien vendre, nous vous aidons à mieux produire

QUELQUES TEMOIGNAGES

"Avant que je commence à expédier à la Coopérative, mon fromage était toujours classé bas, et depuis trois ans, je suis parvenu à faire presque toujours du No 1; je suis maintenant capable de payer plus cher à mes patrons. Je vous remercie de vos bons conseils... A part cela vos prix sont plus hauts que ceux que je pourrais obtenir ailleurs."

"Veuillez croire que j'apprécie beaucoup vos rapports éducationnels, parce qu'ils nous aident à améliorer la qualité en nous faisant connaître les points où il pourrait y avoir amélioration. Avec votre aide, je ferai tous mes efforts pour vous expédier toujours un produit de première qualité, afin de marcher toujours vers le progrès."

"Si je passe pour un bon fabricant de beurre, je le dois à votre concours et aussi aux conseils que vous m'envoyez chaque semaine dans vos rapports éducatifs."

Chaque patron a intérêt à ce que son Fabricant prenne part à notre Course à la Perfection. Les prix payés pour votre lait sont basés sur la qualité du beurre ou du fromage que fait votre Fabricant. Toute amélioration apportée dans la qualité de ces produits amènera une hausse proportionnelle dans vos remises de chaque quinzaine.

Expédier à la Coopérative Fédérée, c'est vous assurer non seulement les plus hauts prix du marché, c'est encore prendre les moyens de produire un beurre ou un fromage de toute première qualité.

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, Montréal --- (Casier Postal 326)

5

5

5

Le Service de la Ferme exige la Sécurité qu'offre la CHAMPION

Dans la routine ordinaire de l'exploitation d'une ferme, il est indispensable que vous puissiez, en tout temps, compter sur le service des camions, tracteurs et engins stationnaires, de même que sur celui de votre propre char. Les cultivateurs du monde entier savent qu'ils peuvent compter sur les Bougies d'Allumage Champion pour tout engin sur la ferme en n'importe quel temps et quel que soit le service exigé.

Le facteur essentiel d'efficacité de la Bougie d'Allumage, c'est l'isolateur, car sur celui-ci repose le maintien du maximum d'efficacité, quelles que soient la vitesse, la température et la pression. Si l'isolateur est de qualité inférieure, le rendement de l'engin et l'économie s'en ressentent fortement.

La silimanite Champion—le plus efficace isolateur naturel—est un minéral très rare, employé exclusivement pour les Bougies d'Allumage Champion.

Opposant, par sa nature même, une forte résistance à l'électricité, à la chaleur et au choc mécanique, il est idéalement adapté pour résister aux ravages de la combustion et aux pressions et températures intenses des engins modernes.

La silimanite est votre garantie d'un rendement supérieur. Les Bougies d'Allumage Champion, sur tout engin de la ferme, assurent maximum d'efficacité, économie et sécurité.

Bougies d'Allumage CHAMPION WINDSOR, ONTARIO



UN PRODUIT FABRIQUE AU CANADA

PANIER AUX LETTRES

Nos services sont acquis à nos abonnés seulement. Nous ne pouvons donc répondre aux lettres qui ne sont pas signées ou qui ne portent qu'un pseudonyme.

Rép. à J.-L. R., Ham-Sud.—Il n'y a rien dans la loi qui oblige les patrons à porter leur crème à la fabrique de leur arrondissement et réciproquement, rien non plus qui oblige les fabricants à recevoir la crème des patrons.

Rép. à J.-V., St-Cajetan d'Armagh.—1. Pour guenille et rebuts, adressez-vous à la Saving wast e Paper Co., Limited, 85 St-Roch Québec.

2. Pour achats de marchandises, adressez-vous à n'importe quelle maison de gros: Jos. Amyot & Fils, 45, Dalhousie, Québec; Thibaut, Frères & Cie, 41 rue Dalhousie, Québec, sont des maisons très recommandables. 3. Pour rouleaux de gramophone, adressez-vous à Gaulin & Tanguay, rue St-Joseph, Québec, qui se feront un plaisir de vous procurer ceux que vous désirez.

Rép. à R. P.—1. Nous l'ignorons. Adressez-vous au Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique, Parlement, Québec.—2. Voici une recette pour Vin de Cerises: On réduit en pâte 500 grammes d'amandes amères en les triturant avec deux litres d'eau, on ajoute 8 litres de suc de cerises, 15 litres de vin blanc, 15 grammes de clous de girofle en poudre, 25 grammes de cannelle et 3 kil. de sucre. On laisse macérer pendant trois jours en remuant de temps en temps, puis on laisse reposer, et quand la liqueur s'est clarifiée, on la met en bouteilles.

Rép. à H. G., Ste-Rosalie.—Nous avons déjà publié plusieurs fois cette recette. Dans un journal, l'espace est trop précieux pour permettre les répétitions à l'infini. Adressez-vous au Service des Publications, Parlement, Québec. On vous enverra un feuillet qui donne la recette pour préparer la chaux pour le blanchissage des maisons.

CONSULTATIONS DU VÉTÉRINAIRE

Rép. à M. O'C., Anse au Griffon.—Fricotionnez la partie malade avec un bon liniment, et si cela ne réussit pas, voyez un vétérinaire.

Rép. à L. B., St-Agapit.—Purgez votre jument au sulfate de soude ou à l'aloès. Sulfate de soude, 1 1/2 livre, aloès 1 1/2 oz., et donnez de la nourriture sèche pendant quelques jours.

La gale chez les moutons.—De A. M., St-Guil-laume d'Upton.—J'aimerais à avoir votre opinion sur les moyens à prendre pour conserver un mouton de race pure, que j'ai payé très cher pour améliorer mon troupeau. Je ne saurais désigner la maladie que par les symptômes, n'en connaissant pas le nom; c'est quelque chose ressemblant à la jaunisse, car il a la peau toute tachetée d'une poudre jaune, il se gratte beaucoup et dépérit; la laine se prend ensemble comme un matelas, il sue beaucoup.

Rép.—Avec des symptômes aussi bien observés et décrits, il était presque impossible de ne pas reconnaître dans l'animal une attaque de gale assez avancée, dont les vrais symptômes consistent en ce que la peau est plus dure dans les parties galeuses que dans les autres, on sent des grains qui résistent sous le doigt. La peau est couverte d'écailles blanches, de croûtes ou de petits boutons qui sont d'abord rouges et enflammés et qui prennent ensuite une couleur blanche un peu jaunâtre. Tels sont les symptômes de la gale quand elle commence; mais quand elle a fait quelque progrès, elle roussit la laine, la feutre comme si on l'avait foulée et enfin la fait tomber. Nous nous sommes empressés de répondre à votre correspondant en lui recommandant le remède suivant: Faites fondre un livre de graisse (la graisse est préférable au suif en hiver parce qu'elle s'étend plus facilement sur la peau du mouton; mais en été le suif est préférable parce qu'il ne se liquéfie pas sitôt que la graisse par la chaleur). Retirez du feu et mettez avec le suif un quartier d'huile de térébenthine; cet onguent a l'avantage de couvrir peu, de ne produire aucun mauvais effet sur la laine ou la chair du mouton, il adoucit la peau durcie par la gale et guérit radicalement cette maladie. On peut le rendre plus actif en augmentant la dose de térébenthine. Il est facile de l'employer sans couper la laine à l'endroit de la gale, il suffit d'en écarter les flocons pour mettre la partie galeuse à découvert. Alors on frotte la peau rudement avec l'ongle d'un doigt, seulement pour enlever les croûtes, et on applique l'onguent en l'étendant avec le doigt. Peut-être est-il plus avantageux de couper la laine autour du bouton de gale; on est bien sûr alors de le guérir et surtout de ne pas voir un nouveau bouton se développer à côté ou un peu plus loin ce qui autrement arrive souvent, et fait durer la maladie plus longtemps. Il faut bien se rappeler que si la maladie vient de fatigue, de disette de nourriture ou de sa mauvaise qualité, le premier point est de faire cesser la cause du mal, car elle s'opposerait invinciblement à l'action du remède.

Oeuf phénoménal

Deux dans un

Un œuf vraiment phénoménal a été pondu par une poule Leghorn Blanche portant le No 87 et appartenant à M. Edmour Bonet, aviculteur, 203 Bourdages, St-Hyacinthe, Qué.

Cet œuf pesait trois onces et trois quarts, ce qui est peut-être un record de pesanteur, mais ce qui est plus rare, c'est qu'il renfermait en lui un œuf à coque forte d'une pesanteur de deux onces.

Cette poule a donc pondu deux œufs dans la même journée: deux dans un.

Nous laissons aux autorités compétentes le soin d'en chercher les causes, nous, nous ne faisons seulement que signaler ce cas tout-à-fait extraordinaire.

Dr G.-A. OUELLET, M.V. ST-CASIMIR, P. Q.

fournira sur demande tous les remèdes pour animaux à des prix raisonnables. D.M.

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

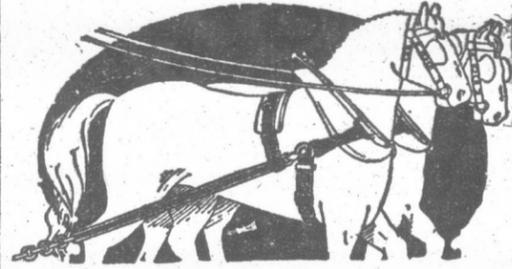
NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS



4141 rue St-André MONTREAL

Pour les travaux d'automne, procurez-vous un harnais double commode \$7.95 le harnais double complet



Le harnais original, en câble d'acier, de l'Artillerie Britannique, transformé pour usage sur la ferme. Les traits sont faits de câble du meilleur acier, recouvert de cuir, et sont éprouvés pour résister au plus grand effort. Ce harnais comprend quatre traits avec attaches pour attelles Concord, Chânes à l'arrière, deux sellettes et deux sangles \$7.95 Le tout pour.....

Nouvelles attelles, pour convenir au harnais ci-dessus, en bois dur, en cuir vernis \$2.25 la paire.....

Commandes par la poste promptement remplies.

S. A. DOW, 995 rue St-Jacques, Montréal.

UN PLACEMENT DE TOUT REPOS A GROS INTERETS

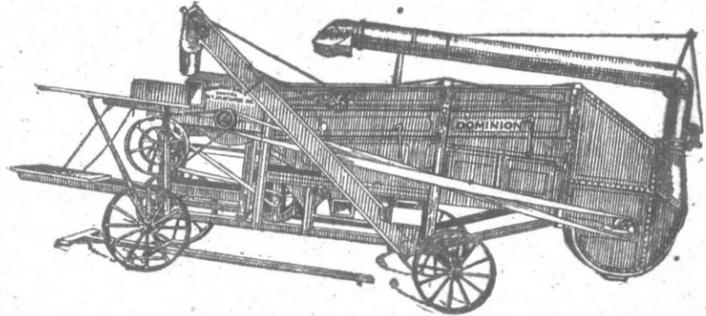
Depuis 80 ans près que nous sommes dans les affaires nous entendons bien y rester encore et augmenter davantage la confiance de l'agriculteur en nos produits fabriqués en vue de donner, sous toutes conditions, la plus forte somme de satisfaction, de contentement et de services.

CIRCULAIRE GRATUITE

à votre disposition vous donnant tous renseignements nécessaires sur notre célèbre batteuse DOMINION. C'est un devoir pour vous, si vous désirez faire un placement profitable que de vous renseigner sans retard.

Demandez cette circulaire aujourd'hui.

O. CHALIFOUX & FILS, Limitée STE-HYACINTHE, - P. QUÉ



La Célèbre Batteuse "DOMINION" POUR LE GRAIN — POUR LE TRÈFLE

Votre

CRÈME

Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUÉBEC

75 Avenue du Sacré-Cœur QUÉBEC

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.



ADMINISTRATION ET PUBLI
Abonnement payable d'ava
Canada—Excepté cité de Québec...
Cité de Québec et pays étrangers...
Pour les Sociétaires de la Coopérative
Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Marais
Tarif des annonces 15c. la ligne,
classifiée 3 sous du mot. Minimum
par insertion. Payable d'avance
viguer depuis le 1er octobre 192
Pour abonnements et annonces,
"Bulletin de la Ferme", 1 limite, 3
la Couronne (Edifice Guilleminette)
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

Volume XVII—Henri

Le Clergé et l'honneur

Dans un récent ar trop patriote pour ne p de rénovation agricole e Tout le passé du toujours il a fait passe l'intérêt de telle ou telle Nous en avons auj nique agricole de Mon St-François, a déclaré q Son Eminence le cardir appui sincère et loyal; afin d'en assurer le succ dit Son Eminence; nou clochers, pour travaille culture, qui demeure l province de Québec. Cette déclaration prend aucunement. P Rouleau nous a fourni tout autant du bien m troupeau commis à sa la haute position qu'il c Son Eminence n'a pas claire et précise, dans u volontés est indispens notre province. Abstraction faite c Pasteur de l'Eglise ca dire que nous applaudi Fort d'un aussi puissa poursuivra avec plus c qu'il a conçu pour met cacité. Le programme agi de nombreux témoignai lui être plus agréable haute et aussi désintér Un autre témoign de Son Eminence, c'es dans le diocèse de Mo Comme le cardina de Montréal a profité qu'ils devaient se faire de l'honorable M. Per le chanoine Harbour, c de l'inauguration d'ur l'Archigan. Notre clergé a de économique de nos ca influence continue de Curé de la paroisse doi ne désirent rien moins C'est en cela qu'ils pe une entreprise aussi v notre industrie agricola Les grands probl ment demeurer étrang nal Rouleau et Sa G l'ont compris facilem borateurs immédiats, (Sui

UFS A L'ANNÉE

S PRIX

41 rue St-André
MONTREAL

in harnais double
complet

Le harnais original, en ca-
i d'acier, de l'Artillerie
ittannique, transformé pour
age sur la ferme. Les traits
t faits de câble du meil-
r acier, recouvert de cuir,
sont éprouvés pour résister
plus grand effort. Ce harnais
prend quatre traits avec
aches pour atelles Concord,
alnes à l'arrière, deux
llettes et deux sangles.
tout pour... \$7.95

ouvelles atelles, pour com-
ir au harnais ci-dessus, en
s dur, en cuir vernis.
aire... \$2.25

s, Montréal.

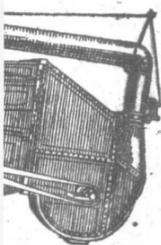
ROS INTERETS

us entendons bien y
riculteur en nos pro-
la plus forte somme

TE

aires sur notre célèbre
ésirez faire un place-
i.

S, Limitée



NION"
RÉFLE

ME

te année, nous
les meilleurs prix
régulièrement.

É QUÉBEC
Sacré-Cœur

ui atteste de l'excel-
est que nos expédi-
heurs, sont encore

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
par insertion. Payable d'avance. Tarif en
vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de
la Couronne (Édifice Guillemette), Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
tion doit être adressée au Directeur du
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 5 SEPTEMBRE 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 36

Le Clergé et le Programme de L'industrie de l'érable établie sur l'honorable M. Perron une base solide

Grâce à l'aide généreuse du Gouvernement provincial

Une puissante coopérative est fondée

"Si vous versez un sou par livre au fonds de réserve de votre société, nous doublerons le montant ainsi versé. Le montant que vous ajouterez au capital, nous l'égaliserons. De plus, chaque montant de \$30 souscrit par un membre sera égalisé. En vertu de cette proposition, les fabricants donnant, par exemple, \$17,000, le gouvernement verserait \$34,000."

Dans un récent article, nous disions que notre clergé était trop patriote pour ne pas donner son puissant concours à l'œuvre de rénovation agricole entreprise par l'honorable M. Perron.

Tout le passé du clergé québécois est là, proclamant que toujours il a fait passer l'intérêt de l'Eglise et du peuple avant l'intérêt de telle ou telle coterie, de tel ou tel parti.

Nous en avons aujourd'hui une nouvelle preuve. Au pique-nique agricole de Montmagny, Monsieur l'abbé Viens, curé de St-François, a déclaré qu'à la clôture de la retraite de ses prêtres, Son Eminence le cardinal Rouleau leur a demandé de donner un appui sincère et loyal au programme de l'honorable M. Perron, afin d'en assurer le succès. Il ne s'agit point de politique, aurait dit Son Eminence; nous devons faire taire toutes les chicanes de clochers, pour travailler à l'unisson au plus grand bien de l'agriculture, qui demeure la plus importante des industries pour la province de Québec.

Cette déclaration de notre bien aimé cardinal ne nous surprend aucunement. Plusieurs fois déjà, Son Eminence le cardinal Rouleau nous a fourni l'occasion d'admirer en lui le Chef soucieux tout autant du bien matériel que du bien spirituel du nombreux troupeau commis à sa charge. Conscient des responsabilités de la haute position qu'il occupe dans la hiérarchie religieuse du pays, Son Eminence n'a pas hésité à donner à son clergé une direction claire et précise, dans un moment où l'union de toutes les bonnes volontés est indispensable pour assurer l'avenir agricole de notre province.

Abstraction faite de toute préoccupation politique, le vénéré Pasteur de l'Eglise canadienne voudra bien nous permettre de dire que nous applaudissons de tout cœur à son geste patriotique. Fort d'un aussi puissant concours, le ministre de l'Agriculture poursuivra avec plus d'énergie encore l'exécution du programme qu'il a conçu pour mettre l'agriculture sur un meilleur pied d'efficacité.

Le programme agricole de l'honorable M. Perron a déjà reçu de nombreux témoignages d'approbation, mais aucun ne saurait lui être plus agréable que celui émanant d'une autorité aussi haute et aussi désintéressée.

Un autre témoignage que nous tenons à signaler, après celui de Son Eminence, c'est celui de la plus haute autorité religieuse dans le diocèse de Montréal.

Comme le cardinal Rouleau, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a profité de la retraite de ses prêtres pour leur dire qu'ils devaient se faire les champions du programme d'agriculture de l'honorable M. Perron. Nous en avons le témoignage de M. le chanoine Harbour, curé de la Basilique, adressant la parole lors de l'inauguration d'un nouveau dortoir au camp David, lac l'Achigan.

Notre clergé a de tout temps joué un grand rôle dans la vie économique de nos campagnes. Tous désirent que son heureuse influence continue de s'exercer d'une façon aussi salutaire. Le Curé de la paroisse doit être en mesure de collaborer avec ceux qui ne désirent rien moins que le bien-être de notre population entière. C'est en cela qu'ils peuvent devenir des auxiliaires précieux dans une entreprise aussi vaste et importante que la rénovation de notre industrie agricole.

Les grands problèmes économiques ne peuvent naturellement demeurer étrangers à notre clergé. Son Eminence le cardinal Rouleau et Sa Grandeur Mgr Gauthier, comme citoyens, l'ont compris facilement, et ils veulent aujourd'hui que leurs collaborateurs immédiats, Messieurs les Curés, se pénétrant de cette

Ce sont là, résumées, les offres faites par M. Antonio Grenier, au nom du Ministre de l'Agriculture, aux producteurs de sucre et de sirop d'érable, réunis à Plessisville. Ces offres généreuses ont été agréées avec enthousiasme. Les producteurs de sucre d'érable ont compris que le temps était venu de faire un effort pour établir sur une base solide leur industrie, en augmentant le capital-actions de leur société et en établissant un fonds de réserve ou de roulement.

Cette société a devant elle les plus belles perspectives; avec de l'organisation elle peut quintupler en peu d'années sa production, et par la coopérative contrôler le marché.

M. Cyrille Vaillancourt, chef des Services d'Agriculture et de l'Érable, l'âme de cette organisation, voit enfin couronnées de succès cinq années d'efforts constants et bien méritoires.

Environ 700 cultivateurs, veaux de tous les comtés de la province, particulièrement des comtés de Beauce, Mégantic, Dorchester et L'Islet, ont pris part aux délibérations.

Comme nous le disons en commençant, les propositions alléchantes faites par l'honorable M. Perron ont été acceptées à l'unanimité, après les explications claires et précises données par MM. Grenier et Vaillancourt.

Le sous-ministre de l'Agriculture M. A. Grenier avait annoncé que le gouvernement ferait encore davantage si les producteurs adoptaient les offres du gouvernement. C'est pourquoi il rendit public l'engagement voulu par l'honorable M. Perron: il se lisait comme suit:

"Je suis autorisé par l'honorable M. Perron à vous dire que son département prêtera aux producteurs de sucre, membres de la Société coopérative des Producteurs de sucre d'érable, 50% du prix d'achat du matériel nécessaire à la fabrication du sucre, jusqu'à concurrence de \$500.00 par membre, sans intérêt, remboursables en cinq versements annuels, pourvu qu'ils s'outillent suivant les plans du département; qu'ils aient souscrit au moins cinquante piastres au fonds-capital de la Société et qu'ils aient versé comptant au moins vingt-cinq piastres, la balance payable l'année suivante, et pourvu qu'ils signent un contrat s'engageant à consigner toute leur production à la Société pendant cinq ans. Les prêts seront faits par l'entremise de la Société, qui en sera responsable vis-à-vis le département."

Voilà bien du crédit agricole pratique. La réunion a été rehaussée par la présence d'un nombreux clergé, de l'honorable M. J.-C. Ernest Ouellet, ministre sans-portefeuille, du sous-ministre de l'Agriculture, de M. le député Hugues Fortier, représentant à la Législature du comté de Beauce, qui tous trois ont prononcé d'éloquents et solides discours.

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre, et l'honorable M. J.-L. Perron, qui a entrepris de visiter toutes les expositions provinciales, empêchés de venir, avaient chargé MM. Ouellet et Grenier de les représenter avec M. Cyrille Vaillancourt.

Parmi les membres du clergé, on remarquait Monseigneur Dupuis, P. D., curé (Suite à la page 813)

vérité essentielle. Nul doute que ce précieux concours aidera considérablement le ministre de l'Agriculture à faire renaître la prospérité et le bien-être au sein de nos nombreux groupes ruraux.

L'approbation des deux plus hautes autorités de l'Eglise canadienne demeurera comme un gage précieux dans l'entreprise courageuse du gouvernement de la province. Il ne s'agit plus ici, encore une fois, d'une question politique, mais bien d'un problème qui intéresse notre avenir comme race et comme peuple, et à la solution duquel tous peuvent et doivent travailler sans rien sacrifier de leurs convictions. Toutes les bonnes volontés doivent donc s'unir pour seconder les efforts généreusement consentis en haut lieu, afin d'assurer le succès que l'on anticipe et que désirent si ardemment tous ceux qui ont à cœur l'intérêt du pays.

(1) Extrait du Devoir, du 16 août:

"M. le chanoine Harbour, qui représentait l'Archevêché, a fait l'éloge de M. Perron qui, après avoir mené à bonne fin la voirie, a mis toute sa volonté à l'amélioration de l'agriculture, et entreprend maintenant la campagne en faveur de l'Institut Bruchési. Il rappelle que SA GRANDEUR MGR GAUTHIER A RECOMMANDÉ A SES PRÊTRES, LORS DE LA RETRAITE ANNUELLE, DE SE FAIRE LES CHAMPIONS DU PROGRAMME AGRICOLE DE M. PERRON."

(Suite au bas de la colonne suivante)

5

5

5

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

TON AVOIR FLAN

Pour faire cuire un flan, si le fourneau n'est pas assez chaud, ou s'il est employé pour d'autres mets, ce flan peut être cuit à la vapeur en plaçant le moule dans une casserole d'eau bouillante, recouverte. Essayer le flan en plongeant dans le milieu un couteau à lame large. Si la lame est sèche quand vous le retirez, le flan est cuit. De petites tasses de fer-blanc peuvent être beurrées, remplies avec le mélange, que l'on fera cuire de la même manière.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

SOUFFLE AU FLAN

2 cuillères de beurre, 2 cuillères de farine, 2 cuillères de sucre, 1 tasse de lait, 4 œufs. Laisser bouillir le lait. Battre ensemble la farine et le beurre; ajouter le lait bouillant et couvrir les jaunes d'œufs; ajouter les blancs des œufs bien battus. Verser dans un plat beurré. Faire cuire 30 minutes au fourneau et servir avec sauce immédiatement.

à suivre

A chacun son mérite

Une récente note, émanant du ministère fédéral de l'Agriculture, nous informait que le nouveau mode d'expédition des boîtes de fromage en Angleterre, — lesquelles, en vertu d'un règlement formel, doivent être entourées d'un fil d'acier protecteur, — avait remporté un succès complet. Toutes les expéditions faites de cette manière étaient arrivées en parfait ordre sur le marché anglais.

Les pertes, souvent sérieuses, occasionnées dans la manipulation, par la rupture des couvercles et des boîtes elles-mêmes, étant complètement éliminées, les producteurs pourront retirer plus de profits de leurs expéditions. La différence en faveur des cultivateurs laitiers est considérable, si l'on tient compte des millions de livres de fromage expédiés à l'étranger.

Voilà une réforme dont il convient de se réjouir. Mais il est bon, aussi, de se rappeler que c'est la Coopérative Fédérée qui, la première, a inauguré ce mode d'expédition amélioré.

Il y a six ans déjà, la Coopérative Fédérée, aidée du département de l'Agriculture, à Québec, faisait sa première expédition de fromage avec des boîtes entourées d'un fil de fer. Le succès ne fut que partiel d'abord. L'expérience apporta des perfectionnements dans la forme de la bande d'acier à employer, et dans la manière de l'assujettir sur la boîte. Et depuis trois ans, les expéditions de fromage de la Coopérative arrivent à Londres en parfait ordre, à côté des expéditions d'autres sources, dont une partie était avariée.

La différence était trop frappante pour ne pas attirer l'attention des autorités canadiennes, lesquelles, après une étude de la question, décrétèrent que toute expédition de fromage canadien devrait, à l'avenir, être protégée, en entourant les boîtes d'un fil de fer, comme le faisait depuis trois ans la Coopérative Fédérée.

Ce n'est pas sans résistance, cependant, que le nouveau règlement fédéral put être mis en force. Ceux qui avaient critiqué à fond l'initiative de la Coopérative Fédérée, la trouvant inutilement dispendieuse, mirent beaucoup de mauvaise grâce à se soumettre. Il fallut, toutefois, s'exécuter, et aujourd'hui, le département de l'Agriculture, à Ottawa, proclame l'excellence de ce mode d'expédition.

L'aurions-nous eu, cependant, si la Coopérative Fédérée ne s'en était pas occupée et ne l'avait pas mis en pratique elle-même, plusieurs années avant son adoption générale? Probablement non.

L'opposition du gros commerce de produits laitiers en aurait empêché l'adoption, comme on a empêché la classification obligatoire, pendant un quart de siècle, jusqu'au jour où la Coopérative Fédérée, à la demande du département de l'Agriculture, à Québec, l'a mise à effet pour le fromage et le beurre de ses patrons.

Ce qui arrive est une nouvelle preuve des bienfaits de la coopération agricole. Laissés à eux-mêmes, les cultivateurs, individuellement, n'auraient jamais pu mettre la classification de leurs produits en œuvre. Ils étaient également incapables d'améliorer l'expédition de leur fromage. Et pendant trente ans ils ont annuellement perdu des millions, parce que pas un de ceux qui achetaient leurs produits ne faisait le moindre effort pour les améliorer, et aussi pour les protéger, lorsqu'il s'agissait de les expédier à l'étranger.

La Coopérative Fédérée a changé pour le mieux tout ce défectueux système. On lui a fait une lutte injuste, déloyale, qui se continue; on a voulu l'écraser; elle a résisté à toutes les intrigues, elle est plus vivante que jamais. Son action progressive aide non seulement ses membres, elle s'étend sur tout l'élément agricole qu'elle protège, en induisant le gouvernement fédéral à adopter ses initiatives, dont tous les cultivateurs profitent, en définitive. Si la Coopérative Fédérée cessait d'exister, notre commerce de produits agricoles reculerait de vingt-cinq ans.

L'honorable M. Perron a vite reconnu le mérite particulier de cette société. En entrant au département de l'Agriculture, il s'est empressé de déclarer qu'il allait l'appuyer, lui aider plus encore, pour l'étendre davantage, et tout l'élément agricole progressif saura seconder ses efforts, nous en sommes convaincus.

La Coopérative

Ce qu'elle doit être pour le cultivateur

On se fait souvent des idées plus ou moins justes sur la coopération et sur les coopératives. Il est même pénible parfois de constater comment on apprécie nos organisations de coopération. Ne se montre-t-on pas un peu trop sévère pour nos coopératives, plus sévère qu'on ne l'est généralement pour les maisons de commerce?

Se rend-t-on compte de ce qu'est, de ce que doit être réellement une coopérative?

Toutes les classes de la société voient, dans la coopération, un des moyens les plus efficaces dont elles puissent se servir pour protéger et défendre leurs intérêts. Ouvriers, commerçants, industriels, professionnels, voire même financiers, ont leurs associations et il faut voir quel encouragement, quel support et quelle assistance ils savent leur donner. Et pourtant, les avantages que ces gens peuvent trouver dans de semblables organisations ne sont ni plus grands, ni plus importants que ceux que pourraient en tirer les cultivateurs. Il n'y a pas de personne qui, plus que le cultivateur, ait besoin de ce genre de protection. L'éloignement de ses confrères, dans lequel le cultivateur doit vivre, le met souvent dans l'impossibilité d'entretenir des relations suivies avec eux. Loin des marchés, il ne peut, non plus, se tenir au courant des conditions générales qui règnent sur ces marchés où il doit écouler ses produits. Aussi n'est-ce pas sans raison que l'on dit souvent que l'influence du cultivateur est limitée par les limites mêmes de sa ferme.

Toutes les classes de la société voient, dans la coopération, un des moyens les plus efficaces dont elles puissent se servir pour protéger et défendre leurs intérêts. Ouvriers, commerçants, industriels, professionnels, voire même financiers, ont leurs associations et il faut voir quel encouragement, quel support et quelle assistance ils savent leur donner.

Et pourtant, les avantages que ces gens peuvent trouver dans de semblables organisations ne sont ni plus grands, ni plus importants que ceux que pourraient en tirer les cultivateurs. Il n'y a pas de personne qui, plus que le cultivateur, ait besoin de ce genre de protection. L'éloignement de ses confrères, dans lequel le cultivateur doit vivre, le met souvent dans l'impossibilité d'entretenir des relations suivies avec eux. Loin des marchés, il ne peut, non plus, se tenir au courant des conditions générales qui règnent sur ces marchés où il doit écouler ses produits. Aussi n'est-ce pas sans raison que l'on dit souvent que l'influence du cultivateur est limitée par les limites mêmes de sa ferme.

Grâce à la coopération, le cultivateur réussit, depuis un certain nombre d'années, à jouer un rôle qui ne manque pas d'avoir son importance sur les marchés, et partant sur les prix qui lui sont payés pour ses produits. Ce rôle, il est vrai, est encore relativement restreint, par suite de facteurs qui échappent à son action; mais il s'affirme de plus en plus, à mesure que l'on comprend mieux ce que doit être la portée réelle de nos organisations de coopération.

De nos jours, tout le monde connaît, ou prétend connaître, ce qu'est la coopération. Cependant, que d'idées fausses, que de conceptions erronées on trouve dans certains milieux.

D'après certaines personnes, une coopérative n'a de valeur qu'en autant qu'elle peut payer plus cher que ceux qui lui font concurrence. On oublie que la coopérative peut avoir à subir une concurrence telle que des gens consentiront à payer des prix exagérés, dans le seul but de diminuer son prestige; les producteurs de sucre d'érable doivent en savoir quelque chose. Réalise-t-on la nature et la portée de la concurrence qui est faite à nos coopératives?

Ne trouve-t-on pas des gens qui font un crime à une coopérative d'agir comme intermédiaire? On ne semble pas se rendre compte que c'est justement comme intermédiaire qu'une coopérative peut rendre les plus grands services. On sait combien chèrement il nous faut parfois payer les services que nous rendent les intermédiaires. Il ne faut donc pas voir d'un mauvais œil que les coopératives agissent comme intermédiaires, puisqu'en ce faisant elle contribuent à augmenter les revenus des producteurs, en diminuant les profits qui, autrement, iraient grossir les revenus de gens absolument étrangers à la production.

En examinant la coopération sous ce jour, il sera plus facile de juger le rôle qu'elle doit jouer; on comprendra aussi pourquoi les coopératives sont généralement en butte à la concurrence acharnée de certains intérêts, frustrés d'un revenu trop facilement gagné.

On conçoit alors que, le rôle d'une coopérative étant de vendre et d'acheter pour ses membres dans les conditions les plus économiques possibles, elle ne pourra arriver qu'à la condition qu'elle puisse disposer d'un volume d'affaires assez considérable. Plus ce volume sera grand, plus elle pourra effectuer économiquement les ventes et les achats qu'elle aura à transiger. Plus les cultivateurs fourniront à leurs organisations coopératives un volume imposant de produits à manipuler,

(Suite à la page 832)

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

NOTES

Le Crédit agricole. — L'annonce que la Commission nationale et que bientôt le bureau dans la ville de Québec jusqu'à présent des autorisés.

Vers le progrès. — L'avec enthousiasme le projet dans une autre page bien accueillies par la classe. Que personne ne tire de l'ère de prospérité inconnue.

L'Exposition de Bell. — 12 courant. Les cultivateurs et un devoir de visiter ces lieux de choses très pratiques d'instructives conférences.

Nous savons que les moutons, etc., ces chevaux. Qu'on s'y rende donc.

L'honorable M. Perron. — L'agriculture sur pied doit être, c'est par la coopération serez pas réunis pour vaincre et nuls. Ce que je agricole le plus prospère cette prospérité a été obtenue.

Un confrère dans. — M. Eugène L'Heureux, qui a perdu son épouse, décédée. La défunte était la fille de l'École Normale de la province. M. Jean-Charles Magnan, Pierre-Paul Magnan, père ainsi que sept sœurs.

Nos plus vives condoléances.

Un succès. — L'Exposition de la nouveauté fort appréciée et de toile du pays. Les plus populaires. Commission de l'Exposition nationale et apprécier ces sections des cercles de travail achalandées. Dans toutes les entrées sont beaucoup.

M. Perron et l'ind. — Le ministre de l'Agriculture, ministre, a donné une audience. Aussi a-t-il encouragé le domestique qui sera tenu.

Les officiers de la Commission de l'Agriculture, sous leur concours à l'organisation important.

Les honorables M. Perron, et J.-L. Perron, ont été à l'ouverture de cette exposition.

Pendant cette exposition une vente aura lieu et à La Malbaie, on anticipait.

Aide-toi, le Ciel. — Le ministre a prononcé à Trois-Rivières conseil qu'il désirait de sur lequel il est essentiel de revêtir la forme du viceministre pose comme ce. Le gouvernement, dit l'assistance qui pourra qui voudront s'aider de la culture ne peuvent être imposés d'extrêmes pas à promettre que ce du moment que les suivront la direction de.

Le mal dont souffrent inspire de sérieuses inquiétudes. ans a fait de constants provient simplement de (La Patrie.)

NOTES ET COMMENTAIRES

Le Crédit agricole.—La Commission fédérale du Crédit agricole annonce que la Commission de la province de Québec achève son organisation et que bientôt son surintendant, M. Lafrenière, ouvrira son bureau dans la ville de Québec.

Jusqu'à présent des prêts pour une somme de \$750,000 ont été autorisés.

Vers le progrès.—Les producteurs de sucre d'érable ont accepté avec enthousiasme le projet de M. Perron, dont nous parlons longuement dans une autre page. Les idées du ministre de l'Agriculture sont bien accueillies par la classe agricole, qui en reconnaît le mérite pratique. Que personne ne tire de l'arrière et l'agriculture connaîtra bientôt une ère de prospérité inconnue jusqu'ici.

L'Exposition de Bellechasse.—Elle aura lieu à St-Michel, du 11 au 12 courant. Les cultivateurs de la région se feront sans doute un plaisir et un devoir de visiter cette exposition, où ils pourront prendre des leçons de choses très pratiques. En outre, des techniciens donneront d'instructives conférences.

Nous savons que les sections des bestiaux et autres animaux, porcs, moutons, etc., ces chevaux surtout, seront plus intéressantes que jamais. Qu'on s'y rende donc en foule.

L'honorable M. Perron à St-Liboire.—“Le seul moyen de mettre l'agriculture sur pied dans la province de Québec, sur le pied qu'elle doit être, c'est par la coopération. Aussi longtemps que vous ne vous serez pas réunis pour vendre vos produits, vos efforts demeureront vains et nuls. Ce que je vous dis là n'est pas de mon invention. Le pays agricole le plus prospère dans le monde entier est le Danemark. Et cette prospérité a été obtenue grâce à la coopérative.”

Un confrère dans le deuil.—Nous présentons nos sympathies à M. Eugène L'Heureux, directeur du Progrès du Saguenay, qui vient de perdre son épouse, décédée prématurément à l'âge de 36 ans et 11 mois. La défunte était la fille de M. C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles Normales de la province de Québec. Lui survivent deux frères: M. Jean-Charles Magnan, agronome du comté de Portneuf, et M. Pierre-Paul Magnan, professeur à l'École Normale Laval, à Québec, ainsi que sept sœurs.

Nos plus vives condoléances aux familles Magnan et L'Heureux.

Un succès.—L'Exposition de Québec bat son plein. On y remarque une nouveauté fort appréciée du public: c'est une exposition de tapis tissés et de toile du pays. Le tissage des tapis étant l'une des expressions les plus populaires de l'art domestique dans notre province, la Commission de l'Exposition a voulu mettre en lumière et faire connaître et apprécier cette industrie bien nationale. Il y a aussi les sections des cercles de fermières et des écoles ménagères, qui sont fort achalandées. Dans toutes les sections qui sont du domaine agricole, les entrées sont beaucoup plus nombreuses que les années précédentes.

M. Perron et l'industrie domestique.—L'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, en prenant la direction de cet important ministère, a donné une attention toute spéciale à l'industrie domestique. Aussi a-t-il encouragé particulièrement l'exposition des travaux d'art domestique qui sera tenue au Manoir Richelieu du 9 au 14 septembre.

Les officiers de la branche de l'industrie domestique au Ministère de l'Agriculture, sous la direction de M. Alphonse Désilets, ont prêté leur concours à l'organisation de cette exposition qui sera un événement important.

Les honorables MM. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, et J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, ont été invités à assister à l'ouverture de cette exposition et il est probable qu'ils seront présents.

Pendant cette exposition des travaux de l'industrie domestique, une vente aura lieu et comme il y aura encore de nombreux touristes à La Malbaie, on anticipe un beau succès de cet événement.

Aide-toi, le Ciel.—L'hon. M. Perron, dans le discours qu'il a prononcé à Trois-Rivières, a exprimé d'une manière saisissante le conseil qu'il désire donner à tous les cultivateurs de la province et sur lequel il est essentiel qu'ils règlent leur conduite. Ce conseil peut revêtir la forme du vieux précepte “Aide-toi, le Ciel t'aidera”, que le ministre pose comme condition du relèvement matériel de l'agriculture. Le gouvernement, dit-il, est disposé à offrir aux cultivateurs toute l'assistance qui pourra leur être utile, mais cela ne sauvera que ceux qui voudront s'aider eux-mêmes. Les conditions existantes de l'agriculture ne peuvent être changées par la seule action du gouvernement, s'imposât-il d'extrêmes sacrifices pécuniaires. Mais M. Perron n'hésite pas à promettre que ces conditions seront promptement transformées, du moment que les cultivateurs coopéreront avec le ministère et suivront la direction qui leur sera donnée par ses experts.

Le mal dont souffre l'agriculture, déclare le ministre, ne doit pas inspirer de sérieuses inquiétudes. En effet, l'agriculture depuis vingt ans a fait de constants progrès dans notre province, et l'actuel malaise provient simplement de ce que ses méthodes sont devenues désuètes.—(La Patrie.)

La Semaine sociale de Chicoutimi

Nous comprenons bien toute l'importance d'une Semaine Sociale comme celle qui s'est tenue à Chicoutimi, ou quelques-unes des plus fortes têtes du pays ont étudié les problèmes complexes que la Cité moderne est appelée à résoudre. L'exiguïté de notre cadre et notre mission plutôt agricole nous empêchent cependant de lui consacrer tout l'espace que nous voudrions. D'ailleurs la plupart de nos lecteurs en ont sans doute suivi au jour le jour les savantes délibérations dans les journaux quotidiens.

Nous signalerons la splendide définition qu'a donnée de la paroisse le R. P. Archambault, dans son discours d'ouverture: “A cette action de l'Église, il faut que l'Église apporte son soutien matériel, des cadres, une armature. Telle fut, au Canada français, la paroisse, organisation vivante et complète, qui au lendemain de la conquête groupa nos groupes dispersés, releva leur courage abattu, fit triompher leur foi des attaques insidieuses du protestantisme, et rendit possible ce merveilleux développement de notre race, accompli sous le signe constant de la religion. Aux dangers d'aujourd'hui, comme à ceux d'hier, la paroisse apporte le remède sauveur”.

Et nous donnons ci-dessous le texte même de la péroraison de la remarquable étude sur les autorités sociales, présentée par Mgr L.-A. Paquet.

Qui prétendra que nos autorités sociales, dont j'ai dressé le tableau et que je n'ai pu regarder que par le sommet, qui dira que ces organes d'une vie plus haute, plus riche et plus saine, dont notre société a été pourvue, ne représentent pas une élite, capable d'idées généreuses, d'ans patriotiques et réalisateurs. Nous sommes un pays chrétien. Nous sommes une province catholique. Nous voulons que notre catholicisme éclate dans tous les domaines, dans le domaine de la pensée et dans celui de l'action. Dans le champ de l'industrie comme dans la sphère des parlements. Forts de cette volonté qui est celle de l'Église elle-même, de fermes croyants, attachés à leur religion comme le soldat à son drapeau, soumis à la hiérarchie qui doit diriger toute l'action catholique et intimement pénétrés de l'importance de garantir, contre le choc violent des intérêts et les ébranlements de l'erreur, les assises profondes de tout l'ordre social, des chrétiens de cette trempe, dont la décision égale la vertu, peuvent chez nous opérer des merveilles. Dieu merci, cette œuvre salutaire est en marche. La parole de nos Évêques, l'influence de nos foyers d'enseignement, celle de nos semaines sociales, l'autorité grandissante de notre presse catholique, forment peu à peu l'opinion et y déposent, avec l'ensemble de meilleurs principes sociaux, des promesses d'avenir et des semences de vie. Du sein des associations de notre jeunesse, des rangs des professions libérales, et du commerce, et jusque des foyers les plus humbles surgissent des hommes d'œuvres, des apôtres, assez vaillants pour traduire leurs convictions religieuses et sociales dans les faits. Il y a plus: de très nobles exemples, cueillis dans plusieurs milieux, prouvent que les exigences du vingtième siècle ne sont point incompatibles avec l'exercice du patronat chrétien, qu'il n'est pas de boutique, pas d'atelier, pas de chantier, pas d'usine, pas de maison de négoce, pas d'établissement agricole, où la loi de Dieu, faite pour tous les hommes, pour toutes les institutions et pour tous les siècles, ne puisse aujourd'hui pénétrer, où l'on ne puisse tout ensemble servir le Maître du ciel et les ambitions légitimes de la terre, rendre à la justice ce qu'elle réclame et prêter une oreille sympathique aux appels de la bienfaisance.

J'ajoute que nous n'avons pas besoin de sortir des murs de cette florissante ville de Chicoutimi pour découvrir, en tête d'annales glorieuses, le nom respecté de quelque patron également dévoué à l'Église, à sa profession et à la chose publique, et à qui, dans l'occasion, le peuple reconnaissant s'empresse de témoigner une juste et solide confiance.

Honneur aux cités où de telles vies rayonnent, où de tels patriotismes fleurissent. Tout nous inspire l'espoir que le Canada catholique et français saura trouver, dans l'intelligence de ceux qui ont en mains ses plus graves problèmes sociaux, les solutions les plus conformes aux prescriptions de sa foi, les plus en harmonie avec les idéaux et les aspirations de ses fils; qu'il saura grandir, s'offrir en exemple à l'admiration du monde, sur le théâtre social comme sur le terrain religieux; qu'il ne trahira ni son sang, ni ses origines, ni sa mission, et qu'il méritera dans l'avenir, non moins que par le passé, ce bel éloge formulé par Frédéric Le Play: “Aucun peuple n'a mieux mis en lumière, par sa propre histoire, les forces incomparables que l'humanité trouve dans le catholicisme.”

Accidents de roulage.—Que de fois des conducteurs d'attelage ont été poursuivis devant les tribunaux et condamnés du chef d'avoir coupé la voie principale à une voiture (auto ou moto) qui roulait à toute vitesse sur la grande route.

Soyez donc extrêmement prudents, chaque fois qu'abandonnant le chemin principal, vous vous engagez avec votre attelage dans une voie latérale, ou encore à un tournant ou dans une courbe. Avant de commencer à virer, assurez-vous bien si aucun obstacle ne viendra contrecarrer vos mouvements.

Si vous voyez, devant ou derrière vous, à une distance plus ou moins faible, arriver une auto ou une moto, arrêtez plutôt votre attelage et ne l'engagez que lorsque tout danger aura disparu. Le manque de prudence, à cette occasion, a déjà donné lieu à des centaines d'accidents mortels.

Il va de soi que les conducteurs de véhicules rapides doivent prendre, eux aussi, les précautions nécessaires. Se trouvent-ils encore suffisamment éloignés pour pouvoir se rendre compte de la direction que l'attelage va suivre, ils se feront un devoir de ralentir, ou, au besoin, de stopper. Déjà maint automobiliste ou motocycliste qui, sous ce rapport, manquait à ses obligations et entraînait ainsi en collision avec un attelage, a été rendu responsable des suites funestes de l'accident.

BEC

FLAN

rés de farine, 2 œufs. Laisser bouillir la farine et le beurre, virer les jaunes d'œufs, laisser refroidir puis battre. Verser dans minutes au fourneau.

ivateur

ur la coopération e constater com- le se montre-t-on ère qu'on ne l'est

re réellement une

anisation de prof- ifs dont s'inspire lles visent toutes relations avec les ce ceux avec qui ciales, comme la tes marchandises

opération, un des pour protéger et triels, profession- il faut voir quel vent leur donner. trouver dans de s importants que pas de personne e de protection. eur doit vivre, le ions suivies avec r au courant des l doit écouler ses souvent que l'in- de sa ferme.

epuis un certain avoir son impor- it payés pour ses streint, par suite e de plus en plus, i portée réelle de

nd connaître, ce i, que de concep-

de valeur qu'en concurrence. On urrence telle que is le seul but de able doivent en ée de la concu-

une coopérative ndre compte que tive peut rendre nous faut parfois

Il ne faut donc nt comme inter- enter les revenus it, iraient grossir on.

us facile de juger i les coopératives de certains inté-

ant de vendre et lus économiques le puisse disposer ume sera grand, s et les achats nt à leurs orga- its à manipuler,

5

5

5

L'exposition de moutons à la Métropole

Aux abattoirs

Cette exposition sera tenue aux abattoirs de Montréal, à la Pointe Saint-Charles, et coïncidera avec l'ouverture officielle des nouveaux abattoirs, lesquels, construits au coût de plus d'un demi-million, donnent à la ville, avec des cours pour les animaux, les abattoirs les plus modernes du continent. On s'attend à ce que plusieurs hauts personnages officiels, entre autres les ministres fédéral et provincial de l'agriculture les hon. W.-R. Motherwell et J.-L. Perron, d'autres personnages distingués et au moins 5,000 cultivateurs et leurs familles assistent à cette exposition.

La renommée de la province de Québec pour ses produits de l'élevage du mouton va grandissant. Cela provient de la politique intelligente et active entreprise par les ministères de l'agriculture fédéral et provincial agissant conjointement pour l'amélioration de l'élevage du mouton dans cette province, et les résultats ont été merveilleux.

Appui officiel

L'hon. M. Perron a offert son appui enthousiaste à cette première exposition de bestiaux, à Montréal, et, avec l'assistance des officiers de l'industrie animale, il espère, au moyen de cette exposition et de cette vente publique, attirer l'attention du public consommateur sur la splendide qualité des moutons mis présentement sur le marché dans la province de Québec. L'appui généreux du ministre fédéral de l'agriculture et de tous les intéressés de l'industrie animale dans cette province est aussi assuré à cette manifestation.

On demandera à tous les intéressés de Montréal de coopérer à cette exposition et à cette vente publique, en organisant une "Semaine du mouton". On demandera également aux hôteliers et aux restaurateurs de mettre d'une façon des plus prééminentes, sur leurs menus, le mouton québécois, d'insister sur sa qualité; par différentes autres organisations, on demandera aussi à la population de manger plus de mouton durant cette semaine.

Des ententes préliminaires, concernant la tenue d'une exposition de moutons et d'une "Semaine du Mouton", ont eu lieu entre officiers des ministères de l'agriculture de Québec et d'Ottawa, des abattoirs de Montréal, et des autres intéressés. Il a été décidé d'appeler une assemblée générale d'organisation, à Montréal, aujourd'hui, et on demande aux représentants des deux gouvernements, des deux chemins de fer, des intéressés de l'industrie animale, et des diverses autres organisations, comme les Chambres de Commerce, les Clubs de Dames et les divers autres Clubs d'y assister, ou de s'y faire représenter.

Quatre à cinq mille visiteurs

Comme quatre ou cinq mille cultivateurs iront à Montréal pour cette semaine, des arrangements spéciaux seront pris pour les loger et pour leur donner

L'Exposition de Sherbrooke

Exhibits plus nombreux.—Assistance considérable.—Important discours de l'honorable M. Perron.

Sherbrooke a été surnommée la Reine des Cantons de l'Est. La magnifique exposition agricole qu'on y tient chaque année n'a pas peu contribué à lui valoir ce titre. Celle de cette année a surpassé toutes les précédentes, tant par le nombre des exhibits que par celui, des visiteurs. Jetons un rapide coup d'œil sur les principaux exhibits.

Le département du bétail laitier et de boucherie comptait cette année 700 exhibits contre 500 l'an dernier. La qualité des

L'Hon. ALFRED LELUC



L'HON. ALFRED LEDUC est le président de la première exposition de bestiaux de Montréal, qui aura lieu le 9 et le 10 octobre aux nouveaux entrepôts d'un million de la Montreal Stockyards Co. M. Leduc a l'honneur d'être à la tête de l'organisation qui s'occupera de préparer à Montréal une exposition annuelle de bestiaux, destinée à rivaliser avec les grandes expositions semblables qui se font dans les autres centres canadiens.

des attractions spéciales.

Montréal n'a encore jamais eu d'exposition de bestiaux, mais la construction récente de nouvelles cours d'animaux rend cet événement possible, et attirera les producteurs et les expéditeurs aussi bien que le public en général.

A cette occasion, la Compagnie des Abattoirs de Montréal a introduit une nouveauté dans ses cours à bestiaux, un terrain d'exposition et une arène dans ses nouvelles bâtisses construites spécialement pour des expositions d'animaux.

L'exposition et la vente nous montreront les cours d'entre-cercles. Il y a plusieurs centaines de cercles d'éleveurs de moutons dans la province, mettant en vente 40,000 moutons annuellement.

L'impossible sera tenté pour faire de cette première exposition et de cette première vente publique un événement important, qui sera le précurseur d'événements plus considérables encore dans l'avenir.

Ce n'est pas commettre une indiscretion que de dire que M. S.-J. Chagnon, chef du Service provincial de l'Industrie animale, a été l'initiateur de cette exposition d'animaux, qui ne sera sans doute que le prélude de nombreuses autres encore plus considérables.

M. le sénateur Donat Raymond a accepté la charge de trésorier honoraire du comité d'organisation de l'exposition d'animaux, qui durera une semaine, à partir du 9 octobre prochain.

La "Semaine de l'agneau" sera le titre officiel de cette exposition. L'événement sera d'un grand intérêt tant pour les producteurs que pour les acheteurs. On espère une grande consommation de viande d'agneau comme résultat de cette exposition.

animaux est aussi meilleure, grâce à la campagne menée dans les Cantons de l'Est par les agronomes et propagandistes pour faire placer des reproducteurs de premier ordre à la tête des troupeaux.

Dans la race chevaline, les types lourds disparaissent pour faire place aux chevaux légers à deux fins, pour les travaux ordinaires de la ferme et pour la route.

Les sections des porcs et des moutons étaient bien fournies, également les industries porcine et ovine prennent de l'ampleur

(Suite au bas de la colonne suivante)

NOTES ET COMMENTAIRES

Bravo.—Au banquet donné aujourd'hui à l'hon. M. J.-L. Perron, Ministre de l'Agriculture, par la Commission de l'Exposition de Québec, M. Perron a proclamé les gagnants du Concours du Mérite Agricole de 1929:

Médaille d'Or, M. Alfred Dubé, de Rimouski.

Médaille d'Argent, M. Ludovic Roy, de Cap Chat, Comté Gaspé.

Médaille de Bronze, M. Frs. Tremblay, Hébertville, Lac St Jean. Nos sincères félicitations.

L'Exposition de Montmagny.—Parmi les expositions régionales, celle de Montmagny est certainement l'une des plus complètes et des mieux réussies. Celle de cette année a été inaugurée en présence d'un nombreux clergé, de personnages distingués et d'une foule considérable.

A l'occasion de la journée des fermiers, M. l'abbé Chalifour, curé de Notre-Dame des Anges, a fait un intéressant discours: il a donné d'excellents conseils aux dames qui font partie de ces cercles qui jusqu'à présent ont beaucoup contribué au progrès de l'agriculture et particulièrement de la culture potagère.

Les directeurs de cette exposition peuvent se féliciter du succès remporté. Dans la seule section agricole, il n'y avait pas moins de 126 exposants, représentant près de 3,000 entrées. Il ne restait pas un pouce de terrain disponible dans les diverses bâtisses. On a même dû installer des pavillons supplémentaires.

Nos amis de Montmagny ne font jamais les choses à demi et marchent résolument dans la voie du progrès, qui seule conduit au succès définitif.

Le Congrès des Producteurs de Pommes, tenu à Montréal, la semaine dernière, a remporté le plus entier succès. Parmi les personnes de Québec qui ont visité cette exposition, on remarque M. J.-H. Lavoie, M. L.-P. Roy, M. Georges Maheux, M. Omer Caron, les instructeurs Tremblay et Laliberté, les agronomes des comtés de Lévis, Montmagny, Montmorency-Charlevoix, ainsi que plusieurs producteurs de pommes de l'Île-aux-Coudres.

Les délégués à la convention ont visité quelques-uns des plus beaux vergers de la province.

L'hon. M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, avait accepté l'invitation des organisateurs du congrès et a prononcé un important discours. Après avoir rappelé aux producteurs de pommes qu'ils avaient généralement un sol et un climat favorables, qu'ils cultivaient les meilleures variétés, entre autres la Fameuse et la MacIntosh québécoises, considérées comme les meilleures pommes de table au monde, le ministre a émis le vœu qu'on améliore et augmente la production, de façon à pouvoir se grouper et il s'est engagé à mettre à leur disposition des instructeurs qualifiés, dès qu'ils auraient su unir leurs efforts. M. Perron a demandé aux cultivateurs de cette province de cultiver la pomme partout où le sol et le climat le permettent.

La coopération.—Jusqu'ici nos gens, pour la plupart, se sont montrés réfractaires à l'idée coopérative. Ils ont pourtant l'exemple des autres pays qui leur enseigne que la coopération est le plus sûr chemin qui conduise à la prospérité. En Angleterre, la Co-Operative Wholesale Society ne compte pas moins de quatre millions d'actionnaires et a fait l'an dernier des affaires pour quatre cent millions de piastres. Ici même au Canada, nous avons le Pool de l'Ouest qui réunit cent quarante mille producteurs de blé et fait des affaires pour plus de trois cent millions par année. Il faut pourtant que nous entrons dans le mouvement, si nous ne voulons voir les autres provinces nous enlever tous les marchés. Les producteurs de sucre d'érable l'ont compris et nous les en félicitons. Aux autres de suivre leur exemple. Il faut que chaque paroisse ait sa coopérative et que tout le monde en fasse partie.

rapidement dans cette région, grâce au travail des techniciens, des gouvernements et des coopératives.

Le pavillon de l'aviculture était rempli à sa capacité, preuve que l'industrie avicole devient de plus en plus populaire auprès du fermier, qui y trouve des profits d'autant plus clairs qu'il peut laisser le soin de la basse-cour aux autres membres de la famille.

Au pavillon des produits laitiers et maraichers, on remarquait entre autres du sucre et du sirop d'érable qui commandaient l'admiration de tous les visiteurs.

Le concours entre comtés pour moutons de marché a donné le résultat suivant: 1er prix, comté de Stanstead, agronome J. R. Belzile; 2e prix, comté de Wolfe, agronome Lemire; 3e prix, comté de Drummond, agronome Houde; 4e prix, comté de Sherbrooke, agronome MacDonald; 5e prix, comté de Richmond, agronome Proulx; 5e prix, comté de Compton, agronome Rousseau.

Le concours entre comtés pour porcs à bacon a donné le résultat suivant: 1er prix, comté de Mégantic, agronome A. Gélinas; 2e prix, comté de Chateauguay, agronome April; 3e prix, Iberville, agronome St-Arneau; 4e prix, St-Hyacinthe, agronome Hamelin; 5e prix, comté de Bagot, agronome Rousseau; 6e prix, Arthabaska, agronome Lauzière; 7e prix,

St-Maurice, agronome Parentou.

L'hon. M. Perron rendit hommage au bon esprit de nos cultivateurs et est assuré de faire un succès de l'Agriculture dans le Québec avec une pareille bonne volonté. Il dit que de toutes les expositions qu'il a vues, celle de Sherbrooke est de beaucoup la meilleure.

M. Perron rappelle avoir reçu de M. Nicol une lettre dans laquelle le député de Compton se plaint que l'octroi de \$25,000 n'est pas suffisant. "Après avoir vu ce que j'ai vu ici", dit-il, "Je lui donnerai ce qu'il demande". M. Perron ajoute que ce qu'il aime à voir, ce sont les expositions d'animaux de ferme. C'est ainsi qu'on peut juger des cultivateurs et si leur district est progressif. "Si nous pouvons avoir des troupeaux améliorés", dit-il, "nous aurons ait un grand pas vers la solution du problème agricole".

Le ministre de l'Agriculture félicite surtout l'exposition pour les exhibits des jeunes éleveurs. Ce sont eux qui seront le point de départ du relèvement agricole. Les vieux charrons ont difficilement leurs méthodes, mais les jeunes relèveront l'élevage. "Je veux que toute la province sache ce que vous avez pu faire. C'est l'exemple par excellence qui, j'espère, sera suivi; avec des cercles de jeunes éleveurs partout, nous verrons d'ici 5 ans un changement extraordinaire dans l'agriculture."

L'industrie de l'érable

de Plessisville, MM. les abbés du Collège Ste-Anne, Jos. Larocuré de Beauceville, J. Boutet St-Ferdinand-d'Halifax, Pelletier Siméon, Lasonde, de St-Patrice Demers, du Collège de Lévis Tardif, etc.

Sur l'estrade, autour de M. J.-C.-E. Ouellet, on remarque le sous-ministre J.-Antonio Greni M. Hugues Fortier, C.R., député de l'Assemblée Législative; M. Brisson, président de la Société des producteurs de sucre; M. Cyrille court, secrétaire-trésorier de ce société; M. le docteur H. D. maire de Beauceville; M. Luc directeur d'une érablière modeste Roch-des-Aulnaies, M. Narciss chef des agronomes, etc.

La séance fut présidée par M. son, président de la société, qui avoir souhaité la bienvenue aux distingués, invita M. Cyrille Vau chef du département de l'apiculture du sucre d'érable, à prendre la parole. "L'assemblée d'aujourd'hui, M. Vaillancourt, est une des plus importantes que la société des producteurs de sucre ait jamais faites.

"Depuis 5 ans nous vivons et progressons rapidement, mais il nous faut aujourd'hui que tous les sucriers nous coopèrent avec M. Perron vernement tout entier qui nous en faire marcher notre société en succès et de faire de l'industrie de l'érable une industrie payante et lucrative. Mes amis, de temps nous sommes à la merci des circonstances. Il est nécessaire que l'on dépendant. On veut ériger un monument à nous, Canadiens, de nous organiser, de nous défendre luttant jusqu'au bout (appl.).

"Il y a quelques années, nous étions taxés 3 sous la livre aux États-Unis et il y a cinq ans cette taxe a monté pour ensuite s'élever à 7 sous. Maintenant, un homme de St-J. Georges-C. Cairy, celui qui a le trust du sucre d'érable aux États-Unis a demandé une taxe de 9 sous. américain a acquiescé à sa demande une taxe de 9 sous pour le sucre pour le sirop a été imposée. prêts à donner dans ce piège? n'y a rien à faire.

"Il n'y a pas que les Américains vent être des consommateurs et de sirop. Nous pouvons aussi, et alors ce sera à eux de payer 9 sous de taxe. Il importe que nous unissions pour vous protéger et défendre nos intérêts. Il est difficile de l'un trust organisé très fortement ce que les cultivateurs ne peuvent individuellement, une société p

Une nouvelle Che
Grâce au KOTAL



"Depuis longtemps je perdais mes cheveux. Je devins pres ment chauve n'ayant plus que quelques cheveux.

"La petite photographie a été prise d'un groupe de joueurs de ballon, et un de ces joueurs me dit: 'C'est bien moi quand j'étais chauve. La photographie a été prise après que j'eus employé de KOTAL. Remarquez la différence!'

Telle est la déclaration certifiée de Evans, l'athlète bien connu. Ce n'est pas une personne entre des milliers qui ont employé de KOTAL et qui déclarent haut et fort qu'ils ont arrêté la chute de leurs cheveux, fait disparaître les pellicules et ont une nouvelle et abondante chevelure. Vous pouvez vous procurer le véritable KOTAL dans n'importe quelle bonne pharmacie et demandez-en une boîte d'essai GR.

Afin de prouver l'efficacité de KOTAL sur la chevelure des hommes et des femmes, nous avons fait une boîte gratuite à l'essai à quiconque en fait la demande. Pas de frais de port. Écrivez à la KOTAL CO. E-173, Station O.,

L'industrie de l'érable établie sur une base solide

(suite de la page 809)

de Plessisville, MM. les abbés Bourque, du Collège Ste-Anne, Jos. Lamontagne, curé de Beauceville, J. Boutet, curé de St-Ferdinand-d'Halifax, Pelletier, de St-Siméon, Lasonde, de St-Patrice, Achille Demers, du Collège de Lévis, Aristide Tardif, etc.

Sur l'estrade, autour de l'honorable M. J.-C.-E. Ouellet, on remarquait M. le sous-ministre J.-Antonio Grenier, C.-R., M. Hugues Fortier, C.R., député de Beauce à l'Assemblée Législative; M. Ernest Brisson, président de la Société des Producteurs de sucre; M. Cyrille Vaillancourt, secrétaire-trésorier de cette même société; M. le docteur H. Desrochers, maire de Beauceville; M. Luc Dupuis, directeur d'une érabrière modèle à St-Roch-des-Aulnaies, M. Narcisse Savoie, chef des agronomes, etc.

La séance fut présidée par M. E. Brisson, président de la société, qui, après avoir souhaité la bienvenue aux visiteurs distingués, invita M. Cyrille Vaillancourt, chef du département de l'apiculture et du sucre d'érable, à prendre la parole.

"L'assemblée d'aujourd'hui, commença M. Vaillancourt, est une des plus importantes que la société des producteurs de sucre ait jamais faites.

"Depuis 5 ans nous vivons et progressons assez rapidement, mais il importe aujourd'hui que tous les sucriers de chez nous coopèrent avec M. Perron et le gouvernement tout entier qui nous offrent de faire marcher notre société de succès en succès et de faire de l'industrie de l'érable une industrie payante, rémunérative et lucrative. Mes amis, depuis longtemps nous sommes à la merci de nos voisins. Il est nécessaire que l'on devienne indépendant. On veut ériger une barrière. C'est à nous, Canadiens, de nous unir, de nous organiser, de nous défendre et de lutter jusqu'au bout (appl.).

"Il y a quelques années, notre sucre était taxé 3 sous la livre aux États-Unis. Il y a cinq ans cette taxe a monté à 4 sous pour ensuite s'élever à 7 sous la livre. Maintenant, un homme de St-Johnsbury, Georges-C. Cairy, celui qui a établi le trust du sucre d'érable aux États-Unis, a demandé une taxe de 9 sous. Le sénat américain a acquiescé à sa demande et une taxe de 9 sous pour le sucre et 6 sous pour le sirop a été imposée. Etes-vous prêts à donner dans ce piège? Oh! alors il n'y a rien à faire.

"Il n'y a pas que les Américains qui peuvent être des consommateurs de sucre et de sirop. Nous pouvons l'être nous aussi, et alors ce sera à eux de payer les 9 sous de taxe. Il importe que vous vous unissiez pour vous protéger et défendre vos intérêts. Il est difficile de lutter contre un trust organisé très fortement. Mais ce que les cultivateurs ne peuvent faire individuellement, une société peut le faire.

Grâce à cette coopération, vous résolverez tous vos problèmes agricoles.

"Il n'y a pas besoin de millions. Il faut un capital. Il faut un fonds à votre société, tel est le but de cette assemblée."

M. Vaillancourt parla ensuite de la mauvaise réputation faite à notre sucre et à notre sirop d'érable aux États-Unis, où on l'échangeait avec celui du Vermont. Il montra aussi que la société, en classifiant les produits de l'érable, avait payé autant et même plus aux producteurs de sucre. Cette classification étant faite par des inspecteurs du gouvernement, par conséquent indépendants, ne pouvait être frauduleuse.

"M. le ministre Perron nous fait des offres pour tâcher d'augmenter notre capital sans prendre de l'argent dans nos poches. Notre marché de sucre a augmenté et augmentera.

"Nous en manquerons même. D'ici à 5 ans, il faut que la production soit portée à 70 millions de livres de sucre et dans 20 ans à 120 millions.

"Il suffit pour cela d'annoncer notre sucre, de mettre sur le marché un produit recherché et du meilleur choix. Des boîtes de bonne tire d'érable sur les tables de nos hôtels feraient la joie des touristes.

"Le ministère offre de donner ce que vous verserez et dans certains cas de le doubler. Si nous donnons \$15,000, il en versera \$30,000. Si chacun des membres verse un sou au capital, ce montant sera égalisé."

En terminant, le secrétaire de la société rappela ce que M. Perron déclarait dernièrement à la classe agricole: **Que si les cultivateurs de Québec voulaient progresser, il leur fallait nécessairement s'unir, s'organiser et s'entraider. L'union fera leur force, disait-il.** Nous voulons donc que chacun prenne en main ses intérêts et que la vaste société que nous désirons établir demeure aussi longtemps que nos grands érabliers canadiens, qui peuvent vivre plus de 400 ans."

M. Vaillancourt gagna son siège au milieu des applaudissements. Puis M. Hugues Fortier, député de la Beauce, fut invité à adresser la parole.

"Il me fait plaisir, dit M. Fortier, de voir ici une aussi forte délégation de mon beau comté. Vous avez vu miroiter dans le lointain le drapeau d'un homme qui est en train de faire de grandes et superbes choses pour les cultivateurs et vous êtes accourus anxieux de connaître l'intéressant projet qu'il doit vous proposer. Mes amis, je vous en félicite.

"Il me fait aussi plaisir de voir ici le grand intérêt que le clergé porte à nos problèmes.

"En consultant les statistiques nationales, on voit que la situation s'est améliorée et qu'elle s'améliore encore de jour en jour. Nous allons vers la prospérité et rapidement.

"Nous, Canadiens, ne sommes pas toujours anxieux de risquer, mais lorsque des hommes sages et compétents ont étudié les problèmes qui nous préoccupent et trouvé un moyen de les surmonter, il faut savoir donner confiance à ces hommes.

"Il faut savoir adapter nos moyens aux marchés nouveaux et c'est pour cela que nous sommes ici, pour faire avancer une industrie encore jeune en notre pays, mais appelée à un brillant avenir.

"Messieurs, notre industrie nationale est en progrès, mais désire avancer encore davantage. Pour conquérir le marché, les efforts individuels sont inutiles et n'apporteront aucun résultat. Seule la Société des Producteurs de Sucre peut vous obtenir des profits et des profits extraordinaires. M. Vaillancourt, dévoué secrétaire-trésorier, a donné tout son cœur à cette œuvre qu'il a édifiée de ses propres mains. Il est des enthousiastes qui ne meurent pas, il est des causes qui ne meurent pas non plus. L'enthousiasme de M. Vaillancourt, et la cause qu'il défend seront certainement de ce nombre, grâce à votre bonne volonté."

"La santé, poursuivit M. Fortier, ayant fait défaut à celui qui, aimant l'agriculture l'a organisée en semant partout la bonne parole, en établissant partout des écoles d'agriculture, le premier ministre a jugé bon de mettre à la tête du ministère de l'agriculture un homme averti, un créateur et un organisateur émérite." M. Fortier désignait ainsi l'honorable M. Perron, qui a remporté tant de succès dans le ministère de la Voirie.

En terminant, M. Fortier fit l'éloge des collaborateurs de M. Perron et des techniciens du ministère, surtout de l'honorable M. Ouellet, un cultivateur averti et dévoué à la classe agricole.

SERVICE

POUR chaque catégorie de comptes—personnels ou d'affaires, agricoles ou commerciaux—on trouve toutes facilités à la Banque de Montréal. Le service s'y calque sur les besoins de chacun, et la qualité en est la même toujours et partout.

Nous aurons plaisir à vous voir consulter le gérant de notre succursale le plus rapprochée.

Actif total au-dessus de \$900,000,000.

Banque de Montréal

Fondée en 1817

"Banque où les petits déposants sont les bienvenus"

ciens du ministère, surtout de l'honorable M. Ouellet, un cultivateur averti et dévoué à la classe agricole.

Il demande aux cultivateurs de mettre leur confiance en de tels hommes, de suivre les instructions de M. Vaillancourt et d'accepter l'offre généreuse du gouvernement. La foule ovationna le brillant orateur.

L'honorable M. J.-C.-E. Ouellet fut l'orateur suivant. Il fut accueilli par de chaleureux applaudissements.

"Il me fait plaisir de me trouver ici en ce moment, dit M. Ouellet, pour discuter une question familière, à laquelle se rattachent quelques-uns de vos intérêts. Je suis heureux de rencontrer les sommités de la Société coopérative du sucre de Québec et de trouver à leurs côtés plusieurs membres du clergé, dont le prestige est si efficace à la classe agricole.

"Je suis plutôt ici comme simple citoyen, dit-il, mais j'espère tout de même quitter cette ville en apportant une leçon, pour y apprendre comment l'on peut passer de la parole aux actes.

"J'ai entendu tout à l'heure les paroles de M. Vaillancourt. De tels principes ne peuvent pas mourir, à moins que tous abandonnent la tâche et laissent l'adversaire s'emparer du terrain. Nous aurions alors à inscrire un désastre dans notre histoire nationale. Cependant, des hommes avisés ont pensé qu'il fallait mettre des bases économiques solides à cette industrie, et c'est pour obtenir cette autorisation que nous sommes devant vous. Un peu de bonne volonté et tout sera établi. Vous avez droit aux avances que nous vous faisons, mais il nous faut une volonté qui se manifeste par des faits. La lutte s'engagera bientôt; soyons-y bien préparés. Actuellement, ce qu'il nous faut, ce sont des marchés. Dans l'industrie du sucre, nous n'avons pas de rivaux. Alors nous

devons profiter de cette occasion. Un seul ennemi est à craindre, c'est le producteur qui n'appartient pas à l'association.

"Est-ce que 600 ou 700 hommes, retournant dans leur foyer, ne peuvent pas faire en sorte qu'en l'espace de 6 mois le nombre de nos producteurs soit quintuplé? La chose est facile, il faut de l'entente et de la bonne volonté.

"M. Vaillancourt, la cheville de votre entreprise, vous a dit quoi faire.

"Si vous donnez un sou, vous ne perdrez rien. Vous savez fort bien que le gouvernement le couvrira de 2 sous. Quand le gouvernement s'attache à une cause, est-ce qu'il n'y réussit pas?"

"L'honorable M. Perron a organisé le ministère de la Voirie et il fera un succès de celui de l'Agriculture."

Dans une heureuse comparaison, M. Ouellet dit que le cultivateur, dont il connaît la bonne volonté, contribuera au succès de la coopérative, comme chaque abeille travaille pour tout le rucher et que si

(Suite à la page 815)

Une goutte de "Putnam's" et le Cors ne fait plus mal

N'est-ce pas merveilleux?—Juste une goutte ou deux de PUTNAM'S sur un cors douloureux et immédiatement la douleur cesse. Après quelques applications, le cors se ratatine et tombe. Pas de cicatrice, pas de douleur, plus d'élancement causé par une chaussure trop juste. Vous pouvez danser ou marcher avec aisance. N'employez rien autre que PUTNAM'S CORN EXTRACTOR. Satisfaction garantie. Vendu par tous les pharmaciens. Refusez tout substitut pour Putnam's—c'est un soulagement certain pour les cors douloureux.

Une nouvelle Chevelure. Grâce au KOTALKO



"Depuis longtemps je perdais graduellement mes cheveux. Je devins presque complètement chauve n'ayant plus que quelques rares cheveux.

"La petite photographie a été découpée d'un groupe de joueurs de ballon, et un grand nombre de personnes peuvent vous affirmer que c'est bien moi quand j'étais chauve. La plus grande a été prise après que j'eus employé trois boîtes de Kotalko. Remarquez la différence!"

Telle est la déclaration certifiée de Jack Evans, l'athlète bien connu. Ce n'est qu'une personne entre des milliers qui ont fait usage de Kotalko et qui déclarent hautement, sans sollicitation, qu'il a arrêté la chute des cheveux, fait disparaître les pellicules ou fait croître une nouvelle et abondante chevelure. Vous pouvez vous procurer le véritable Kotalko dans n'importe quelle bonne pharmacie, ou écrire et demander en une

BOITE D'ESSAI GRATUITE

Afin de prouver l'efficacité de Kotalko sur la chevelure des hommes et des femmes, les manufacturiers sont prêts à en envoyer une boîte gratuite à l'essai à quiconque en fera la demande. Pas de frais de douane à payer. Ecrivez à la

KOTAL CO. B-173, Station O., New-York.

AUX CULTIVATEURS du district de Québec EXPÉDIEZ VOTRE CRÈME

À QUÉBEC

et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédieriez votre crème à

LAITERIE LAVAL ENRG.

237, 4ième Avenue, - - Limoilou, QUÉBEC

Capital, \$500,000.00

Références: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal.

Les Pique-niques agricoles

Il n'y a pas de meilleure preuve de l'intérêt suscité dans la classe agricole par le programme lancé par l'honorable M. Perron que les nombreuses foules réunies cette année par les pique-niques agricoles, et la présence à chacun d'un nombreux clergé. De toutes parts on est accouru pour entendre les conférences des techniciens, mais aussi pour juger "de visu" de ce que peut produire la science appliquée à l'agriculture.

C'est un fait encourageant et qui ouvre le champ aux plus belles espérances. Une fois bien secouée l'apathie des gens, on peut s'attendre à une poussée vigoureuse dans la voie du progrès. Baptiste peut bien mettre du temps à se décider, mais il faut lui rendre cette justice de dire qu'une fois qu'il est bien convaincu qu'on ne veut rien autre que son plus grand bien, on peut compter sur sa collaboration active, empressée.

Le but de ces ralliements agricoles est connu. Il s'agit de procurer aux cultivateurs une occasion propice de s'amuser, de se distraire agréablement, tout en s'instruisant davantage des choses qui concernent la culture, l'élevage, la bonne tenue des fermes, les méthodes les plus efficaces de comptabilité agricole, de ventes et d'achats, etc. Les manifestations de ce genre tendent au développement complet de la vie rurale, en vue de la rendre aussi satisfaisante et aussi complète que possible et aussi à l'établissement de bons rapports entre les groupements ruraux et urbains. Ces pique-niques ont aussi pour but de développer de toutes les façons honorables et légitimes les intérêts de la population rurale, non pas en antagonisme avec les autres éléments de la population, mais en coopération cordiale avec tous.

Au Ministère les demandes de renseignements de toutes sortes arrivent plus nombreuses que jamais. Les cultivateurs paraissent anxieux de vouloir profiter des aubaines que leur offre le Ministère de l'Agriculture et qui ne sont inspirées que par l'idée de parvenir au succès de la classe agricole.

Saluons donc avec joie l'aurore d'une ère nouvelle pour les cultivateurs de notre province.

A St-François de Montmagny

Importante réunion agricole.—Une autre preuve de ce que peut accomplir la science appliquée à l'agriculture.

Les pique-niques agricoles ont leur importance, que personne ne conteste aujourd'hui. Ce n'est pas en amoindrir le mérite que de dire que les deux faits dominants, aujourd'hui, dans le domaine agricole, ce sont le discours de l'honorable M. Perron à l'Exposition de Sherbrooke et les décisions prises à la réunion, à Plessisville, des producteurs de sucre d'érable. L'espace que nous croyons devoir consacrer à ces deux événements nous force d'abrégier le compte rendu du pique-nique de St-François de Montmagny.

Faire aimer l'agriculture par ceux qui s'y adonnent, par la génération qui la cultivera demain, voilà, certes, un bel objectif, et ces réunions de milliers de cultivateurs sur les fermes de démonstration établies un peu partout par le Département de l'Agriculture nous semblent être un excellent moyen d'y arriver.

On aimera l'agriculture si elle paie son homme, si elle lui permet de rendre son foyer confortable, pour y garder ses enfants. Pour que la culture soit payante, il faut la faire intelligemment; il faut laisser de côté les méthodes désuètes, organiser un plan de culture qui soit approprié à la ferme, produire des récoltes qui soient suffisantes pour la bonne alimentation du troupeau, conformes aux exigences du marché, si l'on a des produits à lui fournir.

Voilà la méthode qui se pratique sur les fermes de démonstration depuis cinq ans. On constate aujourd'hui les excellents effets de ce plan d'opération. Les leçons

Il éloigne le docteur. "Nous avons toujours le Nôvoro du Dr. Pierre dans notre maison," écrit Mme. F. Fredricksen de Maspeth, N. Y. "Quand les enfants ont mal à la tête ou la fièvre, je leur donne ce remède et cela les aide toujours. De cette façon j'éloigne le docteur de ma maison." Par son action immédiate sur les fonctions organiques, il restaure promptement l'harmonie de la santé. Ne demandez pas ce médicament au droguiste mais écrivez au Laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

qui se dégagent de ces réunions sont pratiques; elles convainquent à un tel point que les cultivateurs manifestent presque partout le désir d'organiser leurs fermes d'une façon semblable. C'est le résultat qui découle du pique-nique qui a été tenu sur la ferme de M. J.-A. Dumas, de St-François de Montmagny.

1,500 cultivateurs ont visité cette ferme. Il en est très peu du comté qui n'ont répondu à l'appel, il en est même venu de Bellechasse, de l'Île aux Grues et de l'Islet.

M. Paul Carignan, l'agronome, a présidé à l'exécution du programme qui comprenait la visite de la ferme.

Parmi les visiteurs, mentionnons, Mgr Paré, curé de la paroisse de Montmagny, MM. les abbés Viens, curé de la paroisse, Alph. Morel, curé de St-Eugène de l'Islet, Maurice Brown, curé de l'Île aux Grues, A. Jean, directeur de la ferme de l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, et quelques autres membres du clergé, MM. les députés Léo Laflamme et Chs Paquet, M. Martineau, N.P. maire de la paroisse, Léo Brown, B.S.A., Nazaire, Florian Champagne, N. Parent, H. Béliveau, G. Allard, J. Lesage, R. Nadeau, J.-O. Deschênes, J.A. St-Denis, R. Caron, Bruno Poitevin et Ulric Brown, agronomes.

Sur la ferme, les conférences ont été données par MM. R. Caron, O. Allard et R. Béliveau, instructeurs des fermes de démonstration.

Les dames reçurent de très pratiques conseils dans des conférences que leur adressèrent M. L. Painchaud, instructeur avicole, Ulric Brown et J.-A. St-Denis, sur l'aviculture, le potager, les fruits, etc.

Les conférenciers ont insisté particulièrement sur la nécessité de la rotation des cultures, le bon égoûttement des terres, l'application des amendements calcaires, d'engrais phosphatés pour favoriser la prise de la graine de trèfle, culture recommandable pour la région où l'industrie laitière est à la base de l'exploitation agricole.

Le labour d'été a fait le sujet d'une très intéressante conférence qui fut donnée par M. Omer Allard, instructeur des fermes de démonstration. Le conférencier a développé en termes clairs et concis, la valeur de cette méthode de préparer le terrain pour les cultures sarclées, en indiquant d'abord à quelle date doit être faite ce labour, vers les derniers jours de juillet, la profondeur du guéret, et la façon de faire les hersages fréquents à être faits jusqu'à la date où le labour profond de l'automne sera fait comme à l'ordinaire. Le labour d'été épargne un temps pré-

cieux pour l'année suivante en éliminant presque les binages.

M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, a présidé au programme de l'après-midi.

Dans un discours bref, mais non pas moins intéressant, M. Brown a fait voir aux cultivateurs quelles sont les principales causes de l'insuccès des cultivateurs en général, et s'est appliqué à démontrer les bons effets des méthodes préconisées par les techniciens agricoles, méthodes mises en pratique sur les fermes de démonstration.

M. Brown explique que l'hon. M. Perron n'a pu venir participer à cette agréable fête agricole, à cause d'occupations pressantes qui le retiennent ailleurs.

Le conférencier voit l'agriculture, non dans une situation désespérée, mais à un tournant où les changements de méthodes de cultiver s'imposent. Il signala les principales déficiences du système de culture employé jusqu'ici dans la région du bas du fleuve, qu'il résume comme suit: coût de production trop élevé de la livre de lait; mauvaise rotation des cultures, pauvreté des semences, quantité insuffisante à l'arpent et pauvre qualité du grain. Mauvais soins donnés au pâturage, en y envoyant les animaux trop à bonne heure, principalement sur les prairies fraîchement occupées.

M. Brown a fermement insisté pour que les pratiques adoptées sur la ferme de M. Dumas soient adoptées encore plus généralement dans la région du bas St-Laurent.

Le Rév. M. Viens a prononcé une magnifique allocution. Le principal conseil qu'il donne aux cultivateurs est celui de ne jamais critiquer l'agriculture devant leurs enfants: "Mettez-vous sérieusement à la tâche, dit M. le Curé, cultivez bien vos terres, n'enviez pas le sort malheureux trop souvent de l'ouvrier des villes, et dans quelques années vous remercierez le gouvernement, vos curés et la Providence de vous avoir conseillé de rester sur vos biens, que vous améliorerez certainement par la mise en pratique des bons conseils qui vous sont donnés aujourd'hui".

Monsieur le Maire Martineau a souhaité la bienvenue aux visiteurs.

M. l'abbé Jean, directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Anne, prit aussi la parole, puis M. Nazaire Parent, comptable aux fermes de démonstration, donna le bilan de la ferme de St-François. L'évaluation de la ferme de \$11,845, qu'elle était en 1924, a été portée à \$15,782, augmentation due aux améliorations, construction de granges, et à l'augmentation du cheptel. Les recettes brutes pour 1928 (année plutôt défavorable à la récolte) ont été de \$5,862. Ces recettes sont classifiées comme suit: Produits laitiers: \$1420.78; œufs et volailles, \$444.09; porcs \$2,821.48; autre bétail, \$732.50; productions spéciales, \$157.65; jardin et verger, \$40.00; divers \$235.00.

On évalue le temps des hommes à .14 sous de l'heure, des chevaux à .07 sous, et de la machine à .02 sous.

La vacherie, composée d'un troupeau Durham et Holstein, croisé, avec un superbe taureau Holstein comme chef, comprend 22 têtes qui ont rapporté un revenu net par tête de \$23.84.

À la porcherie, profit substantiel de \$800.00 pour 1928. L'élevage du porc constitue, comme on le voit ici, un bon département de cette exploitation.

Au poulailler, le bénéfice net par douzaine d'œufs a été de .22 sous, en 1928, et le profit moyen par poule a été de \$1.91.

La ferme est bien divisée, l'aspect général magnifique; composée de deux qualités de terrain, sol pesant à la partie inférieure et sol plutôt léger à la partie élevée, on y pratique la rotation.

Plusieurs autres orateurs ont également adressé la parole, dont M. l'abbé Maurice Brown, curé de l'Île aux Grues, qui a parlé des bienfaits des organisations coopératives, particulièrement des succès obtenus l'an dernier par la société coopérative de sa paroisse dans la vente des pommes de terre et dans l'achat des semences.

Monsieur Paul Carignan a terminé la série des discours en invitant les cultivateurs à participer au concours des fermes en formation pour le comté de Montmagny.

Ce pique-nique aura, sans aucun doute, des résultats très pratiques dans l'amélioration des fermes du comté de Montmagny.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

L'industrie de l'éra

parmi les cultivateurs se trouvent les uns, on les laissera mourir de mort.

Le président de l'assemblée pr M. le sous-ministre A. Grenier prendre la parole.

M. Grenier félicita les autorités principales de leur magnifique ré toute la population de Mégantic toujours partie des bons mo "Nous avons cru, poursuivit le ministre de l'Agriculture, que le Mégantic était un bon terrain pour un essai de coopération sérieuse, développer une industrie nationale. Cet essai a réussi. Il faut maintenant faire un second pas et asseoir ce tri sur des bases solides.

"Les gens de Mégantic ont accueilli d'être les promoteurs, aussi qu'ils acceptent une part de de. Je suis sûr que s'ils regrettaient cette responsabilité, les Beauce sont non seulement prêts à conder, mais ils seraient prêts à l'entrepôt dans leur comté et à la responsabilité que cela comporte souscrivant le capital nécessaire.

"Si vous voulez réussir, il faut avoir une coopérative forte et l'océ, car l'industrie du sucre, de l'agriculture et toutes les industries, se développeront dans Québec la mesure où la coopération et l'agriculture progresseront chez.

"Qu'est-ce qui a fait le succès mark? C'est sa merveilleuse organisation scolaire et son système coopératif. L'honorable M. Perron a vu de compte de ce qui se passait petit pays et il y a délégué M. L. l'un de nos officiers. Qu'a-t-il retourné?"

"Il a constaté que ce n'était pas un vernement qui était merveilleux, mais que c'était un peuple bien tout son devoir, mais que c'était tant danois qui était épatant.

"C'est le cultivateur du Danemark qui a fait le pays, et c'est l'école qui a fait le cultivateur danois.

"Le Danemark est un pays prospère, comprenant environ l'État de New-York.

"Sa population est de trois et demi d'habitants, ou un peu plus, celle de la province de Québec, habitent les villes.

"Le nombre des fermes est de 150,000.

"Le système scolaire est tel qu'on lui attribue la mentalité nationale du Danois, sa compréhension des choses de l'agriculture.

"L'Agriculture est enseignée dans les écoles d'agriculture à 27,000 élèves un grand nombre d'écoles populaires de l'enseignement est agraire.

"Un fils de cultivateur sur l'école d'agriculture.

"Le peuple est tellement impressionné de l'importance de l'enseignement, que dans un grand nombre de lui-même une école d'agriculture une section du pays on sent spécial d'avoir une école pour cultivateurs. On ne recourt pas à un association de gens importants s'organisent et fondent l'école nement ne fait que lui accorder un subsidie, après quelques années s'est assuré que l'école fonctionne.

"L'apprentissage agricole se fait par l'échange de jeunes cultivateurs, est encouragé, et un nombre de fermes approuvées par spécialement désignées pour fils de cultivateurs qui désirent les meilleures méthodes.

"La coopération, comme l'origine chez le peuple et est le système d'éducation. Ce n'est pas qui a fondé les coopératives, mais la coopération au Danemark cultivateur qui, sentant le besoin de puyer sur son voisin, et ayant l'organisation des sociétés nécessaires pour comprendre les problèmes, a décidé de faire de la coopération.

"L'État ne subventionne pas les coopératives. Je vous étonnerai en disant qu'il n'y a aucune loi l'organisation des sociétés. Les cultivateurs se sont organisés les lois générales, tout comme organisés ici en vertu de la loi pure et simple, sans limitation, et en engageant dans la totalité de vos biens. Le c

CELO-O-GLASS

Garde les Volailles en santé



Rendez vos Volailles payantes avec :

1. Une race pure
2. Rations balancées
3. Bons poulaillers
4. Hygiène
5. Du soleil à travers CEL-O-GLASS

... et augmentez vos profits?

"Le vieux Docteur Soleil" est l'ami de l'éleveur de volailles. Pendant toute l'année, il fait ses visites, projetant généreusement les rayons ultra-violet qui donnent la santé... Cel-O-Glass fait pénétrer ces rayons à l'intérieur et rend facile l'élevage des volailles vigoureuses, PROFITABLES.

Les rayons Ultra-Violet sont profitables aux volailles de bien des manières. Ils possèdent des vertus de propreté et de désinfection. Ils arrêtent la maladie, préviennent le rachitisme et favorisent la croissance. Ils forcent le sang à manifester des Vitamines B, ce qui a pour résultat l'assimilation convenable du calcium et du phosphore—les matériaux indispensables pour la formation des os et des coquilles d'œufs.

Le verre ordinaire ou des cotons sales empêchent ces rayons de pénétrer à l'intérieur—Cel-O-Glass les diffuse dans tous les coins du poulailler. Cel-O-Glass garde les poulaillers plus chauds, plus secs et plus sains.

IL N'Y EN A PAS DE VÉRITABLE SANS

CELO-O-GLASS

SUR LA BORDURE DE CHAQUE ROULEAU!

THE B. GREENING WIRE CO., LTD.
HAMILTON, ONT., BDF

Veuillez m'envoyer votre pamphlet gratis décrivant Cel-O-Glass.

Nom

Rue ou Route rurale No

Ville

Province

J'ai besoin d'un homme

pour me représenter dans votre localité. Je le paierai libéralement. Je l'engagerai dans une affaire permanente où il pourra gagner de \$3,000 à \$8,000 annuellement. Si vous êtes intéressé, écrivez à D. S. Kent, 36 Rue Wellington Est, Dept. "N", Toronto, Ont.

SCIES SIMONDS Pour l'ouvrage le plus difficile

Avec moins d'effort et en moins de temps les Scies SIMONDS débilitent les bois les plus résistants. L'acier Simonds spécialement trempé assure un service plus long.

SIMONDS CANADA SAW CO. L.TEE.
MONTREAL - TORONTO
VANCOUVER - ST-JEAN, N.B.

L'industrie de l'érable établie sur une base solide

(Suite de la page 813)

parmi les cultivateurs se trouvent des frères, on les laissera mourir de leur belle mort.

Le président de l'assemblée pria ensuite M. le sous-ministre A. Grenier de prendre la parole.

M. Grenier félicita les autorités municipales de leur magnifique réception et toute la population de Mégantic qui fait toujours, partie des bons mouvements.

"Nous avons cru, poursuivit le sous-ministre de l'Agriculture, que le comté de Mégantic était un bon terrain pour tenter un essai de coopération sérieuse, en vue de développer une industrie nationale.

"Cet essai a réussi. Il faut maintenant faire un second pas et assésor cette industrie sur des bases solides.

"Les gens de Mégantic ont accepté l'honneur d'être les promoteurs. Il faut aussi qu'ils acceptent une partie du fardeau. Je suis sûr que s'ils regrettent d'avoir assumé cette responsabilité, les gens de la Beauce sont non seulement prêts à les secourir, mais ils seraient prêts à accepter l'entrepôt dans leur comté et à assumer les responsabilités que cela comporte, en souscrivant le capital nécessaire.

"Si vous voulez réussir, il faut que vous ayez une coopérative forte et bien financée, car l'industrie du sucre, de même que l'agriculture et toutes les industries agricoles, se développeront dans Québec dans la mesure où la coopération et l'instruction agricoles progresseront chez nous.

"Qu'est-ce qui a fait le succès du Danemark? C'est sa merveilleuse organisation scolaire et son système coopératif.

"L'honorable M. Perron a voulu se rendre compte de ce qui se passait dans ce petit pays et il y a délégué M. Létourneau, l'un de nos officiers. Qu'a constaté M. Létourneau?

"Il a constaté que ce n'était pas le gouvernement qui était merveilleux dans cette contrée, quoique je pense bien qu'il fasse tout son devoir, mais que c'était l'habitant danois qui était épatant.

"C'est le cultivateur du Danemark qui a fait le pays, et c'est l'école qui a fait le cultivateur danois.

"Le Danemark est un pays de faible étendue, comprenant environ un tiers de l'état de New-York.

"Sa population est de trois millions et demi d'habitants, ou un peu plus que celle de la province de Québec, dont 50% habitent les villes.

"Le nombre des fermes est de 205,000, tandis qu'ici il est de 150,000.

"Le système scolaire est merveilleux et on lui attribue la mentalité extraordinaire du Danois, sa compréhension des choses de l'agriculture.

"L'Agriculture est enseignée dans 27 écoles d'agriculture à 27,000 élèves et dans un grand nombre d'écoles populaires où la base de l'enseignement est agricole.

"Un fils de cultivateur sur 5 fréquente l'école d'agriculture.

"Le peuple est tellement pénétré de l'importance de l'enseignement agricole que, dans un grand nombre de cas, il fonde lui-même une école d'agriculture, si dans une section du pays on sent un besoin spécial d'avoir une école pour les fils de cultivateurs. On ne recourt pas au gouvernement, mais une association de cultivateurs ou de gens importants de la région s'organisent et fondent l'école. Le gouvernement ne fait que lui accorder un léger subside, après quelques années, et lorsqu'il s'est assuré que l'école fonctionne bien.

"L'apprentissage agricole sur les fermes, par l'échange de jeunes cultivateurs entre fermes, est encouragé, et un certain nombre de fermes approuvées par l'État sont spécialement désignées pour recevoir les fils de cultivateurs qui désirent apprendre les meilleures méthodes.

"La coopération, comme l'instruction, a son origine chez le peuple et est le résultat du système d'éducation. Ce n'est pas l'État qui a fondé les coopératives et qui a établi la coopération au Danemark, c'est le cultivateur qui, sentant le besoin de s'appuyer sur son voisin, et ayant l'instruction nécessaire pour comprendre ses problèmes, a décidé de faire de la coopération.

"L'État ne subventionne pas les coopératives. Je vous étonnerai même en vous disant qu'il n'y a aucune loi spéciale pour l'organisation des sociétés coopératives. Les cultivateurs se sont organisés d'après les lois générales, tout comme si vous vous organisiez ici en vertu du code civil en société pure et simple, sans responsabilité limitée, et en engageant dans votre société la totalité de vos biens. Le cultivateur a

tellement confiance dans sa société et tellement confiance dans son voisin qu'il le prend ni plus ni moins comme son associé et qu'il engage sa terre pour garantir les obligations de sa société.

"La confiance engendre la confiance. Le banquier a, à son tour, une confiance inébranlable dans une société où les cultivateurs ont mis tout leur espoir et toute leur fortune. C'est dire que le crédit des sociétés coopératives au Danemark équivaut à la valeur de la totalité des biens de ceux qui en font partie.

"On a ainsi des associations locales fortes qui, à leur tour, ont formé les centrales au fur et à mesure que le besoin s'en est fait sentir. Des contrats lient les membres aux locales pour des périodes d'une année à 30 ans. On pratique le système de pool et de ventes en commun.

"Les faillites sont pratiquement inconnues. On n'en a enregistré que deux dans ces dernières années, sur plusieurs centaines de sociétés coopératives.

"Il existe un bureau d'arbitrage pour régler tous les différents entre les membres, et entre les membres et la société. La décision de ce bureau est finale, sans recours aux tribunaux.

"90 p. c. des fermiers danois sont membres de 1 à 7 sociétés coopératives, suivant les besoins de chacun.

"C'est une société coopérative de cultivateurs qui a commencé l'exportation des produits agricoles sous la marque du Cor, sans l'intervention du gouvernement. Le gouvernement ne s'en est guère occupé au début et n'a fait que sanctionner et imposer à tout le monde les règlements d'exportation adoptés par les sociétés coopératives, en obligeant à exporter sous la marque du Cor, qui était connue en Angleterre et qui avait acquis une grande réputation.

"L'honnêteté dans la classification est une marque distinctive chez les Danois, et celui qui enfreint les règlements de sa société ou qui fraude est exclus de l'association, sans cérémonie et sans discussion.

"Le budget du département de l'Agriculture est de \$2,700,000.00, ou 3 p. c. du budget total.

"Nous venons demander aux producteurs de sucre de retrousser leurs manches, d'ouvrir leurs goussets et de faire un effort pour assurer le succès de l'industrie du sucre dans la province.

"Nous exportons peu de produits agricoles dans Québec. Nous vendons du foin, du beurre, du fromage, du mouton et du sucre d'érable. Il y a un bon marché pour ce dernier produit, mais il faut le conserver et le développer. Si le marché américain vient un jour à manquer, nous nous emploierons à en trouver d'autres.

"Nous voulons ici une grande fabrique de sucre et une grande coopérative. Nous vous demandons de faire un sacrifice pour vous-même. Les cultivateurs, sans être riches, ont de l'argent pour toutes sortes de choses, sauf pour leurs propres entreprises.

"Nous ne venons pas les mains vides, puisque pour chaque dollar que vous prêtez, le gouvernement en mettra autant.

"Le ministre vous a fait des promesses et il est prêt à en faire d'autres.

En terminant M. Grenier rappela ce que l'honorable M. Perron avait déclaré: qu'il traiterait avec les coopératives et non avec les individus. Il fit connaître ensuite l'offre du gouvernement qui veut récompenser la bonne volonté des producteurs et que nous avons donnée plus haut.

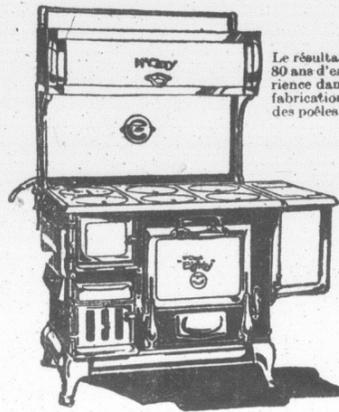
La foule se mit à applaudir à outrance, montrant par là sa grande satisfaction.

M. l'abbé Lamontagne, curé de Beauceville, et M. Albert Dutil, de St-Georges, endossèrent les paroles de M. Vaillancourt, en engageant les cultivateurs à s'unir pour se protéger et se défendre contre les trusts américains.

C'est après ces discours et quelques objections soulevées par quelques membres que le projet fut adopté à l'unanimité.

Avant l'assemblée, tous les visiteurs ont fait la visite du magnifique entrepôt du sucre à Plessisville, où on leur distribua de jolis petits bocaux de tire d'érable. Cette réunion se termina par un grand banquet donné dans une magnifique salle de l'hôpital de Plessisville. Il fut présidé par M. le maire J.-E. Fabre. Là encore d'éloquents discours furent prononcés par Mgr Dupuis, curé de Plessisville, l'honorable M. Ouellet, MM. Grenier, Vaillancourt, Fortin, de "L'Éclairer", Houde, etc.

Le Poêle dont la Construction a pris 80 ANS



Le résultat de 80 ans d'expérience dans la fabrication des poêles.

Il vous suffira de cuire un repas seulement sur le merveilleux poêle de cuisine "EIGHTY", pour bien comprendre la raison de sa vogue auprès des ménagères canadiennes, d'un océan à l'autre.

Vous avez un dessus de cuisson spacieux, uni et bien poli... des ronds amovibles (ne gauchissant pas)... un fourneau de fortes dimensions ("Day-light") lavable à l'intérieur. Aucun bouillon ni crevasse susceptible de s'en-crasser. Assez spacieux pour les plus grandes rôtissoires.

Le foyer "Ventiblast", très bas, brûle le combustible même le meilleur marché, sans aucune perte. Il répand sa chaleur sur le plancher. Le poêle "EIGHTY" comporte toutes sortes de commodités et d'avantages. Et il vous est offert au prix d'un poêle de cuisine ordinaire. Ne manquez pas de le voir.

Le "QUEBEC" McCLARY

Le poêle "Québec" McClary cuit à la perfection et jette beaucoup de chaleur. Il est fabriqué en deux grandeurs et peut être fourni avec réchaud, réservoir et extension de deux brûleurs à gaz si désiré.

Spacieux dessus de cuisson... dessus de foyer mobile facilitant le chauffage, la cuisson et la confection des rôtis. Grand fourneau à l'épreuve de la rouille. Foyer profond avec grilles à trois faces. Le corps d'acier du "Québec" McClary est émaillé gris avec garniture d'émail blanc.

Pour renseignements plus complets mettez aujourd'hui le coupon à la poste. Joignez-y 25 sous pour un exemplaire du (Livre de Cuisine et Guide de la Ménagère) prix régulier, \$1.00.



Loquet de Fourneau HEATRIFE Tient la porte du fourneau ouverte à l'angle désiré. Vous empêche de vous frapper les jambes dans l'obscurité.



Le "Québec" McClary Un superbe poêle tout émaillé. Une grande amélioration sur le petit modèle de poêle "Québec" comportant plusieurs caractéristiques intéressantes.

Fabriqués pour les canadiennes par

GENERAL STEEL WARES LIMITED

25 SUCCURSALES A TRAVERS LE CANADA

POELES

McClary

à charbon et bois

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

GENERAL STEEL WARES LIMITED, Québec, Dept. 47.

Veuillez m'envoyer des renseignements complets concernant vos poêles à bois et charbon McClary.

Nom.....

Adresse.....

(Incluez 25 sous pour obtenir un exemplaire du "Livre de Cuisine et Guide de la Ménagère" — prix régulier, \$1.00. 118 pages bourrées d'utiles renseignements).

GLASS les Volailles en santé

Rendez vos Volailles payantes avec :

1. Une race pure
2. Rations balancées
3. Bons poulaillers
4. Hygiène
5. Du soleil à travers CEL-O-GLASS

ez vos profits?

est l'ami de l'élevage toute l'année, il est généralement les donnent la santé... ces rayons à l'intérieur des volailles vigou-

ts sont profitables aux naires. Ils possèdent de désinfection. Ils tiennent le rachitisme. Ils forcent le sang mines B, ce qui a pour svenable du calcium ériaux indispensables t des coquilles d'œufs. en cotons sales empê- trer à l'intérieur— dans tous les coins du garde les poulaillers plus sains.

VÉRITABLE SANS

GLASS

CHAQUE ROULEAU!

WIRE CO., LTD. MONT., BDF

re pamphlet gratis

'un homme

ans votre localité. ent. Je l'engagerai anente où il pour- \$8,000 annuelle- téressé, écrivez à Wellington Est, Ont.

S NDS

ur rage s file

s les NDS s les nts. nds rem- vice

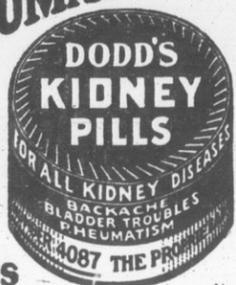
SAW CO. LTEE. TORONTO ST-JEAN, N.B. 1-29

5

5

5

Soulagez
le RHUMATISME
Avec
**Pilules
Dodd pour le Rein**



**RENARDS
ARGENTÉS**

Je peux disposer 100 couples de renards noir argentés enregistrés à de très bons prix.
Ecrivez pour détail à:
M. W.-D. Allanach, 877 Main St. Moncton, N.E.



**A
VENDRE**

Renard Noir Argenté Supérieur,
Renard Bleu, Renard Croisé,
Vison. Sujets de Choix.
Demandez nos prix avant d'acheter
Ferme de Fourrures de St-Magloire,
St-Magloire, Cté Bellechasse, Qué.
"AGENT DEMANDÉ"

**Chats Sauvages
A VENDRE**

J'ai 40 chats sauvages à vendre.
Ce sont de très beaux sujets d'un
brun très foncé. Je les vends soit
par couple ou par trio.—Demandez
nos prix. Ils sont très raisonnables.

Jean Bois

Saint-Pamphile, Comté de L'Islet.

**CASTOREX et REX
DE COULEUR**

Nés en Canada, et importés, sujets
parfaits et en bonne santé.
Garantis purs.

**CHATS SAUVAGES NOIRS
ENREGISTRÉS.**

FERME ST-HYACINTHE,
St-Hyacinthe, Qué.



Ferme de Fourrures de Québec Liée

**R. BERNADET, Président
Loretteville, P. Q.**

Renards argentés enregistrés et scorés
par l'A.F.I.

**RENARDS BLEUS
VISON
MARTRES
PÉCANS
RATS MUSQUÉS**

N'achetez pas vos renards sans les voir. Nous
offrons de beaux et bons sujets et donnons un
service expérimenté aux acheteurs.

Ecrivez-nous et visitez nos fermes

L'Élevage des Animaux à Fourrure

Conventions d'éleveurs de renards

Le mardi 27 août, une convention
éducative d'éleveurs de renards
avait lieu à Québec, à l'hôtel Victoria.
Elle avait été préparée par l'American
Fox Institute de Washington, D.C., et
avait pour but de faciliter l'échange
d'idées et de renseignements entre éle-
veurs.

Des orateurs de réputation étaient
au programme, et l'assistance emplissait
totalement la salle de l'hôtel Victoria.

Le programme était préparé de telle
façon qu'après le discours de chaque ora-
teur, 15 minutes étaient allouées pour
questions et discussions par les assis-
tants.

L'attention des éleveurs a été soute-
nue constamment et les nombreuses
questions des assistants prouvaient
l'intérêt qu'ils portaient aux questions
traitées.

À la table d'honneur étaient Mr. L.-E.
Rusch, Président de l'American Fox Ins-
titute, Mr. M. Luckeman, secrétaire de
l'American Fox Institute, Mr. J. A.
Forest, Président de la convention, M.
Beauchaine, N.P., du Dépt. de la Coloni-
sation service Chasse et Pêche, M. Ber-
nadet Prés. Ferme de fourrure de Qué-
bec Ltd., M. Gagnon de La Quebec Fox
Breeding, Doct. J. A. Bédard, vétér-
naire du Ministère de l'Agriculture de
Québec, Doct. Gauvin du Départe-
ment d'Agriculture d'Ottawa. Mr.
Frank Byrne, président du Syndicat des
éleveurs d'animaux de la province de
Québec, Doct. Emile Beaulieu, proprié-
taire de la Renardière de Trois-Pistoles,
Mr. Kaye, éditeur du Black Fox Maga-
sine, Mr. Patte, Prés. de l'Association
des Éleveurs de Renards d'Ontario.

Pendant la séance, l'Honorable Jos.
Ouellet, Député de Dorchester et Mi-
nistre sans portefeuille dans le cabinet,
est venu dire quelques mots fort ap-
plaudis.

Le programme a été le suivant:

Adresse de Bienvenue par le Dr. La
Forest.

Réponse par Mr. L. E. Rusch, Prés.
A.F.I.

Développement de l'Industrie du Re-
nard dans la Province de Québec, par M.
Beauchaine.

Ce qui fait la valeur d'une fourrure, par
M. Gagnon.

Production de Grosses Portées, par R.
H. Bernadet.

Enregistrement et Pontage (scorage),
par Dr La Forest.

Contrôle des Maladies, Dr. J. A.-E.
Bédard.

Quelques problèmes d'accouplement
et comment les résoudre, par Dr. W. E.
Russel, lu par Dr. Gauvin.

Coopération entre éleveurs de renards,
par Mr. Frank Byrne.

Les ennuis d'un débutant dans l'éle-
vage des renards, par Dr. Emile Beaulieu

L'Honorable Jos. Ouellet, en pren-
nant la parole, préconisa la coopération
entre éleveurs et dit que le Gouverne-
ment de Québec ferait quelque chose
pour les éleveurs d'animaux à fourru-
res sous forme de Ferme Expérimentale
ou autrement.

Nous donnerons le texte des discours
aussitôt que nous le pourrons, car ils sont
d'intérêt général.

Une résolution fut lue pour deman-
der au Gouvernement de la Province
l'établissement d'une Ferme Expéri-
mentale Provinciale, pour l'élevage des
animaux à fourrures, à la tête de la-

quelle un Vétérinaire compétent pour-
rait faire des examens bactériologiques
et biologiques, et faire des autopsies
sur les carcasses envoyées par les éle-
veurs, et conseiller ces derniers sur les
problèmes à résoudre.

Quelques Fermes de démonstration
pourraient aussi aider les débutants en
leur montrant les installations, en leur
donnant des informations pratiques
qui complèteraient les informations
techniques du Vétérinaire.

La pétition fut couverte de signa-
tures et un comité formé, qui sera char-

RENARDS ARGENTÉS



J'offre en vente cent couples de renards
noirs argentés enregistrés, provenant de sujets
prolifères. J'offre en outre à ma clientèle, un
service d'instructeurs compétents les visitant
régulièrement et leur enseignant la meilleure
manière d'élever leurs renards. J'ose me pro-
clamer le seul à offrir ce grand avantage, qui est
la vraie clé du succès.

Agents actifs demandés:—

C.-E. BOUCHARD

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

GRATIS! LIVRES DE COMPTES
POUR FERMES
ET BESTIAUX

Ce précieux livre fut composé dans le but d'annon-
cer les SALOPETTES (overalls) CARHARTT
—les meilleures salopettes de fermiers dans tout
l'univers. Un fermier écrit qu'il n'accepterait pas
dix dollars pour son livre. Ecrivez aujourd'hui pour
le vôtre. Plus de vingt mille agences,
HAMILTON CARHARTT, Manufacturer, Ltd.
Toronto

gé de rencontrer le Gouvernement Pro-
vincial pour lui demander l'établisse-
ment de ces Fermes.

Le soir un banquet ou régnait la plus
grande cordialité clôtura agréablement
cette journée bien remplie.

Nous commençons la semaine prochai-
ne la publication du discours de M. R.
H. Bernadet sur La Production des
Grosses Portées.

J'OFFRE à ven-
dre 550 re-
nards noirs argen-
tés enregistrés au-
périeurs, proven-
ant de notre
ferme et des parcs affiliés au nôtre et dans les-
quels nous sommes fortement intéressés.

Ces sujets proviennent des sujets enregis-
trés et scorés de 92 à 95. La moyenne de repro-
duction étant de 3 1/4 pour 1929.

Notre service de bulletin mensuel déjà inau-
guré depuis un an et le service de notre instruc-
teur récemment à notre service montrent que le
succès est dû à ceci. Le tout est offert gratuite-
ment à tous nos nouveaux clients.

PRIX SPECIAUX pour quantités.

Pour continuer notre marche dans le service
donné, nous offrons:

GRATUITEMENT, notre livre intitulé:
HISTORIQUE DE L'ELEVAGE DU RE-
NARD ARGENTÉ, afin de faciliter la tâche
d'achat du futur débutant et de lui permettre
de faire un achat avec jugement. Ce livre est
tout à fait indépendant et chacun devrait en
prendre lecture; il traite de l'élevage passé, pré-
sent et de ses probabilités futures.

RESERVEZ LE vôtre immédiatement, le
nombre en est limité.

Représentants sérieux demandés.

ROLAND DALLAIRE
St-Evariste Sta., Qué., Canada.

**FERME DE RENARDS ARGENTÉS
DEUX RIVIÈRES Enr.**

St-Stanislas, Champlain, P. Q.

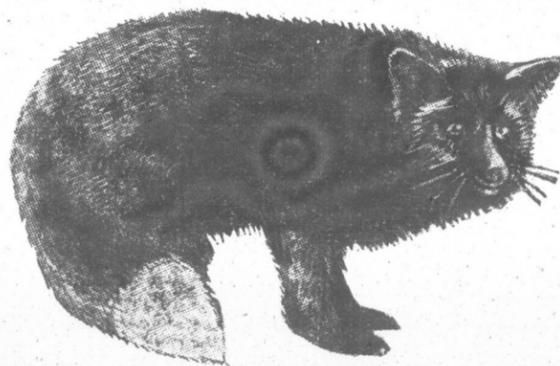
Sujets enregistrés de tout premier choix, de bonnes
lignées, vendus avec toute garantie désirable.

Visitez notre ranch modèle où vous êtes bienvenus
en tout temps, ou adressez-vous à

ADEM GIRARD

PRÉSIDENT & GÉRANT

32 RUE DOLBEAU :: QUÉBEC



**NOUS
POUVONS
VENDRE
ENCORE
QUELQUES
COUPLES
DE
RENARDS
NOIRS
ARGENTÉS**

ces sujets sont des descendants de champions du monde. Tous nos renards
sont enregistrés et scorés et de qualité supérieure à un bas prix de \$400.00
à \$600.00. Acheter la meilleure qualité c'est acheter avec jugement. Une
peau de fourrure inférieure se vend \$50. à \$75.00 et le bon renard se vend
pour sa fourrure de \$200.00 à \$300.00.

Nous offrons à notre client un service d'instructions compétent pendant
un an, ce qui sera la clef de votre succès. Ecrivez-nous et visitez notre ferme
moderne.

La Renardière Moderne de St-Cyprien Enrg.

St-Cyprien, - Dorchester

Un Concours

La populaire revue "Tout-Sport"
cent dollars

ROMAN CANAI

Voulant marquer l'entrée de
dans une nouvelle ère de progrès
neuve et un format beaucoup plus
de "Tout-Sport" ont annon-
ché de cette revue un grand
un prix de cent dollars à l'auteur

**LIVRES DE COMPTES
POUR FERMES
ET BESTIAUX**

composé dans le but d'annon-
CES (overalls) CARHARTT
petites de fermiers dans tout
er écrit qu'il n'accepterait pas
livre. Ecrivez aujourd'hui pour
ingt mille agences,
HARTT, Manufacturer, Ltd.
Toronto

le Gouvernement Pro-
demander l'établisse-
mes.

quet ou régnait la plus
clôtura agréablement
n remplie.

ons la semaine prochai-
n du discours de M. R.
ar La Production des



affiliés au nôtre et dans les
fortement intéressés.
iennent des sujets enregis-
à 95. La moyenne de repro-
4 pour 1929.
bulletin mensuel déjà inau-
et le service de notre instruc-
notre service montrent que le
Le tout est offert gratuite-
ouveaux clients.
IX pour quantités.
notre marche dans le service
NT, notre livre intitulé:
E L'ELEVAGE DU RE-
E, afin de faciliter la tâche
ébutant et de lui permettre
avec jugement. Ce livre est
ndant et chacun devrait en
raite de l'élevage passé, pré-
abilités futures.
E votre immédiatement, le
é.
rieux demandés.
D DALLAIRE
Sta., Qué., Canada.

ARGENTÉS

RES Enr.

plain, P. Q.

emier choix, de bonnes
antie désirable.

ù vous êtes bienvenus
is à

IRARD

GÉRANT

QUÉBEC

NOUS

POUVONS

VENDRE

ENCORE

QUELQUES

COUPLES

DE

RENARDS

NOIRS

ARGENTÉS

Tous nos renards

bas prix de \$400.00

avec jugement. Une

bon renard se vend

compétent pendant

visitez notre ferme

Enrg.

Pss't! par Benjamin Cabrer



- Eh, Tipit /
- Monsieur?



Sais-tu pourquoi
Je suis venu
de si loin?



- Monsieur,
voulait voir les
Chutes Niagara?



- Non, Tipit, je suis
venu ici pour boire
de cette bonne
bière 'DOW'



DOW

Old Stock Ale

mûrie à point

Prime par la force et par la qualité

Un Concours littéraire

La populaire revue "Tout-Sport" offre un prix de cent dollars

ROMAN CANADIEN

Wanting marquer l'entrée de cette publication dans une nouvelle ère de progrès, sous une toilette neuve et un format beaucoup plus grand, les directeurs de "Tout-Sport" ont annoncé dans le numéro d'août de cette revue un grand concours offrant un prix de cent dollars à l'auteur qui leur fournira

d'ici au 1er décembre le meilleur roman canadien inédit. Ce roman sera publié dans "Tout-Sport" à partir du 1er janvier 1929, et les droits d'auteur une fois la publication terminée, retourneront au vainqueur qui pourra faire éditer son œuvre comme il l'entendra. Il convient de féliciter la direction de "Tout-Sport" de ce geste propre à stimuler chez nous la production littéraire, et il est à espérer que plusieurs écrivains profiteront de cette offre vraiment inspirée par un esprit sportif. Les conditions du concours sont données en détail dans l'édition d'août de "Tout-Sport" dont le directeur, M. Francis DesRoches, 40, avenue Marguerite-Bourgeoise, Québec, se fera un plaisir d'envoyer un numéro spécimen gratuit à toute personne qui, désireuse

de prendre part au concours, lui en fera la demande par lettre.

En autres articles, la livraison d'août renferme: — Menus propos, par le directeur. Un grand concours Vacances in Canada, L'aviation, par Emile Boiteau, N. P., le Coin des Dames, par Lisette, Un renseignement, s.v.p., par Jacobine, La Dame à la Harpe, par Octave Charpentier, Sur la route, Hygiène et Santé, Excursion à cheval sur les Rocheuses, Que lirons-nous? Les artistes chez eux, Le mois sportif, et la suite de Pascal Berthiaume, roman nouvelle par Francis DesRoches. Le numéro renferme en plus un grand nombre de poésies, d'articles variés, des caricatures, bons mots, pensées, etc., le tout présenté dans un ensemble des plus attray-

ants et des plus intéressants. "Tout-Sport", sous son nouveau format, et avec ses 48 pages bien remplies, se classe du coup parmi nos plus belles revues canadiennes-françaises. L'abonnement est maintenu à \$1.00 par année, mais le numéro se vend désormais 15 cents dans les dépôts.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

5

5

5

NOUVELLES CONDENSÉES POUR LES GENS PRESSÉS

—A St-Sauveur de Québec, une fillette de 8 ans, Georgette Lacroix, fille de J.-B. Lacroix, a eu une main à demi arrachée par un moulin à hacher la viande, dans un étal de boucher. L'enfant, par curiosité enfantine, avait, sans être vue, mis le moulin en mouvement. Sa curiosité lui a malheureusement coûté bien cher.

—Chez Raoul Dionne, rue St-Jean, et chez Carmichael, rue St-Joseph, à Québec, des marchandises pour une valeur de près de \$3,000, ont été dérobées durant la nuit. Les voleurs sont encore au large.

—L'autre jour, à Québec, un homme et une femme se promenaient en pyjamas, pour annoncer une pièce de théâtre faisandée. C'est le bout! Pourquoi donc n'a-t-on pas mis ces audacieux individus sous verrous. Où allons-nous, grand Dieu!

—Tout n'est pas rose en Palestine. Il y a bisbille entre Arabes et Juifs. Ce sont ceux-ci qui écopent. Il y aurait déjà plus d'un millier de morts et de blessés. L'Angleterre met en branle une force imposante pour rétablir la paix.

—La Russie et la Chine se regardent comme des chiens de faïence et la guerre peut éclater d'un moment à l'autre entre ces deux puissances.

Et pourtant on n'a jamais autant parlé de paix dans les palabres internationales! Le monde ne connaîtra vraiment la paix que lorsque sera établi par tout l'univers le règne du Christ.

—Un navire coule au large de la Californie et soixante personnes se noient.

—Depuis cinq mois, Ottawa a émis plus de 200 mille licences de radio, presque autant que durant toute l'année dernière.

—L'honorable M. Motherwell, ministre de l'Agriculture, nie qu'il doive sortir bientôt de la politique. Il dit que tout va bien dans l'Ouest. La récolte n'est pas aussi abondante que l'année dernière, mais la qualité des produits est bien meilleure.

—Revenu à Ottawa depuis deux semaines seulement, après une absence de huit ans, Denis Richard s'est jeté du haut du pont Alexandre et s'est noyé.

—Un chauffeur de taxis du nom de Jolicœur a été assailli par son passager, sur la route de Charlesbourg, et attaché à un arbre à la pointe du revolver. L'étranger partit ensuite avec le Packard, mais poursuivi de près il abandonna sa voiture pour sauter dans un tramway. On a perdu sa trace.

—Un autre attentat du même genre a été commis près de St-Ferdinand d'Halifax. C'est M. A. Fréchette, chauffeur, qui en a été la victime. A l'orée d'un bois, l'étranger qu'il conduisait le menaça de son revolver, le ligotta à un arbre, le dépouilla de tout ce qu'il avait sur lui et prit la fuite avec l'auto. Ce n'est que deux heures plus tard que des cultivateurs passant à cet endroit trouvèrent Fréchette toujours captif. Ils le libèrent et une battue fut organisée, mais le bandit était déjà loin. L'automobile appartenait à M. R. Latulippe, de Thetford Mines.

—Ernest Mesier, de Montréal, a payé sur l'échafaud le meurtre de Madame Paquin, qu'il tua d'une balle de revolver dans un accès de jalousie. Mesier a déclaré qu'il préférait mourir que de passer sa vie au pénitencier. "Je suis prêt à mourir, ajouta-t-il, et anxieux de payer de ma vie le crime que j'ai commis dans un moment d'étourdissement."

—Des centaines de villages sont inondés par suite du débordement des eaux de trois rivières, dans l'Indus. Le choléra continue d'exercer ses ravages dans la région affectée.

—St-Jean de l'Île d'Orléans prépare de grandes fêtes à l'occasion du 250^e anniversaire de sa fondation. De nombreuses invitations ont été lancées. On compte sur la présence de Son Eminence le cardinal Rouleau et du premier ministre l'honorable M. Taschereau. Un enfant de la paroisse, le R. P. Daniel Lachance, des Rédemptoristes de Ste-Anne de Beupré, prononcera le sermon de circonstance. A cette occasion, le curé, M. l'abbé Hunt, a fait restaurer son église et installer la lumière électrique dans le temple. Il n'épargne rien pour que ces fêtes soient les plus mémorables possibles.

—Joseph Gagnon, de Bilodeau, marchait sur la voie ferrée pour se rendre à son travail à Kiskissing, quand il a été frappé par un train. Il a eu les pieds et un bras coupés. Quand on l'a trouvé, il gisait dans une mare de sang et il avait cessé de vivre. Personne n'a été témoin de l'accident.

—Le Labrador est un éléphant blanc pour les Terre-neuviens, et ils voudraient bien s'en débarrasser... à prix d'argent, cela va sans dire. Des pourparlers sont entamés à ce sujet.

—Les troupes anglaises ont réussi à rétablir la paix dans Jérusalem et les environs, mais les Arabes sont encore en armes dans les districts plus éloignés. On rapporte qu'une colonne de 2,000 Bédouins marche sur Jérusalem, ayant à sa tête le fameux chef des Druses, leader de la dernière révolte, qui se cachait depuis dans le désert. Les Arabes d'une petite ville du centre de la Palestine ont déclaré leur indépendance et hissé le drapeau turc. Cela pourrait bien leur coûter fort cher.

—Des Américains—ces gens-là ne doutent de rien—sont partis à la recherche de ce qui peut rester de l'Arche dans laquelle notre grand-père Noé échappa au déluge avec toute sa famille. Comme l'ascension du mont Arrat a été faite plusieurs fois au cours du siècle dernier, il est plus que probable qu'ils n'y trouveront rien autre que les reliques d'un monastère arménien, brûlé jadis par les Turcs.

—M. l'abbé Horace Gagnon, curé de Portneuf, succède aux Révérends Pères Jésuites à la cure de Notre-Dame du Chemin, à Québec.

—Le procureur général a fait arrêter deux individus qui subissent actuellement leur enquête à la Malbaie sur de graves accusations. L'un d'eux, Emile St-Gelais, de la Chute-aux-Outardes, est accusé d'attentat à la pudeur sur une fillette de 11 ans. L'autre, Charles Deschenes, du même lieu, est aussi sous le coup d'une très grave accusation. Ces offenses peuvent entraîner le pénitencier à vie et la peine du fouet.

—Il est fort possible qu'il y ait des élections générales en Ontario cet automne. Les deux partis fourbissent leurs armes.

—Une épidémie de fièvre typhoïde, due à la contamination de l'eau d'alimentation, a éclaté à Gatineau. On signale plus de cinquante cas.

—Trente personnes ont perdu la vie dans une inondation en Bulgarie. Dans les villages inondés, les habitants sont réfugiés sur les toits.

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

—Louis Mercier, que la police de Montréal cherchait comme faussaire, a été arrêté par des détectives sur un train qui venait de quitter Toronto pour Chicago. Il s'agit d'un chèque de \$5,640.

—Il y a eu, le jour de la Fête du Travail, à Joliette, une journée pédagogique qui a remporté un succès signalé. On y a traité du but de l'école primaire, de l'enseignement religieux, de l'histoire du Canada, de l'autorité à l'école, etc.

Sa Grandeur Mgr Papineau, l'honorable Cyrille Delage, M. C.-J. Magnan, M. J.-B. Chartrand, de l'Assomption, M. L.-E. Poitras, de St-Gabriel de Brandon, M. J.-A. Paquin, de Joliette, M. le chanoine Irénée Gervais, principal de l'École Normale, ont présenté des travaux fort appréciés.

M. Walter Chamberland, 39 ans, gardien du camp du Maire de Québec, M. Oscar Auger, descendant la Côte Noire, près de St-Siméon, avec son frère et M. Joseph Guérin. Au milieu de la côte, le moteur cessa de fonctionner. M. Chamberland, voulut remettre son auto en mouvement, il la fit reculer, puis repartir en avant et il perdit alors le contrôle de son volant. L'auto roula dans un ravin d'une hauteur de 15 pieds. M. Chamberland a été tué et ses deux compagnons blessés.

—L'hon. J.-F. Mahoney, ministre des ressources naturelles dans le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, a été tué

lorsque son automobile vint en collision avec un tramway, à Halifax.

—En revenant d'une noce, Anatole Deschatelets, de Ripon, a été victime d'un accident d'auto qui lui coûta la vie. Son auto tomba dans un fossé haut d'une douzaine de pieds près de Ste-Rose.

—Mme Alexandre McDonald, âgée de 64 ans, de Kenmore, passait devant l'automobile dans laquelle était installé son mari, au moment où ce dernier par un faux mouvement fit partir la machine. Mme McDonald a été frappée à la tête et succomba à une fracture du crâne.

—M. D. Levesque, 17 ans, nettoyait une carabine en vue d'une partie de chasse lorsque soudain une détonation se fit entendre. Il croyait l'arme vide. L'année de la famille reçut la balle dans la gorge et mourut peu après. On peut imaginer le désespoir du jeune homme.

—Mme Achille Métivier, de Thetford les Mines, est décédée subitement au cours d'une promenade en automobile.

—Il ne fait pas bon vivre au Mexique. Les dépêches nous apprennent que le maire d'un village y a été assassiné l'autre jour avec 7 de ses collègues. Une rivalité existait entre deux factions. L'ancien conseil avait été battu aux urnes et il a pris sa revanche en faisant disparaître ses heureux concurrents.

(Suite à la page 824)



Avez-vous reçu
notre nouveau catalogue

**AUTOMNE-HIVER
1929-1930?**

PLUS COMPLET PLUS VARIÉ

PRIX PLUS BAS

Conditions de paiement faciles
Mille cinq cents des vôtres pour vo. s
comprendre et vous servir.

Découpez le coupon ci-dessous si vous n'avez pas reçu votre exemplaire d'ici quelques jours.

COMPTOIR POSTAL

Dupuis Frères

MONTREAL

Veuillez m'envoyer gratuitement
votre catalogue Automne-Hiver
1929-30.

Nom.....

Adresse.....

Nom du chef de famille.....



M. ARTHUR BERNARD

"Les Pilules Moro que j'ai prises durant quelques semaines ont fait de moi un homme nouveau. Elles ont d'abord rétabli les forces que j'avais perdues et que j'avais essayé de ramener par l'emploi de bien d'autres remèdes; mes maux de reins, de dos, de tête, mes palpitations se sont passés en quelques semaines et je n'en ai plus eues depuis. Je suis maintenant à l'aise pour travailler et le courage ne me manque pas comme autrefois. Je n'oublierai jamais ce que je dois aux Pilules Moro." M. Arthur Bernard, 9, Slate St., Augusta, Me.

Les Pilules MORO sont préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal, pour leur aider à corriger les maux de tête, les maux de reins, les douleurs dorsales, le manque d'appétit, les troubles digestifs, la nervosité, les rhumatismes, l'épuisement, etc.

50c la boîte ou 3, \$1.25. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché. PROTEGEZ-VOUS, REFUSEZ les SUBSTITUTIONS, EXIGEZ les

Pilules MORO pour les hommes

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

dela de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau, - - Montréal, Qué.

La
BI
"La Bi

RS

les plus hauts
expédiant à
N Ltée
P. Q.

le vint en collision
Halifax.
une noce, Anatole
n, a été victime d'un
i coûté la vie. Son
ossé haut d'une dou-
Ste-Rose.

McDonald, âgé de
passait devant l'au-
le était installé son
ce dernier par un
partir la machine.
frappée à la tête et
ire du crâne.

, 17 ans, nettoyait
une partie de chasse
détonation se fit en-
arme vide. L'ainée
balle dans la gorge
On peut imaginer le
mme.

étévier, de Thetford
subitement au cours
automobile.

1 vivre au Mexique.
rennent que le maire
assassiné l'autre jour
s. Une rivalité exis-
ns. L'ancien conseil
rnes et il a pris sa
disparaître ses heu-

page 824)

ERNARD

j'ai prises du-
nt fait de moi
es ont d'abord
ais perdues et
ener par l'em-
les; mes maux
mes palpita-
quelques semai-
is depuis. Je
our travailler
ue pas comme
jamais ce que
" M. Arthur
gusta, Me.

Hommes par la
aider à corriger
manque d'appé-
nent, etc.

meilleur marché.
Z les

s hommes

né entière

au

nted

réal, Qué.

... Cela complète le repas



La
BIÈRE MOLSON
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

5

5

5

CHEZ-NOUS

SECTION FÉMININE

LE FOYER, L'ÉCOLE

La prospérité de la maison

Il est bien vrai de dire que ce sont les femmes qui font et défont les maisons. Vous n'êtes pas sans remarquer que dans telle famille où il entre peu d'argent, on paraît plus riche que dans telle autre qui possède de plus grands revenus. C'est le secret de la maîtresse de maison, qui par son économie, par sa prévoyance, arrive à faire durer les ressources.

Dans un ménage bien ordonné, c'est la femme qui est le ministre des finances, c'est elle qui fait les dépenses journalières et qui est à même de les réduire au minimum, sans que pour cela le confort de la famille en soit détruit. Par une administration sage, elle rend le présent agréable et prépare un avenir moins sombre, surtout en donnant à ses enfants des habitudes de sobriété et de frugalité, en leur enseignant maintes industries.

C'est une folie de dépenser tout ce que l'on gagne et les Français sont plus sages que nous sur ce point car ils trouvent moyen d'économiser sur le moindre salaire, tandis que nous dépensons tous nos revenus et sommes portés à nous endetter.

Il ne suffit pas, pour être une ménagère économe de ne pas faire de dépenses inutiles, il faut surtout faire durer, à force de soins, de réparations intelligentes, faites en temps opportun, tous les objets que l'on possède. On arrive ainsi avec du travail et de l'initiative à consolider, à restaurer les choses, qui dureront ainsi deux fois plus de temps que chez une personne moins soigneuse. La maison a aussi un cachet d'ordre et de propreté qui la rend beaucoup plus agréable à habiter.

Quand le malheur frappe une de ces familles travailleuses et industrielles, elle n'a pas besoin de recourir aux étrangers pour prendre soin de ses malades; elle a des ressources par elle-même pour attendre que les beaux jours reviennent, et si elle manque de quelque chose elle rencontre aisément de la sympathie, car son entourage sait qu'elle n'a pas dissipé à toutes les folies qui passent un argent durement gagné et soigneusement conservé.

(à suivre)

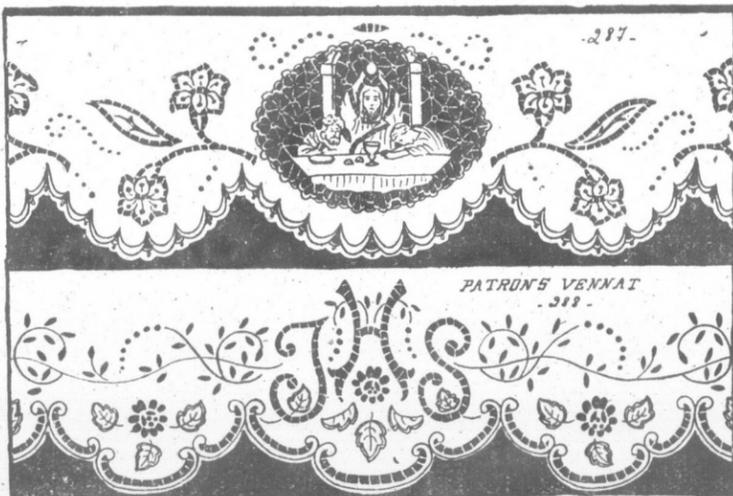
Cousine Avette

De tout un peu

Quelques ménagères se plaignent de ne disposer que d'un rond de gaz et donc de ne pouvoir mettre plusieurs casseroles sur leur fourneau. Si tel est votre cas, qu'à cela ne tienne. Procurez-vous une plaque de tôle dont vous recouvrirez l'appareil. Un seul brûleur suffira pour la chauffer à blanc. Et à son tour elle supportera très bien deux ou trois casseroles, en les chauffant suffisamment pour faire cuire ce qu'il y a dedans.

Ne vous servez jamais de savon pour détacher une nappe ou des serviettes portant des taches de fruits. Si ces taches sont fraîches, enlevez-les à l'eau froide. Si elles ont eu le temps de sécher, tendez le linge sur un baquet et versez dessus de l'eau chaude, en le laissant tomber d'une certaine hauteur. Les taches persistent-elles après cette opération? Frottez-les avec du jus de citron, exposez la nappe ou les serviettes au soleil, puis rincez-les pour enlever ce jus.

La broderie est un agréable passe-temps

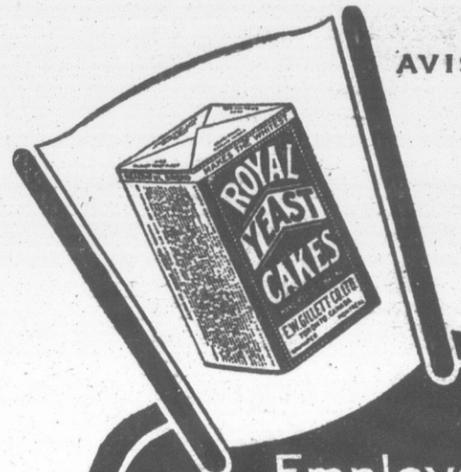


No 287-288. patron à tracer 25c perforé 50c au fer chaud 3 verges dont 1 coin 35c. No 287, à tracer bo. dure 25c, médaillon 25c. Perforé bordure 35c, médaillon 50c. Au fer chaud bordure 3 verges dont 1 coin 35c. Médaillon 25c.

Toile fine pour lingerie d'église en 36 pes de large \$1.25 et \$1.75, en 54 pes \$1.75. Etamage suivant la dimension. Échantillons de toile envoyés sur demande moyennant timbre pour la réponse. Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c. Blanc ou jaune 15c.

Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

LE BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.



AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN pour votre SANTÉ, employez les Galettes de Levain Royal. Écrivez pour notre LIVRET, DONNE GRATIS, "INFLUENCE DU LEVAIN ROYAL SUR LA SANTÉ".

Employez les
**GALETTES DE
LEVAIN
ROYAL**

pour faire le Pain
de Ménage Parfait

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
TORONTO
MONTREAL QUEBEC

Mon amie charmante...

Pour le Bulletin de la Ferme

Elle s'intéresse aux activités de la Ligue Catholique Féminine.

Moi je m'y intéresse aussi, parce que j'ai hâte de voir diminuer sensiblement, le nombre des jeunes filles qui font rire d'elles à cause de leurs toilettes excentriques.

Je n'oublierai jamais certaine boutade que j'entendis un jour, de la bouche d'un bambin d'une douzaine d'années.

Je marchais sur la rue avec ce garçonnet, quand nous rencontrâmes une personne décollée d'une façon... outréante. C'était une personne de fort petite taille quoiqu'assez âgée; elle me parut friser la trentaine. Cependant elle se donnait un petit air gavroche qui dut tromper mon jeune compagnon, car il me dit aussitôt.

— La petite fille a mis la robe de sa mère.

— Comment cela! lui demandai-je.

— Vous voyez bien, me répondit-il, que le col de cette robe est fait pour une personne beaucoup plus grosse; si cette robe n'est pas celle de sa mère, elle a dû l'acheter à un enfan.

Je trouve que l'enfant était un peu moqueur pour son âge et qu'il promettait trop!

Cependant, j'étais bien forcé d'admettre que la victime s'exposait volontairement à cette moquerie et à bien d'autres.

Mon amie n'est pas d'humeur railleuse comme ce garçonnet. Cependant elle me dit ne pas pouvoir comprendre les jeunes filles qui s'"habillent" d'une manière aussi peu convenable.

Je ne vois pas, dit-elle, quel plaisir elles peuvent trouver à se rendre ainsi ridicules et à se montrer plus vicieuses qu'elles ne le sont réellement, ce qui n'est pas à leur avantage.

Si c'était à cause de la chaleur encore! il y aurait une raison; mais, je ne crois pas que la chaleur y soit pour beaucoup, car moi-même, je ne suis pas incommodée par mon costume de Ligueuse.

Je partage l'opinion de mon amie; car moi aussi je porte des manches longues et je passe pourtant mes journées au grand soleil.

Ma chemise est à peu près fermée au col, et je ne souffre point de la chaleur.

J'en souffre si peu que je pourrais peut-être porter, moi aussi, une de ces épaisses fourrures dont nos jeunes filles s'affublent en plein cœur d'été.

Cependant, je ne suis pas tout-à-fait positif sur cette dernière affirmation.

O. Renaud Moussoy.

CULTIVATEURS - FERMIERS - AUTOMOBILISTES - CAMPEURS - PROSPECTEURS - TRAPPEURS ne vous aventurez pas sur la route sans être munis d'un FOURNEAU "PIP".

Parce que c'est le plus fiable, le plus solide et économique des fourneaux portatifs—une heure de forte chaleur pour 1/3 de centin—peut se mettre dans la poche—fonctionnement garanti.

J'expédie contre mandat de \$2.50.

GASOLAMP REG'D

ROOM 6

1193 Phillips Place

MONTREAL, P. Q.

De la Jeunesse à la

Il y a dans la vie d'une période difficile: à l'âge de la femme, quand elle atteint l'âge moyen, elle se pose le problème de la santé et contribue alors à redonner une vigueur normale.

COMPOSÉ VÉGÉTALE DE LYDIA F. P. Lydia E. Pinkham Médicinal Mass., U.S.A. et Cobourg.

Montres Gratis

Pour vendre seulement 100 ppts graines de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandez immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadres envoyés avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.

THE PERFECT HEM

Ourler à jour parfait et point picot, Prix \$1.25

Garantie argent retourné. La plus grande invention connue pour la ménagère. S'adapte à toutes machines à coudre. Se paie en 10 minutes. Ourler à jour avec une machine de \$250. Argent retourné dans les cinq jours pas satisfait.

Hemstitcher Company, Boite "B"

ABONNEZ-VOUS

au JOURNAL MEN
BRODERIE-MUSIQUE

VENNET

25 CENTS PAR

3770, St-Denis, -:-

NUMERO SPECIMEN



ESSAI GRATUIT

—chez vous, sans obligation, part, de cette merveilleuse machine munie d'un moteur à gazol. Impossible de vous rendre compte de ses perfectionnements sans l'avoir essayé sans l'avoir vu faire votre propre ouvrage—si vite—si blanc—sans effort. Elle lave une grande quantité dans sa grande cuve en 10 minutes. Le moteur est fiable. Toute femme peut le faire. Demandez livre et o. En dedans de 5 ans, si elle est effective dans votre district nous remplacerons le moteur par un moteur électrique.

On demande des

J.-H. CONNOR & Co.

Fabricants

16 Rue Lloyd, - - -

De la Jeunesse à la Vieillesse

Il y a dans la vie d'une femme, trois périodes difficiles: à sa maturité comme femme, quand elle donne naissance à son premier bébé, quand elle atteint l'âge moyen. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham contribue alors à redonner une santé et une vigueur normales.

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE LYDIA E. PINKHAM
Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A. et Cobourg, Ont., Canada

Montres Gratis

Pour vendre seulement 100 pots graines de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandez immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadèux envoyés avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.



THE PERFECT HEMSTITCHER

Ourlet à jour parfait et point picot, Prix \$1.25
Garantie argent retour n°. La plus grande invention connue pour la ménagère. S'adapte à toutes machines à coudre. Se paie en 10 minutes. Ourlet à jour aussi bien fait qu'avec une machine de \$250. Payez au postillon. Argent retourné dans les cinq jours si vous n'êtes pas satisfait.



Hemstitcher Company, Boite "B", Georgetown, On

ABONNEZ-VOUS

au JOURNAL MENSUEL de BRODERIE-MUSIQUE

VENNAT

25 CENTS PAR AN

3770, St-Denis, -:- Montréal

NUMERO SPECIMEN 5 CENTS



LAVEUSE CONNOR A GAZOLINE

ESSAI GRATUIT

—chez vous, sans obligations de votre part, de cette merveilleuse laveuse Connor, munie d'un moteur à gazoline.

Impossible de vous rendre compte de ses perfections sans l'avoir essayée chez vous, sans l'avoir vue faire votre propre lavage—si vite—si blanc—sans aucune main-d'œuvre. Elle lave une grosse brassée de linge dans sa grande cuve en cuivre nickelé, en 10 minutes. Le moteur est fort, simple et fiable. Toute femme peut la faire marcher. Demandez livre et offre d'essai gratuit.

En dedans de 5 ans, si l'électricité est effective dans votre district, sur demande, nous remplacerons le moteur à gazoline par un moteur électrique sans aucuns frais.

On demande des agents

J.-H. CONNOR & SON Ltd
Fabricants

16 Rue Lloyd, - - - - - OTTAWA

SUGGESTIONS DE LA MODE

FOURNIES PAR MAUDE HALL

Editeur de la Chronique de Couture des Publications Excella

PATRONS PICTORIAL REVIEW



Patron Pictorial Imprimé No. 4911, Grandeurs 14 à 46, 40 cents. Monogramme No 544, 3 pouces, 60 cents.
Patron Pictorial Imprimé No. 4897, Grandeurs 14 à 46, 45 cents.
Patron Pictorial Imprimé No. 4892, Grandeurs 14 à 46, 45 cents.
Patron Pictorial Imprimé No. 4886, Grandeurs 14 à 42, 50 cents.

Le Bulletin de la Ferme, Département des Patrons, Boite Postale 129, Québec.

Coupons: Veuillez trouver ci-joint... pour le patron No... Grandeur ou âge... que vous voudrez bien adresser. Nom... Adresse...

L'armoire à linge

Plus que la passion des robes, des chapeaux, des bijoux, des fourrures, les femmes ont la passion du beau linge. Cette prédilection, il nous faut en rechercher l'origine bien loin, au temps où la blanche Nausica, suivie d'un cortège d'honneur, lavait elle-même son linge à la fontaine; au temps où l'on citait, parmi les richesses de la dot d'une reine, les quelques chemises de toile fine qu'elle apportait en partage.

Pour une femme, ranger son armoire à linge est une entreprise importante, une occupation à laquelle se mêlent toujours un grand plaisir et un secret orgueil. Pour elle, manier le linge, entasser les belles piles est occupation si absorbante, qu'aux heures de soucis et d'ennuis elle la recherche comme un puissant dérivatif.

La mode, qui change la forme, la dimension, le coloris de nos pièces de lingerie, se mêle aussi de leur rangement. Cette fois, rendons-lui justice: ici, ses ordonnances sont rationnelles.

Le taylorisme appliqué au rangement des armoires.—Voici un mot peut-être bien prétentieux pour une simple question d'ordre ménager, et pourtant il est le seul qui traduise fidèlement l'ensemble des moyens ingénieux et pratiques employés actuellement pour le groupement de nos pièces de lingerie.

Ce système consiste à les subdiviser et à les placer dans les endroits où elles sont le plus généralement employées. Le linge de corps et de lit est mis dans l'armoire de la chambre à coucher ou dans celle du cabinet de toilette; le linge de table, dans l'armoire de la salle à manger; le linge de cuisine, dans le buffet de la cuisine ou celui de l'office.

Cette division rationnelle simplifie énormément la tâche de la maîtresse de maison en mettant à la portée de sa main les objets qui lui sont d'utilité immédiate. A-t-elle besoin d'une serviette de table, alors qu'elle est à la salle à manger? d'une tatie d'oreiller, alors qu'elle fait le lit? Voici ces objets tout proches.

C'est bien du taylorisme, puisque c'est justement une méthode qui supprime les causes de désordre et de perte de temps.

Les différentes sortes d'armoires.—

Comme nous aimons de moins en moins les meubles hauts et encombrants, nos architectes s'ingénient à établir dans les murs des placards invisibles que ferment des portes moulurées ou des panneaux tendus d'un papier de tapisserie. C'est sur les rayons de ces étagères intérieures que le linge vient se grouper. Les nappes, les serviettes, les services à thé, les chemins de table, les napperons, les ronds de dessous d'assiette, etc., s'y placent en piles harmonieuses; alors que dans la chambre à coucher se groupent draps, taies d'oreiller, serviettes de toilette, linge de corps de Monsieur et de Madame, et qu'à la cuisine demeurent linge d'office, tabliers, torchons, essuie-mains, etc.

Mais la disposition des pièces, l'épaisseur des murailles ne permettent pas toujours d'avoir une place suffisante pour établir des armoires. Il faut alors revenir au meuble classique et reprendre l'armoire à glace dans la chambre à coucher; le bas du buffet ou l'armoire normande pour la salle à manger; un buffet spécial en bois blanc ou le bas de l'armoire de cuisine dans la cuisine.

Un regard sur l'intérieur de nos armoires.—Les volets ouverts, contemplant l'étalage de toutes ces blancheurs. Voilà un mot bien improprement employé, car, à ces blancheurs neigeuses du trousseau, combien se mélangent d'autres coloris! Dans la salle à manger, c'est, au lieu du blanc étincelant, la douceur du linge jauni, telle que la mode actuelle en conçoit la beauté. Nos nerfs affaiblis ne semblent plus pouvoir supporter la lueur crue d'un blanc étincelant; il nous faut des tons vieilliss, des jaunes, des ocres, des ficelles, tous ces coloris un peu neutres qui semblent vouloir éteindre l'ardeur des armoires brillantes, des fleurs des corbeilles, des porcelaines nacrées. Puis, à ces piles de lingerie classique, se mélangent les fantaisies des services courants de couleurs variées, des roses, rouges, bleus, jaunes, des fleurs et des rayures.

Dans l'armoire de la chambre à coucher, même vision de coloris et de fantaisie, avec les crêpes, les linons, roses, bleus, verts, de nos chemises-combinaisons; parfois aussi, des draps et des taies d'oreiller. Lingerie blanche ou de couleur liées de rubans d'autres teintes font, sur les rayons de cette armoire, une gamme variée et multicolore.

Le buffet de cuisine nous réserve aussi



"C'EST CET ONGUENT QUE GRAND PÈRE, MAMAN ET MOI AVONS EMPLOYÉ AVEC SATISFACTION"

Onguent maman reconnu le meilleur pour vos bobos, hémorroïdes.

Vous pouvez l'acheter aux prix de \$0.50, .75, .90c.

un aspect très gai, avec ses torchons quadrillés et rayés aux teintes basques, ses blouses de toutes nuances, ses essuie-mains aux coloris éclatants, ses larges ficelles rouges liant les piles.

Qu'eussent dit nos grand-mères, amoureuses des blancheurs de leur trousseau, devant cette exposition polychrome?

Si vous ne possédez qu'une armoire.—L'exiguïté de votre logis vous contraint-elle à vous contenter d'une armoire unique, pour y caser tout votre linge? eh bien, il faut encore, madame, vous inspirer de cette méthode du taylorisme. Pour cela, subdivisez les objets et groupez ensemble leurs diverses catégories. Quelques rayons seront uniquement consacrés au linge de salle à manger, d'autres au linge de corps, etc. De la sorte, vous trouverez tout de suite, sans chercher, la pièce de lingerie dont vous aurez un rapide besoin.



Prunes



Rien ne vous empêche de faire de ces délicieuses conserves de prunes, dont votre mère avait le secret. Il faut cependant le faire maintenant, le marché est abondant et elles coûtent peu.

DOMINION GLASS CO. LIMITED MONTREAL DEPT. D

Employez les Bocalux Perfect Seal Crown Improved Gem

ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORRS VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢ FIACON. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Les Pilules Galégines pour le buste.

Les pilules Galégines devraient être prises—et toujours avec succès—par la femme, faible, épuisée; par la jeune mère; par la frêle jeune fille qui n'aura plus à craindre la tuberculose. Elles développent la poitrine, donnent la force et la santé. 1 Tube échantillon, \$1.00. Le Traitement complet (6 tubes) pour \$5.00.

CIE GALEGINE ENR. 1120, Ste-Catherine-Ouest, Montréal.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

es délivrés



gorges appartenant à les mettait au vil et tion agaçante et com-

que les yeux accom- gorges devinssent l'haléine devint mas- torat perdit graduelo-

s'est opéré dans ces ge grâce à la métho Sproule pour le catar- Boston. Il a sont deve- du corps telles que le est-à-dire des organes ou désagréables des- d'inflammation et de ont la cause. Les yeux, tant fibres et nets. Cette pside s'évanouit — et nt leurs amis franche- qu'ils n'ont plus à que pouvaient causer

uite sur votre re Gorge

avoir comment vous rrer le nez et la gorge simplement ou non votre nez au long et l'écoulement et adressez le tout Spécialiste Sproule.

ne aux lecteurs de ce al le droit d'avoir ur le catarrhe.

ame. dans votre nez. de l'humidité. p. ot. le matin. er la gorge en vous levant. e sensation de chatouille- ment.

u nez? is la gorge.

iversité de Dublin, es Sproule s'occupe depuis ans de débarrasser les inflammation des men- catarrahe. Celui qui est depuis quarante-quatre aussi vous dit-il en toute et votre gorge sont des mandes au plus vite con- ces registres, les retardé. pousse, ou vous adressa is sur les moyens à ren- nes et la gorge du catarrhe empêchent votre nez à une personne heureuse m'ont été des centaines

ives tout de suite pour pitié de votre nez et votre arche; voyez s'il n'est pas parties de votre organisme auxquels elles ont droit. en anglais et adressez au:

LE pour LE CATARRHE Boston, Mass.

ardon de nos péchés, et de de chair, les explications de ructions nécessaires pour iriger dans le vrai chemin cèleste patrie.

atte ni ce but, quand nous ir, c'est encore là que nous à fois, rendre visite à cette ou qui sera échangée, pour rifique palais où nous ver- à nous partagerons à sa ions d'un bonheur sans

le Dieu qu'il rêve ailleurs il semble que la Dieu nous ses moeurs nos pensées loin inai, lorsqu'on souffre, l'ons- leure, quel est le lieu où l'on- e? N'est-ce pas l'Église? epanchés, le regard attaché ette comsolante pensée: ou qui êtes chargés, je vous

SIMONNE AREL,

Qué.

la page 823)

Notre Concours littéraire

(Suite de la page 822)

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Quelle belle, quelle imposante relique que l'Église de mon village, car elle est encore la première depuis la fondation de notre paroisse. Nous avons raison d'être fiers de ce privilège, car elles sont rares, parait-il, les paroisses qui n'ont pas vu l'incendie détruire leur premier temple. Il suffit d'entrer pour voir toute la beauté, toute la richesse de ses décorations anciennes. Au dire des connaisseurs, nous avons des tableaux qui sont inestimables par leur beauté et leur rareté. Le chemin de la croix est digne aussi d'être mentionné comme très précieux. Il y a plusieurs ans es déjà notre vieille église fut restaurée; son acheteur ancien fut cependant respecté, et elle nous est apparue, telle que nous la voyons aujourd'hui pour son centenaire que nous avons fêté alors avec éclat. Il y aurait tant à dire de l'église de mon village, de ses merveilles accumulées avec les ans, qu'il faudrait une plume plus experte que la mienne, un œil moins habitué à voir ces trésors familiers depuis ma plus tendre enfance.

Car je suis née dans cette paroisse, et j'y ai reçu le saint Baptême. Quelques années plus tard, j'essayais mes premiers pas, pour aller voir à la crèche ce cher petit Jésus, que je croyais vivant et que je voulais rapporter avec moi à la maison. Plus tard, je fus admise à la Table Sainte, quel touchant souvenir!

Je me rappelle aussi le cœur ému, le jour de ma confirmation. Comme j'étais heureuse, au sortir du couvent, d'assister à l'Évêque Messe, dans l'église de chez nous!

Que de souvenirs pieux, elle évoque pour moi et pour tous, cette maison du Bon Dieu! que de retraites fidèlement suivies! que de belles cérémonies de Fête-Dieu, de réceptions d'Enfants de Marie, où l'on se sent tellement heureux, que l'on se demande vraiment quelle joie est réservée aux âmes saintes dans le Paradis.

Oh! le Bon Dieu réside dans toutes les églises, mais nulle part on ne se sent plus à l'aise que chez nous, pour le remercier et lui demander ses grâces. Les yeux fixés sur le Tabernacle, j'ai souvent prié Notre Seigneur pour les besoins de sa sainte Église, la conversion des pécheurs. Je lui demandais aussi de se choisir plus d'ouvriers pour ses lointains missions. Et après avoir demandé la santé et le courage pour accomplir la tâche quodienne, j'ai souvent terminé ainsi:

Mon doux Jésus, de grâce exaucez aussi ma dernière supplique. Laissez-nous le plus longtemps possible notre vieille église, où l'on est si bien pour vous prier et notre bon curé qui a amassé lui aussi des trésors de vertu et de sainteté avec un âge quelque peu avancé, afin que, marchant sur ses traces nous puissions, pour le plus grand nombre, aller chanter vos louanges, dans la plus vaste, la plus somptueuse des églises, le Ciel. Ainsi-soit-il.

JEANNE L...

La Présentation, St-Hyacinthe, P.Q.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Tout au bord de la mer s'élève l'humble église de mon village, avec son clocher si haut qu'on dirait toucher le ciel. Depuis de longues années, elle est toujours demeurée fidèle à son poste de gardienne des foyers, semblant leur dire, quand déchirés par la tempête ils se font terribles et menaçants: "Arrêtez, n'allez pas plus loin". Puis quand la mer redevenue calme et sereine et que la voix du vieux clocher tinte et se mêle au doux murmure des flots, ce n'est plus qu'une suave mélodie, comme un chant pur qui s'élève vers le ciel.

Que de doux et touchants souvenirs me rappelle l'église de mon village! Elle me fait revivre tout mon passé d'enfance chrétienne et heureuse. D'abord, c'est le jour où par le saint Baptême je fus marquée du signe du chrétien; plus tard quand toute éruditive je me agenouillai au saint Tribunal pour avouer mes premiers péchés et recevoir le pardon divin. Puis vint enfin le jour le plus beau de ma vie, où pour la première fois Jésus descendit dans mon cœur; et quand je revêtis les armes des soldats du Christ pour marcher au combat avec plus de vaillance sous l'étendard du Roi Jésus.

Ce sont là des souvenirs que j'aime à relire souvent aux premières pages du livre de ma vie. Mais aujourd'hui, jour de la glorieuse Assomption de la Très Sainte-Vierge, fête nationale des Acadiens Français, l'église me rappelle un fait bien douloureux dans l'histoire de notre peuple. C'est en 1775, dans leur petite église du village de Grand-Pré, que nos malheureux pères furent détenus prisonniers pendant trois jours; et là, en présence de leur Dieu prisonnier avec eux, ils jurèrent de Lui demeurer fidèles, de mourir plutôt que d'obéir à l'ordre infâme qui voulait faire du peuple acadien un peuple de traitres. Puis on les embarqua sur des vaisseaux pour les disperser sur des rives étrangères, loin de leur chère patrie, n'emportant avec eux qu'un seul trésor qu'on n'avait pu leur ravir: c'était leur foi qui les conservait toujours intacts au milieu des plus grandes adversités.

Nous, les enfants des martyrs de Grand-Pré, pour conserver ce trésor précieux que nous ont légué nos pères, sachons demeurer fidèles au Dieu prisonnier à l'église de notre village; c'est là qu'il nous attend sur son Croix pour nous combler de grâces et de consolations. Allons-y pour le consoler à notre tour de l'ingratitude d'un trop grand nombre de ses enfants. Constituons-nous ses prisonniers volontaires, afin que pésent moins lourdes ses chaînes qui le rivent par amour au Tabernacle. O Jésus! je veux que mon cœur reste toujours prisonnier avec vous au Tabernacle de l'Église de mon village.

"EXILIÉE ACADIENNE".

Iles de la Madeleine, P. Q.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

L'église de mon village est bien pauvre, petite, toute de bois, peinte en gris terne; elle doit ressembler à l'humble chaumière de Bethléem où naquit notre divin Sauveur. Cette ressemblance nous la fait mieux aimer, car n'est-ce pas la pauvreté que Jésus aimait.

Cependant elle est bien située, l'église de mon village; sur une côte dominant tous les environs, elle semble protéger les habitants de la paroisse. Elle est rarement déserte, l'église de mon village, car tout au fond de son sanctuaire, dans le tabernacle, elle abrite Celui qui a voulu naître et mourir pour nous sauver. Celui qui, par un excès d'amour, a voulu demeurer parmi nous sous l'humble apparence de l'hostie, pour nous pardonner, nous consoler et nous bénir.

L'église de mon village appelle aussi ses fidèles par le son de ses cloches pour leur rappeler que commence le saint sacrifice, pendant lequel Jésus va s'immoler pour nous au Saint Autel. Les fidèles y accourent en grand nombre adorer l'Auguste victime et recueillir ses grâces.

C'est à l'église de mon village que je suis devenue enfant de Dieu par la vertu du sacrement de baptême, que mon âme a été lavée par le sacrement de pénitence. C'est là que je vais chaque matin prendre ma part au céleste banquet, afin d'être plus forte dans les tentations et de suivre plus fidèlement la voie tracée par mon divin maître.

C'est encore à l'église de mon village que je vais m'instruire des mystères de la foi, car c'est là que du haut de la chaire le prêtre, missionnaire de Jésus Christ, nous dispense la parole évangélique et nous enseigne le chemin du salut.

Quelle que soit sa pauvreté, je l'aime mon église; sans elle un grand deuil régnerait dans la paroisse. L'église, c'est le cœur des paroisses rustiques, c'est leur âme qui vibre en sa cloche d'airain. Église bénie, maison de Dieu, je te salue.

CÉCILE LARIVIÈRE.

Saint-Zacharie Beauce.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

L'Église, c'est le cœur des paroisses rustiques. C'est leur âme qui vibre en sa cloche d'airain. L'Église, c'est le témoin des âges héroïques. Qu'ont vécu nos aïeux dans leur tabeau serein.

B. de B.

L'Église de mon Village! Ah! que je l'aime, et qui me reprochera de ne l'aimer? elle qui me rappelle les plus beaux jours de ma vie, jours que je n'oublierai jamais et qui sont marqués au livre de mes souvenirs heureux!

L'Église de mon Village c'est elle qui fut témoin de mon entrée en grâce avec Dieu. elle qui vit mon front se courber sous les paroles de pardon du ministre de Dieu, elle encore qui me vit tout rayonnant de bonheur à l'approche du moment b'n'i de ma première communion.

À la campagne, plus encore qu'à la ville, c'est l'église qui est le centre de la vie publique, c'est là que s'assemble la grande famille paroissiale; le troupeau s'y rassemble en un bonnet qui garde le pasteur vigilant; la queue du haut de la chaire, le prêtre dispense à tous la parole de Dieu; c'est là aussi que se présente encore à nos yeux, l'enfant prodigue qui se repent et qui désire se réconcilier avec Dieu.

C'est à l'habite Jésus, le Dieu de bonté qui a tant souffert pour nous, c'est lui, l'hôte des Tabernacles, qui donne à nos temples catholiques, ce que ne sais quoi d'auguste, de sacré, de vivifiant qui manque aux temples protestants et qui font les nôtres si hospitaliers, si consolateurs. Et voilà bien près de deux siècles que le Dieu de l'Eucharistie a fixé sa demeure dans la belle église de mon village, que jour et nuit, sous la lampe jamais éteinte, le sanctuaire qui annonce sa merveilleuse présence, il réside dans ce tabernacle d'où il fait affluer et d'où il répand la vie.

L'église de mon village, je la respecte, je la vénère — car c'est un lieu de prières de recueillement — c'est là que, chaque jour, des âmes pieuses viennent épancher le plus intime de leur être, leur joie, leur peine, leur douleur dans Celui qui sait tout entendre et tout comprendre. OUI, dans le silence recueillissant de nos temples, lorsque s'achève le jour, que de secrets confés à Jésus, que de promesses faites à son amour!

L'église de mon village possède une voix harmonieuse, voix des cloches appelant aux offices divins. Filles dans les clochers élancés, les cloches font entendre leur voix, chantant la joie ou pleurant le regret... OUI, leur voix chante l'hosanna au Dieu qui toujours triomphe; elle ouvre aussi ses lèvres de bronze, pour dire les notes douloureuses d'une supplication, et c'est toute l'âme endolorie des vieux temples qui se mêle dans cette voix plaintive. Les cloches, avec leurs accents tristes ou gais, s'associent à la vie commune de nos ruraux, qui savent si bien la comprendre.

OUI, je les aime, je les respecte, je les vénère, les vieilles cloches de chez nous, les âmes garces qu'elles chantent, je les vénère parce qu'elles prient, je les respecte parce qu'elles pleurent.

Chère église de mon village, puisses-tu occuper toujours la première place dans notre belle paroisse et continuer à être la joyeuse évocatrice des souvenirs émus de toute notre vie.

Sans elle, il n'est rien de ta grâce à la campagne, Sans elle, il n'est rien de ta sublimité. Sans la croix, ta cèleste et fidèle compagne. Un grand deuil planerait au fond de ta beauté.

GISELE CO DERRE

Saint-Jacques, Co. Montcalm.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Si j'avais la plume d'un écrivain habile et expérimenté pour développer le sujet proposé il ne manquerait pas d'intérêt. Mais comme c'est un travail personnel, je m'ingénierai à trouver les expressions que m'inspire et si magiques: "L'église de mon village". Oh! que je l'aime et que je voudrais donc posséder cet objet pour proclamer hautement ses grandeurs; mais je n'ai pas cette âme poétique.

Qu'est-ce donc que l'église? C'est cette maison rustique qui rehausse notre village, notre paroisse; car sans l'église il n'y aurait plus rien de ses charmes, rien de sa sublimité. Et qu'y a-t-il de plus imposant que ce fier clocher qui se dresse, s'élève dans les airs, cette croix qui perce bien haut les nuées. Sans elle encore, nous n'aurions pas cette force, ce courage inébranlable; car la croix, c'est la rédemption dont elle est le symbole.

Église, que j'aime à l'évoquer! c'est toi qui renfermes dans ton divin tabernacle "Jésus-Hostie" celui que la nature chante, loue, glorifie.

En effet, c'est bien la maison de Dieu, puisque c'est là, sous les voiles eucharistiques, que réside jour et nuit notre Sauveur. OUI, c'est dans cette petite hostie que se trouve le plus grand, le plus puissant des rois. Église de mon village, que tu m'es chère!... Ah! si l'on apportait, chaque fois que l'on pénètre dans ton pieux sanctuaire, dans ta douce retraite, ce recueillement profond! Ah! si l'on savait mieux prier, mieux méditer ce que tu es, jamais l'ombre de la distraction n'arriverait à notre âme, elle serait ravie, éblouie d'admiration; mais elle est éprise de ces chimères, de ces frivolités qui empêchent les choses divines de l'accéder...

N'est-ce pas dans l'église que se célèbre ce qu'il y a de plus grand sur la terre: la "Sainte Messe"? Existe-t-il quelque chose de plus éleste, de plus touchant? Chaque jour s'immole, aux saints autels, le Dieu de notre vie. Comme tu es grande dans ta magnificence, église aimée... Oh! c'est vraiment un spectacle émouvant, impressionnant, lorsque le peuple réuni chante à l'unisson les grands-deurs, lorsque de chaque cœur s'exhalent des chants mélodieux. Et c'est là aussi que, l'oreille attentive, nous écoutons la parole évangélique, qui illumine nos âmes. Puis, l'eau baptismale jetée sur notre front, c'est aussi ce lieu sacré qui en fut le témoin. Là, devenu enfant de Dieu, nous ressemblions à

des Anges descendus du ciel. Et n'est-ce pas dans cette pieuse enceinte que l'âme chrétienne communie avec son Dieu par le sacrement de l'Immense bonheur, que la langue humaine ne pourra jamais d'exprimer!

Église, bouclier infailible, toujours je te garderai souvenir, car le souvenir est l'âme de la vie.

GABRIELLE PERREAULT,

Sainte-Ange, Cte Beauce.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Me serait-il possible de vous d'écrire en quelques mots l'église de mon village? Oh! je ne suis point écrivain, mais je crois qu'en laissant parler mon cœur, il vous peindra assez clairement l'aspect grandiose de cet édifice sacré.

Au pied du mont Biraud et au centre de notre gentil village, l'église domine toute la contrée environnante et fait ressortir avec force et clarté les avantages du site choisi pour l'érection de cette maison.

Construite dès les débuts du vingtième siècle, son clocher apparaît élancé dans les airs, de sorte que nous l'apercevons de loin; il est le guide des voyageurs et son éclat attire à toute heure le regard de ses paroissiens.

Entrons à l'intérieur, lieu sacré où règne un profond silence; en y entrant, nous nous sentons pénétrés d'un sentiment de piété auquel il est impossible de résister. Avancons plus près du tabernacle, où Jésus réside dans toute sa gloire et sa majesté; allons à lui, il est là dans sa prison d'amour pour les hommes.

Quel cœur humain ne se sent ému en s'approchant de la Sainte-Table pour recevoir le Rédempteur du monde, ce Dieu qui a tant aimé les hommes et qui daigne encore nous donner une nouvelle preuve de son amour.

L'église, dit-on, c'est la maison de Dieu, de la prière, oui, c'est là qu'on se réunit pour prier, notre Père Céleste, c'est là qu'on accourt dans nos peines, nos misères, pour implorer le secours de la Providence.

Quel spectacle d'assister à la grand'messe du dimanche, de voir la nombreuse assistance suivant de près les actions du prêtre qui célèbre à l'autel le Saint-Sacrifice, et aussi avec profit nous bénéficions de la parole évangélique du prêtre faisant son possible pour nous enseigner le chemin du ciel.

Oh! qu'il fait beau y voir le pieux recueillement qui règne dans notre belle église; en face d'auteux biens d'écœurés, imaginons les jouissances qu'y prouve l'âme chrétienne qui se trouve en contact avec son Créateur dans cet oratoire.

Mais ce qui dilate le cœur et réjouit l'âme, c'est d'entendre le matin, au crépuscule dans la campagne, un chuchotement de notes. C'est le bronze qui se réveille! Les sons se détachent un à un, comme martelés par le lourd battant.

Les vibrations matinales des cloches s'échangent dans les demeures pour inviter l'âme chrétienne à la reconnaissance et à l'amour.

Quand paraissent les teintes rosées du levant, la cloche sourit et entonne avec toute érudition un hymne à l'Éternel. Le son des cloches est un écho du ciel qui retentit. Comme elle murmure suavement à l'oreille et au cœur l'Ave Maria de l'ange! Leurs vibrations vont jusqu'au plus intime de l'âme. N'est-ce pas qu'elles ont quelque chose de la fraîcheur virginale du jour! Oh! qu'elle est douce la mélodie des cloches dans les brumes du réveil!

JEANNE-MANCE LEDUC, Inst.

Sainte-Marthe, Vaudreuil.

AVIS

Nous continuerons la publication de ces compositions dans les prochains numéros. Si la vôtre ne paraît point, c'est qu'elle pêche contre les règles de la grammaire. Nous pouvons bien faire quelques menues corrections, mais nous ne pouvons refaire toute une composition: ce ne serait pas juste pour les autres concurrents.

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Dans cette fable, l'immortel Lafontaine a exprimé d'une manière piquante l'utilité des labours:

Travaillez, prenez de la peine: C'est le fonds qui manque le moins. Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine, Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins; Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage Que nous ont laissé nos parents; Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage Vous le fera trouver; vous en viendrez à bout; Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'aout (1). Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place Où la main ne passe et repasse.

Le père mort, les fils vont retourner le champ, Devà, de là, partout; si bien qu'au bout de l'an Il en rapporta davantage. D'argent, point de caché. Mais le père fut sage De leur montrer, avant sa mort, Que le travail est un trésor.

(1) La moisson, la récolte.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxièmeundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE

Quand j'étais vivant, je portais des vivants; à présent que je suis mort, j'en porte encore.

Que faisons-nous tous ensemble à toute heure du jour et de la nuit?

CHARADE

Mon premier est une Ile, Mon second un délit, Mon suivant un reptile, Mon tout fait mal et bruit.

(Envoi de C. Dubé.)



Le "Minard's" est l'ennemi de toutes les affections rhumatismales. Pratiquez des frictions énergiques et répétées. Soulagement immédiat. Assouplissement des articulations. Vie nouvelle apportée aux tissus. Frictionnez! 63F



SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 22 AOUT

Réponse à la première Devinette.—Il faudrait deux SI pour entrer un boeuf dans une bouteille; SI le boeuf était assez petit et SI la bouteille était assez grande.

Réponse à la deuxième Devinette.—Les deux lettres les plus âgées de l'alphabet sont: A et G.

Réponse à la Charade.—Chat-Rat-de-Charade.

GAGNANTS

Pour la première Devinette.—Annette Talbot, St-Raymond, Cte Portneuf.

Pour la deuxième Devinette.—Mme Edgar Pouliot, Victoriaville, Cte Arthabaska.

Pour la Charade.—Louis Albert Vachon, St-Frédéric, Cte Beauce.

Gratis pour l'Asthme et la fièvre des foins

Comment soulager les pires attaques. Une méthode étonnante par son effet merveilleux

ESSAYEZ-LA GRATIS

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'Asthme ou de Fièvre des Foins; si vous étouffez comme si chaque respiration devait être la dernière, ne manquez pas d'écrire immédiatement à la Frontier Asthma Co. pour un essai gratuit d'une méthode remarquable. Qu'importe où vous viviez et que vous n'ayiez aucune confiance dans les remèdes, écrivez pour vous procurer un essai gratuit. Si vous avez souffert toute votre vie, si vous avez inutilement fait appel à la science pour enrayer ces terribles attaques d'Asthme, si vous êtes découragé sans espoir, écrivez pour vous procurer cet essai gratuit.

C'est le seul moyen de savoir ce que le progrès moderne peut faire pour vous, en dépit de tous vos désappointements passés dans vos efforts pour vous débarrasser de l'Asthme. Donc demandez cet essai gratuit. Demandez-le tout de suite. Cette annonce est publiée afin que tous ceux qui souffrent de l'Asthme puissent profiter de cette méthode progressive. Essayez d'abord le traitement gratuit qui est maintenant reconnu par des milliers de personnes comme le plus grand bienfait de toute leur vie. Envoyez le coupon aujourd'hui. N'attendez pas.

COUPON D'ESSAI GRATUIT FRONTIER ASTHMA CO. 3301H Frontier Bldg. 462 rue Niagara, Buffalo, N. Y. Envoyez l'essai gratuit de votre méthode à

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicer ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec. 50 sous la bouteille, par la poste 60 sous.

Chevaux Boiteux!

Absorbine arrête la boiterie résultant de jarde, forme, auros, courbe, forme cartilagineuse et autres affections similaires et remet votre cheval en sain état. Ce puissant liniment ne cause ni ampoules ni chute de poil, et le cheval travaille durant le traitement. \$2.50 chez les pharmaciens et marchands généraux. Brochure envoyée gratuitement. 75F
W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal

ABSORBINE

Soulage les Coupures et les Plaies



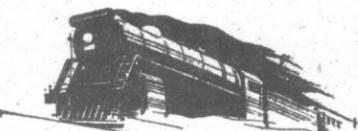
NOUVEAU SOUFFLEUR DE PAILLE AVEC COUSSINETS SUR ROULEAUX

Le souffleur Forano requiert le moins de pouvoir pour son opération et remplace avantageusement deux ou trois hommes. Il est le résultat d'années de recherches et d'expériences. Supérieur à tous les points de vue. Satisfaction garantie.

PEUT ETRE ADAPTE A N'IMPORTE QUELLE MARQUE DE BATTEUSE

Il est fourni avec la grande courroie et la poulie nécessaire pour le cylindre. Prix modéré. Demandez circulaire descriptive et illustrée.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE
Fondée en 1867
Plessisville, Québec



CANADIEN NATIONAL

Changement d'horaire en vigueur

DU 1er AU 29 SEPTEMBRE

Pour de plus amples renseignements s'adresser aux agents.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème ou vous savez que vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

De plus nous payons le transport. Ecrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

Envoyez toute votre Crème à

Brookside Dairy, Ltd.

Chemin Saint-Louis Québec

Fournisseur du Chateau Frstenac
Hopital Jeffrey Hale Etc.

Affiliation de J.-B. Renaud & Cie, Inc. Paiements assurés 2 fois par mois.

Vous sauvez 1 1/2 à 2c par livre de gras seulement sur le transport.

Nous payons 3c de plus pour la crème douce.

Pour les gens pressés

(Suite de la page 818)

—Madame Emile Fortier, épouse de M. le Dr Emile Fortier, de Québec, et sa fillette Madeleine, 12 ans, se sont noyées aux Eboulements. La famille Fortier revenait de la Malbaie en yacht à gasoline. Soudain l'embarcation frappa une roche et se mit à faire eau. Mme Fortier sauta dans la chaloupe de sauvetage. En voulant prendre sa fillette dans ses bras, elle fit chavirer la frêle embarcation et toutes deux disparurent sous les flots. M. Fortier, ses autres enfants et les deux bonnes ont pu atteindre le rivage.

—Terrible tragédie à Lanoraie, M. J.-Ernest Deserres, courtier de Montréal, sa fille Thérèse âgée de 16 ans et une bonne prenaient un bain. Tout-à-coup, Mlle Langevin disparut sous l'eau. M. Deserres se précipita à son secours et disparut à son tour. Sa fille, excellente nageuse, se précipita au secours de son père, mais ce fut le prix de sa vie, car elle aussi disparut sous l'onde traîtresse. On comprend l'émoi causé par cette tragique noyade.

—Dans une localité du Manitoba, une fillette a été dévorée par un ours. La mère avait quitté la maison pour aller porter le souper à son mari dans un champ voisin. Quand elle revint elle trouva le cadavre de sa petite fille de trois ans à moitié dévoré. Ses deux autres enfants, âgé et 7 ans, qui s'étaient réfugiés chez un voisin, racontèrent qu'un gros ours noirs les avait attaqués.

LES MEFAITS DE LA FOUDRE

La ville de Rimouski a été visitée par une tempête électrique sans précédent. Dans la banlieue, le tonnerre est tombé sur la grange de M. Gaudiose Parent, qui a été détruite de fond en comble. C'est une perte totale. Tout y a passé: animaux, instruments aratoires et une abondante récolte de foin. C'est une perte d'au moins quatre mille piastres, et M. Parent n'avait pas un sou d'assurance.

—Le même orage s'est aussi fait sentir à la Rivière du Loup, où la foudre est tombée sur la grange de M. Louis Lévesque, du rang de Fraserville, et l'a complètement détruite. Plusieurs instruments aratoires, de même que toute la récolte de foin, ont été la proie des flammes.

—La foudre est tombée sur la grange de M. Pierre Jobin, cultivateur à la Petite Rivière, près Québec, et toute la bâtisse a été réduite en cendres. Des chevaux ainsi que des instruments aratoires qui se trouvaient dans la grange ont été la proie des flammes.

—Mlle Aurélie Langlois a failli être tuée par la foudre à Port Daniel, comté de Bonaventure. Elle n'a heureusement reçu qu'un choc sans gravité. Mais elle peut se vanter de l'avoir échappée belle.

—Un incendie causé par la foudre a détruit de fond en comble les bâtiments de M. Achille Tourigny, à Ste-Eulalie. La récolte était à peine terminée. Tous les instruments aratoires furent la proie des flammes. Les pertes ne sont que partiellement couvertes par les assurances.

LES MEFAITS DE L'AUTO

—A Québec, Onésime Drolet, 8 ans, monté sur une bicyclette, a été frappé par une auto. Son état est considéré comme très sérieux.

—Une Américaine a été tuée et deux autres sérieusement blessées quand l'auto qu'elles montaient a été frappée par un convoi du Canadien National à Ste-Anne de Bellevue. Il fut nécessaire de couper un wagon en deux pour dégager les victimes. L'auto, projetée cent pieds plus loin, a été complètement démolie.

—Un sérieux accident d'auto est arrivé près de Chicoutimi. La machine était conduite par M. Berthelot, chauffeur de taxis de Jonquières. Il avait été engagé par quatre jeunes gens pour les conduire à Chicoutimi. Comme la route était libre, l'appert qu'on en profita pour faire de la vitesse, si bien qu'un des passagers, effrayé, mit la main sur le volant, fit perdre le contrôle au conducteur et la machine capota à une allure terrifiante. M. Pau Bisson, l'un des passagers, a été tué sur le coup et M. Berthelot ne surviva probablement pas à ses blessures. Les autres devront passer plusieurs jours à l'hôpital.

—A Neuville, un Essex, dont le chauffeur avait été aveuglé par les puissants phares d'une machine venant en sens inverse, a frappé un poteau dans la fameuse courbe. La machine a été fort endommagée. Les occupants heureusement en ont été quittes pour la peur.



CULTIVATEURS

CHAULEZ VOS TERRES
AVEC
"CALCO"

N'oubliez pas que le meilleur produit donne toujours les meilleurs résultats.

Notre Calco a un pourcentage de chaux supérieur à tout autre, soit plus de 85%, et a une mouture en tous points recommandée par les autorités agricoles.

Le prix actuel est si bas que vous ne devez pas manquer d'en profiter; voyez votre agronome ou écrivez-nous pour plus amples informations.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION

52 RUE ST-PAUL, QUÉBEC

—Violette Pratte, une fillette de 5 ans, a été écrasée à mort par un camion, en face de la demeure de ses parents, à Montréal.

—M. Frank Seymour et cinq autres personnes ont été plus ou moins grièvement blessés quand leur machine vint en collision avec une autre près de Louiseville.

—Un Buick américain a frappé un poteau dans la Côte des Pères à Beauport. La machine a eu une roue écrasée et une aile arrachée.

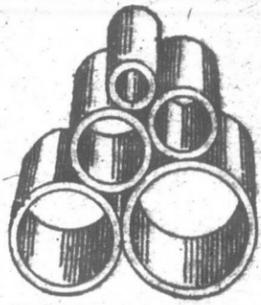
—A la Baie St-Paul, un Dodge Sedan a capoté. Deux personnes ont été blessées légèrement par les éclats de verre du pare-brise.

—M. Almanzor Létourneau, échevin de Lauzon, a été victime d'un accident d'automobile à Cap St-Ignace. Il revenait de la Rivière-du-Loup avec son épouse et les membres de sa famille. A un tournant, la machine de M. Létourneau fut frappée par une autre et versa dans un fossé. Mme Létourneau souffre de coupures à la figure.

A VENDRE
Deux vaches Ayrshire pur sang, actuellement laitières, et ressaillies. Bon marché à prompt acheteur, pour faire de la place.
WILKINS BROTHERS
Farnham, P.Q.

LES MÉDECINES ANNONCÉES DANS CE JOURNAL
Ainsi que tout autre, vous seront envoyées par maille, en vous adressant à la pharmacie
L. RAINVILLE
212, 3ème Avenue, Québec

Le "Bulletin de la Ferme"
Rédaction et Administration
37 rue de la Couronne, Édifice Guillemette
Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.
Imprimée par "Le Soleil" Ltée.
Téléphone, 2-4293. — Case Postale 129



TOYAUX de DRAINAGE

EN TERRE CUITE

"CITADELLE"

3 - 4 - 6 - 8 - 9 - 10 et 12 pouces

DEMANDEZ NOS PRIX

MANUFACTURÉS PAR
BRIQUE CITADELLE, Ltée
14-16 rue St-Joseph - Québec



AVEZ-VOUS UN CHEVAL QUI MAIGRIT?

Vite, ayez recours au remède souverain

VIVAT

LE CÉLÈBRE SPÉCIFIQUE POUR LES MALADIES DU CHEVAL.

Poudre des plus énergiques guérissant Tout Souffle, Rhume, Goutte, Asthme. Aussi très efficace comme diurétique dans les cas de Coliques et contre les vers.

Prescrit par des médecins vétérinaires.

Il a obtenu des résultats surprenants dans plusieurs cas tout à fait critiques.

Non seulement il arrête les progrès de la maladie, mais il fortifie et donne de l'endurance aux chevaux.

6 Jours de Traitement 50c

Dr. Ed. MORIN & Cie, Limités
QUÉBEC, Qué.



T'

TAS-PRS
TU AVA

MAIS D
CECT E
REGAR

dites

ATEURS

OS TERRES

CO"

le meilleur produit
meilleurs résultats.
pourcentage de
aut autre, soit plus
mouture en tous
par les autorités

si bas que vous ne
l'en profiter; voyez
écriviez-nous pour
tions.

ORATION

EC

NDRE

rabire pur sang, ac-
s, et resailles. Bon
acheteur, pour faire

BROTHERS

am, P.Q.

ES ANNONCÉES

JOURNAL

re vous seront envoyés

adressant à la pharmacie

INVILLE

Québec

de la Ferme"

Administration
ne, Édifice Guillemette
Bulletin de la Ferme" Ltée.
"Le Soleil" Ltée.
Casse Postale 129

RAINAGE

UITE

LLE"

12 pouces

S PRIX

PAB

LLE, Ltée
Québec

CHEVAL

IP?

de souverain

LE CÉLERRE
SPÉCIFI QUE
FOUE LES
MALADIES
DU CHEVAL,

guérissant Tous
me. Aussi très
dans les cas de

vétérinaires.
surprenants dans
s. Progrès de la
bonne de l'endu-

VITR

CHICHI

QUÉBEC

LES BOUTIQUES

T'a'pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ, EN PRÉPARANT LE DÉPART POUR LES VACANCES, CONSTATÉ QUE TU AVAIS GRAND BESOIN D'UN NOUVEAU COSTUME DE BAIN—



ET DEMANDÉ À TA FEMME, DONT TU CONNAIS L'ESPRIT D'ÉCONOMIE ET LE FLAIR POUR LES OCCASIONS, DE TE PROCURER QUELQUE CHOSE QUI SAURAIT AVANTAGER TA TAILLE—



MAIS DÈS LE PREMIER BAIN, TU SORS DE L'EAU À PEU PRÈS COMME CECI ET TU EXÉCUTES UNE RENTRÉE PEU GLORIEUSE SOUS LES REGARDS AMUSÉS.



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST UN MERVEILLEUX ANTIDOTE CONTRE L'HILARITÉ DES AUTRES BAIGNEURS

dites simplement—
"Bière *Black Horse* Dawes
s.v.p.!"

5

5

5

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés de se rappeler que nous ne pouvons garantir la publication, la même semaine, des petites annonces reçues après le courrier du lundi matin.

Nous devons également rappeler que nous ne tenons pas de comptabilité pour les annonces classées, elles sont strictement payables d'avance. C'est de vous exposer à ce qu'il y ait du retard dans la publication de votre annonce que nous l'adresser non accompagnée de la remise couvrant le nombre d'insertions commandées.

ACHETEZ ET VENDEZ PAR LE MOYEN DES PETITES ANNONCES

Hommes Demandés

HOMMES ET GARÇONS. ATTENTION.—Venez apprendre le métier de barbier à la meilleure, la plus vieille et la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être dit bon et gagner un salaire de \$25 à \$35 par semaine; pour votre intérêt n'hésitez pas à m'écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans des écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers de Québec, Entr. 878 St-Vallier. Tél. 2-8663. No 24—58 J.N.O.

REPRÉSENTANT DENAMDE.—Dans chaque comté ou district de comté rurale de la Province de Québec pour prendre le contrôle de notre commerce et faire ce commerce à domicile et dans les magasins etc. Pour toutes autres informations s'adresser à J.-A. Roy, agent général, St-Ephrem de Tring, Co Beauce, P. Q.

DIVERS

A VENDRE.—Une charrue "Sulky" deux versoirs. Un arpent de terre à vendre pour \$40.00. S'adresser à Arthur Godue, Lac Blanc, Cité Labelle, P. Q.

A VENDRE.—Une moissonneuse lieuse à blé-d'inde. Un souffleur et un silo à vendre à très bon marché, ayant servi quelques années seulement. M Antoine Drolet, 6ème rang, Ste-Catherine Cité Portneuf, P. Q.

BOTTINES.—Jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 622, Notre-Dame-Ouest, Montréal.

CHASSEURS.—Je prends de 35 à 60 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment faire. Écrivez pour avoir renseignements. W.-A. Hadley Stanstead, Qué. 8-22A-5-198-3-17-310-14-28N-12-26D. P. 29

COUPONS.—Nous offrons un très gros assortiment d'essai de coupons arrangés de façon à être employés à différents usages. Comme pour costumes de dames et jeunes filles; blouses, jupes, robes, chemises pour hommes, garçons, aussi de dimensions variées et de tous styles, dernières nouveautés de teintes et tissus. Argent remis si pas satisfait. Gros paquets de \$1.00, \$2.00, \$3.00 et \$5.00 poste payé. Le Magasin des Coupons, New Glasgow, Qué. J.N.O.—X001

COURROIS A VENDRE.—Gros assortiment de courroies en caoutchouc de première classe pour friction à grande vitesse; toutes les grandeurs; la longueur que vous désirez; garanties, expédies sujettes à inspection. 4-plis, 2 1/2 pouces, 5c.; du pied; 3 pouces, 6c.; 3 1/2 pouces, 8c.; 4 pouces, 11c.; 5 pouces, 15c.; 6 pouces, 22c.; 7 pouces, 29c.; 8 pouces, 35c.; 10 pouces, 39c. Toronto Belting Co., 156 rue York, Toronto. 35-5 fs x 351

COURROIS A VENDRE.—Gros assortiment de courroies en caoutchouc de première classe pour friction à grande vitesse; toutes les grandeurs; la longueur que vous désirez; garanties, expédies sujettes à inspection. 4-plis, 2 1/2 pouces, 5c.; du pied; 3 pouces, 6c.; 3 1/2 pouces, 8c.; 4 pouces, 11c.; 5 pouces, 15c.; 6 pouces, 22c.; 7 pouces, 29c.; 8 pouces, 35c.; 10 pouces, 39c. Toronto Belting Co., 156 rue York, Toronto. X291-35-4fs

MA METHODE est infallible pour prendre le renard sur terre, sur neige et dans l'eau. Il faut préparer votre drogue immédiatement. Adressez-vous à Phileas Blais, St-Edouard, Cité Lotbinière, P. Q. No 35-2fs P55

NOUS AVONS TOUJOURS en magasin, assortiment de poêle, fournaises à air chaud, équipements d'étable, voitures d'été et d'hiver, robes de carrosse, automobile. Grenier & Frère, St-Félicien, Cité, Lac St-Jean, P. Q.

POUR RIRE.—Demandez: "Révélateur Curieux", indique aux jeunes comme vieux ce qu'on pense d'eux. Avec catalogues, magie, farces, Attrapes, Monologues, 10c. J.-B. Hamon, 309 Marie Anne, Montréal. 35-8fs P55

HEMORROÏDES.—Souffrez-vous des hémorroides? Avez-vous subi des opérations sans succès ou y êtes-vous condamné? Avant de passer par ces souffrances, demandez les renseignements et certificats-santé, obtenus avec mon "Composé Végétal contre les hémorroides". Essayez mon traitement de trois bouteilles contenant chacune 25 onces de liquide devant être pris avant les repas. Facilite la digestion, régularise les intestins et soulage promptement les hémorroides de toute sorte, même les plus cruelles. Conservez bien cette adresse: J.-G. LAGACÉ, Dessaint, Cité Kamouraska, P. Q. No 31-6fs P011

VOULEZ-VOUS DE BONNES photographies, glacées à bon marché, 35 ans d'expérience, prix et renseignements donnés gratuitement. Adressez vos rouleaux, à J. Laroche, Photographe, St-Agapit, Cité, Lotbinière.

VOULEZ-VOUS RIRE?—Demandez Oracle de mariage, 15 cents avec catalogue français; farces, monologues, chansons, livres rares, curieux, magie, Edg. Hartman, 4504, Saint-Denis, Montréal. 65-X j.n.o.

Volailles à vendre

A VENDRE.—Superbes cochets Leghorn Blanc de race pure, dont les pères viennent directement de la Ferme Tancred. Aussi cochets Plymouth Rock Barrés de race pure nés en mars et avril provenant d'excellentes pondeuses. Prix: 3.00 et 2.50 pour les deux races. Anaclet Leclair, Ferme Avicole de St-Germain de Gratham, Cité Drummond, P. Q. 35-4-fs-P 57

A VENDRE 100 poulettes Rhode-Island rouge, provenant de troupeaux éprouvés contre la diarrhée blanche, je désire prompt acheteur. Antoine Dallaire, St-Isidore, Co. Dorchester, P. Q. B

A VENDRE.—200 poulettes Leghorn blanches \$1.50 l'unité. Cochets reproducteurs Plymouth Rock barrés, Leghorn blancs sujets de ponte et d'exposition \$2.00 et \$3.00 chaque. S'adresser La Ferme Avicole Drummond, Wickham, P. Q. No 36-2 fs—P.75

MATÉRIEL AVICOLE.—Incubateurs et poêles-éleveurs Buckeye, pompes à pression pour désinfecter poulaillers, désinfectant, abreuvoirs sanitaires en grès, bagues pour les pattes, couteaux d'abattage, nids-trappe, cages d'expositions, etc.—Comptoir Avicole de Scott, Scott, P. Q. 31-8fsx06

Terres, Maisons, Etc.

A VENDRE

A VENDRE à deux milles du village de Plessisville, terre de 5 arpents de large sur 30 de long, bien bâtie, maison, hangar, grange, 2 poulaillers, laiterie, bon eau de source partout. Avec ou sans roulat. Pour prix et conditions, écrire à Léon Jean, Plessisville, Cité Mégantic, Qué. j.n.o.—C001

A VENDRE.—Trois belles et bonnes terres d'alluvion bien situées en la lère concession, au sud de la Rivière du Sud, avec ou sans roulat ainsi qu'une grosse run de lait, le tout en parfaite condition, pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Alexandre Proulx, 8, Rue Saint-Louis, Montmagny, P. Q. P05

A VENDRE.—Deux terres, 260 arpents en tout, dont 200 en culture. Sucrerie de 800 vaisseaux, 13 vaches à lait dont la moitié enregistrées et ayant subi l'épreuve à la tuberculine. 16 têtes en tout. Bien bâties, silo et tracteur International 10-20, avec charrue et hermes à disques pour aller avec. Pour tous renseignements s'adresser à Louis Chagnon, Ste-Théodose Cité de Verchères, P. Que. L. L. x 57

FERME A VENDRE.—St-Ours, route nationale bord du Richelieu, magnifique ferme, 4 arpents par 40, 100 en culture, sucrerie bien installée. 1 mille du village, beurrierie et fromagerie, bonnes constructions, eau courante partout, avec ou sans roulat, Condition facile. S'adresser à Albert Poivin, St-Ours, Cité Richelieu, P. Q. No 36-157

GRANDE TERRE A VENDRE.—2 milles du village, beurrierie, propriétés en très bon ordre. S'adresser à Emilien St-Jean, Vaucluse, Co. L'Assomption, P. Q. B

2 BEAUX LOTS A VENDRE.—Bien bâtis, la rivière sur les deux. L'eau dans les bâtisses, 40 acres en culture. Bonnes conditions, N. Henri Denis, La Rémi, Abitibi, P. Q.

ARGENT A PRÊTER

SUR HYPOTHEQUES et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau Picher, notaire 80, St-Pierre, Québec. j.n.o.—27

LE MERITE AGRICOLE

Les juges de ce concours ont parcouru l'Abitibi la semaine dernière.

Les juges du Mérite Agricole ont visité la semaine dernière les fermes du comté d'Abitibi, entrées au concours de cette année.

Après avoir visité la ferme de M. Jos. Fortier, à Senneterre, ils se sont dirigés vers Amos, où ils ont eu à visiter les fermes de MM. Philippe Croteau, David Caouette, Absalon Blouin et Raymond Grenon. A Villemontel, ils ont visité celles des MM. Vitalien Villeneuve et David Thibault, inscrits au concours.

Ils se sont ensuite rendus à Poularies visiter la ferme de M. Jos. Lemoine, puis à La Sarre, où les concurrents doivent être MM. Paul Audet, William Lefebvre et Achille Asselin. Enfin, à Dupuy, ils avaient à visiter la ferme de M. Médéric Toussignant, et à La Reine celle de M. Alphée Richard.

M. Lacroix, juge du concours des champs de blé, parcourt actuellement l'Abitibi pour examiner les pièces de blé des concurrents. Ceux-ci sont au nombre de 106 pour tout l'Abitibi, dont 52 dans la division de l'Est.

On sera peut-être surpris d'apprendre que le blé vient très bien dans cette région.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

ACTUALITÉ AVICOLE

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Semaine finissant le 28 août, 1929

Propriétaire	Race	Total des points
1 Asselin J. O.	I. B.	1772 1838.5
2 Burton G. C. N.	"	1571 1577.3
3 Calder C. D.	"	1700 1699.4
4 Fairservice John	"	1535 1679.3
5 Robertson R. A.	"	1910 1879.5
6 Bégin & Dubé	P. R. B.	1710 1685.4
7 Boulanger Arthur	"	1569 1556.5
8 Cloutier Gabriel	"	1512 1299.5
9 Corriveau Raoul	"	1838 1946.4
10 Fournier Hilaire	"	1490 1510.5
11 Laurel Poultry Farm	"	1463 1509.0
12 Letendre Joseph-W.	"	1582 1543.9
13 MacDonald College	"	1804 1806.9
14 Poirier Alphée	"	1514 1598.1
15 Sta. Exp. La Ferme	"	1809 1947.8
16 Sta. Exp. Ste-Anne	"	2055 1720.7
17 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1877 1561.9
18 Strong William	"	1632 1892.4
19 DeRoy Antoine	R.I.R.	1707 1744.4
20 Robertson R. A.	W. B.	1353 1411.0
		33,423 33,409.2

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Dominion de Lennoxville, P. Q.

Semaine finissant le 28 août, 1929

Propriétaire	Race	Total des points
1 J. H. Jackson	W. L.	1477 1617.9
2 H. Henry	"	1817 x1976.3
3 J. E. Burnet	"	1527 1657.4
4 Laurel Poultry Farm	"	1593 1735.7
5 Circle Bar P. Farm	"	1438 1468.2
6 Fred Bell	"	1079 1148.5
7 Macdonald College	"	1511 1498.9
8 O. Moring	"	1696 1787.7
9 C. D. Calder	"	1751 1937.6
10 Riverside Poultry Farm	W. R.	1596 1740.4
11 P. L. Green	"	1292 1536.9
12 Victor E. Nablo	B. R.	1520 1626.4
13 W. A. Carr	"	1686 1962.1
14 Experimental Farm	"	1783 1746.0
15 H. R. Drew, R. R. 3	"	1592 1848.2
16 Mrs. Alex. MacKay	"	1657 1717.3
17 L. A. Ganedinger	"	1404 1445.3
18 Miss R. G. Knight	W. W.	1707 1833.4
19 Bond Little, R. R. 1	"	1440 1694.6
		30,125 31,968.8

De beaux records

M. David Roy, de St-Michel, Bellechasse, possède un troupeau de Holsteins qui donnent un pourcentage de gras remarquable.

Par le livre des records, nous voyons que durant trois années ce troupeau a donné une moyenne de gras de 3.60 à 3.90%.

Une vache adulte, Mabelline Segis, a produit, en 305 jours, 13,610 livres de lait et 615 livres de gras, avec une moyenne de 3.61%, tandis qu'une génisse de quatre ans, Gammette Segis, issue du même troupeau, a donné 12,901 livres de lait et 580 livres de gras, une moyenne de 3.60%.

Une troisième, du même groupe, Comtesse Hortis Hastis, a produit 10,221 livres de lait et 498.75 livres de gras, une moyenne de 3.90%.

Les Holsteins sont reconnues comme de fortes productrices de lait et beaucoup de cultivateurs ont jeté leur dévolu sur cette race.

Un ver qui mange l'épi du maïs

La pyrale européenne du maïs qui attaque les champs de blé-d'Inde au Canada est souvent confondue avec une autre chenille, spécialement dans les jardins de blé-d'Inde. Cette autre chenille que l'on appelle le "ver de l'épi" du maïs ne se comporte pas de la même façon que la pyrale; elle s'attaque à l'épi et mange les grains lorsque ceux-ci sont bons à cuire.

La chenille du ver de l'épi de maïs mesure de 1 1/4 à 1 1/2 pouce de longueur lorsqu'elle est entièrement développée. Sa couleur varie de vert clair à brun foncé et elle porte sur le dos des bandes peu distinctes. La description en est donnée dans le bulletin No 112 du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa, par M. Arthur Gibson, Entomologiste du Dominion et M. C. R. Twin, un agent de la Division de l'Entomologie. Ce ver ronge les grains de l'épi, spécialement ceux qui sont près du panache. Il est très abondant en certaines années et attaque parfois le fruit de la tomate.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Elle ne pouvait do Le Coeur comm à s'agiter et à

Mme Fred P. Averill, 1300 Calgary, Alta., écrit: "Le cœur agit tellement que je ne pouvais me réveiller la nuit en criant agité et palpitant. Une voisine me dit d'essayer



Je commençai à en prendre en toute vérité dire que je suis une autre femme. En tout, je n'ai pu en prendre que quelques boîtes."

Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens et détaillants ou directement par la malle, sur réception par la T. Milburn Co., Limited, Ontario.



MARQUES DE COMM

En tout pays demandez le GUIDE MARION & MA

364 rue Université M 22 1/2 rue St-Pierre Québec et W

LE

ministère des Travaux publics qu'à midi (heure avancée), le 5 septembre 1929, des soumissions pour un prolongement au quai, à Méchin, comté de Matane, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées à porter sur leur enveloppe, en sus des mots: "Soumission pour un prolongement de Méchin, P. Q."

On peut consulter les plans et le contrat, se procurer le devis et la mission au ministère des Travaux publics au bureau de l'ingénieur de district Lawrence Power, Rimouski, P. Q. Exchange, 118 nouvel édifice B. P. Q., de l'Association des constructeurs 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., poste, Méchin, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions sur la formule fournie par le ministère aux conditions mentionnées ci-dessus.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre public et accepté par une banque, accompagner chaque soumission, aussi comme garantie des bons de la Compagnie de fer Canadien-National, ou des bons de la Compagnie de fer Canadien, si c'est nécessaire, pour compléter le dossier.

Remarque.—On peut se procurer des Travaux publics des tracés bleus en fournissant un chèque de banque au montant de \$20.00 payable à l'ordre des Travaux publics. Ce chèque et la soumissionnaire offre une soumission.

Par ordre, S.-E. O'BRIEN

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 19 août 1929.

Si vous avez des animaux à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

Lisez le Bulletin de la Ferme

VICOLE

TE DE L'EST

ation Expérimentale
tière, Qué.

28 août, 1929

Race	Total des points
L. B.	1772 1838.5
"	1571 1577.2
"	1700 1699.4
"	1535 1679.3
"	1910 1879.5
R. B.	1710 1685.4
"	1569 1556.5
"	1512 1299.5
"	1838 1945.4
"	1490 1510.5
"	1463 1509.0
"	1582 1543.9
"	1804 1806.9
"	1514 1598.1
"	1809 1947.8
"	2055 1720.7
"	1877 1561.9
"	1652 1892.4
R. I. R.	1707 1744.4
V. B.	1353 1411.0
33,423 33,409.2	

TE DE L'OUEST

ation Expérimentale
xville, P. Q.

28 août, 1929

Race	Total des points
W. L.	1477 1617.9
"	1817 1976.3
"	1527 1657.4
"	1593 1735.7
"	1438 1468.2
"	1079 1148.5
"	1511 1498.9
"	1696 1787.7
"	1751 1937.6
"	1596 1740.4
W. R.	1292 1536.9
B. R.	1520 1626.4
"	1686 1962.1
"	1783 1746.0
"	1592 1848.2
"	1657 1717.3
"	1404 1445.3
W. W.	1707 1833.4
"	1440 1684.6
30,125 31,968.8	

records

St-Michel, Belle-
peup de Holsteins
centage de gras re-

ds, nous voyons que
troupeau a donné
e 3.60 à 3.90%.

Mabelline Segis, a
13,610 livres de lait
avec une moyenne de
génisse de quatre
issue du même tau-

livres de lait et 580
yenne de 3.60%.

même groupe, Com-
produit 10,221 livres
de gras, une moyen-

reconnues comme de
lait et beaucoup de
leur dévou sur cette

mange l'épi
naïs

ne du maïs qui atta-
d'Inde au Canada
avec une autre

ans les jardins de
tre chenille que l'on
épi" du maïs ne se

même façon que la
à l'épi et mange les
si sont bons à cuire.

l'épi de maïs mesure
longueur lorsqu'elle
ploppée. Sa couleur

brun foncé et elle
andes peu distinctes.

est donnée dans le
Ministère fédéral de
wa, par M. Arthur

ste du Dominion et
ent de la Division de
ver ronge les grains

t ceux qui sont près
rés abondant en cer-
que parfois le fruit de

in de la Ferme

Elle ne pouvait dormir
Le Coeur commençait
à s'agiter et à battre

Mme Fred P. Averill, 136, 12e avenue,
Calgary, Alta., écrit: "Le cœur me déran-
geait tellement que je ne pouvais dormir.
Je me réveillais la nuit en criant, le cœur
agité et palpitant.
Une voisine me dit d'essayer



Je commençai à en prendre et je puis
en toute vérité dire que je suis une toute
autre femme. En tout, je n'ai pris que deux
boîtes."

Prix 50 sous la boîte chez tous les phar-
maciens et détaillants ou envoyées direc-
tement par la malle, sur réception du prix,
par la T. Milburn Co., Limitée, Toronto,
Ont.

GRATIS
AUX INVENTEURS
NOUVEAU "MANUEL
DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

MARQUES DE COMMERCE
En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVEN-
TEUR Qui sera envoyé gratuitement
MARION & MARION
364 rue Université Montréal.
22 1/2 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

LE ministère des Travaux publics recevra jus-
qu'à midi (heure avancée), le mardi 10 sep-
tembre 1929, des soumissions pour la construction
d'un prolongement au quai, à Méchins (Dalibaire),
comté de Matane, P. Q., lesquelles soumissions
devront être cachetées, adressées au soussigné, et
porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les
mots: "Soumission pour un prolongement au quai,
Méchins, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de
contrat, se procurer le devis et la formule de sou-
mission au ministère des Travaux publics, à Ottawa,
au bureau de l'ingénieur de district, édifice St.
Lawrence Power, Rimouski, P. Q., au Builders
Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal,
P. Q., de l'Association des constructeurs de Québec,
267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et au bureau de
poste, Méchins, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites
sur la formule fournie par le ministère, conformé-
ment aux conditions mentionnées dans ladite formu-
le.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la
soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux
publics et accepté par une banque à charte, devra
accompagner chaque soumission. On acceptera
aussi comme garantie des bons du Dominion du
Canada ou des bons de la Compagnie du chemin
de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque,
si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère
des Travaux publics des tracés bleus (blue prints)
en fournissant un chèque de banque accepté au
montant de \$20.00 payable à l'ordre du ministre
des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le
soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 août 1929. No 10389

Si vous avez des animaux ou n'im-
porte quoi à vendre ne perdez pas votre
temps à chercher un acheteur. Mettez
une petite annonce dans le "Bulletin de
la Ferme". C'est infallible.

Lisez le Bulletin de la Ferme

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

LOIN DES ORAGES

par PAULIN COMTAT

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

— Et le résultat de votre étude?
— Je crois la chose possible, mais longue,
pénible et peut-être périlleuse. Mon lieuten-
nant, qui est un garçon très sérieux et
que j'estime beaucoup, est de mon avis;
mais il voudrait réaliser cette manœuvre
par des procédés bizarres et dont il ne veut
démordre.

— Voyons ces merveilles!
— Dans les passages trop difficiles, où
la voie du sentier ne sera pas suffisante
pour faire rouler l'affût supportant le
canon, ne s'avise-t-il pas de vouloir démon-
ter la pièce pour diminuer la charge et
d'empaqueter le tube de bronze dans des
troncs d'arbres fendus et évidés.

— Très ingénieux!
— Impraticable, mon cher comte; mais
il est têtue comme tous les gens de son pays
et ne veut entendre raison.

— Allons-donc! De quel pays est-il?
— C'est un Corse, un garçon pauvre, au
caractère ardent et autoritaire, mais, ma
foi, un fier et rude soldat! Tête dure, mais
cœur d'or.

— Il s'appelle?
— Le lieutenant Bonaparte.

— Un bourgeois? demanda le comte avec
une moue légèrement dédaigneuse.

— Détrompez-vous, mon cher. Bonne
noblesse, au contraire, dont le marquis
d'Hoziar a pu authentifier les titres.
D'ailleurs, il sort de l'École de Brienne où,
comme vous le savez, seuls les nobles sont
admis.

— C'est juste; mais alors, pourquoi s'ap-
pelle-t-il Bonaparte et non "de Bona-
parte"?

— Affaire de goût, mon cher. La particu-
le ne lui plaît pas; il en fait bien peu de
cas.

— Drôle de goût, sur ma parole!
— Mon Dieu, oui! Que voulez-vous, il
est entêté, je vous l'ai dit; mais savez-vous
ce qu'il m'a répondu quand, un jour, je lui
ai fait cette remarque?

— Je serais curieux de le savoir!
— La vraie noblesse, m'a-t-il dit textu-
ellement, ne consiste pas dans une particu-
le, mais dans les sentiments qu'on a dans
le cœur. Sur le champ de bataille, tous
son égaux et le courage du roturier vaut
le courage du gentilhomme.

— Morbleu! vous avez-là, mon cher
capitaine, un lieutenant bien versé dans les
idées nouvelles! L'impertinente pensée
que de vouloir comparer, pour les égaux
un à l'autre, le manant et son seigneur!

— Mon cher, répliqua M. de la Roche
d'Esgluns, rappelez-vous que le lieutenant
Bonaparte n'est pas le seul de son avis et
qu'avant lui M. de Voltaire a dit:

Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aides

— Mon cher capitaine, répliqua vive-
ment le comte impatient, M. de Voltaire,
qui m'est d'ailleurs fort sympathique, a
écrit là une fière sottise! C'est la gloire de
la noblesse française d'avoir toujours su
rehausser le prestige du métier des armes
par l'élégance de ses manières et l'allégres-
se dans le sacrifice. De cela, les roturiers
sont incapables, parce qu'obscurs! Depuis
qu'un roi de France a rallié ses troupes en
leur parlant de son panache blanc, vous
pouvez suivre, mais non pas compter, car
ils sont trop nombreux, les faits de brave-
voure de la noblesse; le cri du chevalier
d'Assas (un chevalier, remarquez-le).....
sublime! L'invitation courtoise de Fonte-
noy: "Messieurs les Anglais, tirez les pre-
miers"..... sublime! Ah ça, mon cher capi-
taine, croyez-vous donc que le premier

rustaud venu, un croquant, un crotté, eût
été capable de pareille élégance jointe à
tant de bravoure?

— Le lieutenant Bonaparte n'est ni un
rustaud ni un croquant, répondit en sou-
riant M. d'Esgluns. Il a sa noblesse spé-
ciale qui le rend digne de respect; il est,
d'ailleurs, de taille à se faire respecter, je
vous l'affirme, malgré son air chétif et sa
tournure de Chat Botté, car il a le caractè-
re ombrageux, et sa situation pécuniaire
médiocre contribue à lui aigrir l'esprit.
Après tout, vous jugerez vous-même, car
il ne tardera pas à venir vous rejoindre, et
je suis curieux de vous le présenter.

— C'est votre lieutenant, reprit courtois-
ement le comte, vous paraissez l'avoir en
particulière estime; c'est suffisant, mon
cher capitaine, pour qu'il soit le bienvenu
chez moi. Mais nous arrivons au manoir;
avant de venir présenter vos hommages à
ma fille et de prendre quelque rafraîchisse-
ment, vous plaî-t-il d'aller d'abord dans
votre chambre où vous pourrez réparer un
peu le désordre qu'une longue étape a pu
causer à votre toilette et à votre ajustement?
Holà, Benoît, continua le comte en
élevant la voix, conduisez vivement notre
hôte dans ses appartements, et mettez-
vous à sa disposition!

CHAPITRE III

Confortablement assis dans les profon-
des bergères du salon, le capitaine d'Es-
gluns et le comte de Rochechouart évo-
quaient avec complaisance leurs souvenirs
communs. C'étaient deux amis d'enfance
et ils avaient eu assez fréquemment, pour
l'époque, l'occasion de se retrouver.

Il faisait vraiment bon dans le manoir.
L'ardent soleil de juin ne parvenait pas à
vaincre la fraîcheur qu'entretenaient les
branches touffues des grands marronniers
de l'allée conduisant au perron. Devant la
maison, la salle d'ombrage s'étendait, pro-
tectrice, et laissait voir des échappées de
pelouse dans l'intervalle des troncs cen-
tenaires.

La conversation des deux amis fut inter-
rompue par des bruits de voix qui leur par-
vinrent du dehors. Le capitaine déclara:

— Voici, sans doute, Mlle Lucile qui
vient.

Ils s'approchèrent de la fenêtre pour
saluer, de loin, la jeune fille; mais le comte
faillit éclater de rire en voyant l'étrange
tournure du compagnon qu'elle amenait.

Le capitaine reprit:

— Mon cher ami, voici le lieutenant
Bonaparte!

Le comte, alors, considéra le jeune offi-
cier avec une curiosité sans bienveillance.
Il distingua le visage osseux où brillaient
deux yeux noirs pleins de fièvre, le corps
petit, maigre, sans distinction, le geste rare
et emprunté; le tout desservi encore par
l'uniforme poussiéreux et les bottes macu-
lées. Bonaparte tenait son chapeau à la
main. Ses cheveux, rabattus à plat et
collés au front par la sueur, achevaient de
lui donner un aspect peu séduisant. Le
comte remarqua qu'il ne portait pas de
gants. Tout concourait à justifier ce
sobriquet de "Chat Botté" dont l'avait
gratifié son capitaine. Lucile le question-
nait gentiment: avait-il fait un bon voyage,
n'avait-il pas eu trop à souffrir de la cha-
leur? Il allait pouvoir se délasser et se re-
poser dans l'appartement qu'on lui avait
préparé.

Une Collégienne raconte
Comment elle a dé-
barrassé sa peau et
Gagné 12 livres

"Je suis étudiante à l'Université de Colom-
bie", écrit Miss Arden Ambrookian, "et je
vous écris pour vous informer des bénéfices
que j'ai retirés du Levain ferruginé. Il a aidé
à me débarrasser de vilains boutons difficiles
à faire disparaître. Avant de prendre le
Levain ferruginé, je pesais 103 livres. Je
pèse maintenant 115 livres. Ma figure et mon
cou sont arrondis, ma digestion meilleure,
je dors bien et ma santé est excellente."

Lettre après lettre racontent la même mer-
veilleuse histoire. De 5 à 15 livres de poids
gagné en quelques semaines. Membres dé-
charnés arrondis. Vils ne peau éclaircie.

Ce n'est que lorsque le Levain est ferruginé
qu'il a un effet aussi merveilleux—car le fer
est nécessaire pour faire ressortir les qualités
reconstituantes de la force et du poids conte-
nues dans le Levain. Tablettes agréables
dans une bouteille commode, sans danger
pour personne. Ne cause jamais de gaz ni
de gonflement.

Allez chez n'importe quel pharmacien au-
jourd'hui même et procurez-vous un traite-
ment grand format de Levain Ferruginé. Si
après cet essai généreux, vous n'êtes pas
enchantée, votre argent vous sera remis par
votre pharmacien ou par le manufacturier. S'il
ne vous est pas facile d'acheter du pharma-
cien, envoyez \$1.25 directement à la Cana-
dian Ironized Yeast Co., Ltd., Fort Erie,
Ont., Desk 144-BT.

L'officier paraissait gêné par ces paroles
aimables et il se bornait à répéter:

— Je suis vraiment confus!

Il parlait d'une voix sourde et rapide,
mais avec un très fort accent italien, qui,
d'abord avait surpris Lucile. Le comte,
pour ne pas augmenter l'embarras qu'é-
prouvait visiblement le jeune homme,
allait s'écartier de la fenêtre quand Bona-
parte, levant les yeux, aperçut les deux
gentilshommes. Son regard s'éclaira quand
il vit son capitaine. Celui-ci sortit avec M.
de Rochechouart et, après avoir salué Mlle
Lucile, il présenta le jeune officier:

— Monsieur de Bonaparte, dit le comte
en insistant sur la particule, soyez le bien-
venu chez moi. Je désire que vous vous y
trouviez bien et je pense.....

Il n'acheva pas sa phrase, car le galop
d'un cheval dans l'allée lui fit détourner la
tête. Un artilleur parut; il fit arrêter sa
monture à quelques pas du groupe.

— Monsieur le capitaine, dit-il vivement,
un homme vient de recevoir un coup de
pied de cheval. J'accours pour vous en
prévenir, car je crains qu'il n'ait la jambe
cassée et je ne trouve pas le chirurgien de
la batterie.

— Est-ce un soldat qui a reçu le coup?
— Non, Monsieur, c'est un jeune paysan
qui a eu l'imprudence de trop s'approcher
des chevaux agacés par les mouches; il
paraît d'ailleurs tout imbécile, sauf votre
respect.

— C'est le crétin!
— Pauvre Antoine!

Ces deux exclamations poussées par le
comte et par sa fille surprirent les officiers.
Mais Lucile, sans s'attarder à de vaines
explications, questionnait le soldat:

— Où est-il?
— Ma foi, Mademoiselle, j'ai vu des
hommes l'emporter vers la ferme, mais je
n'ai pas attendu et suis venu vite rendre
compte et chercher le chirurgien.

— Eh bien, dit M. d'Esgluns, tâche de
le trouver. Il doit être dans le village et le
fourrier saura bien te renseigner.

Mais Lucile était déjà loin, et le lieute-
nant s'élançait à sa suite. Il l'eût bientôt
rejointe et lui dit:

(à suivre)

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES
DIX JOURS DE TRAITEMENT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhées, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai de 10 jours valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 10c et votre adresse, à Mme Lydia W. Ladd, Dépt. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

LE MARCHÉ

PRIX PAYÉS

THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 31 AOUT 1929
PRODUITS DIVERS

Coopérative Fédérée de Québec
130 rue St-Paul Est - Montréal

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 24 AOUT 1929

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
Spécial pasteurisé.....	38c	Blanc	Coloré
No 1 pasteurisé.....	38c	Spécial... 17 ³ / ₈ c	Spécial... 17 ⁵ / ₈ c
No 1.....	37c	No 1... 17 ¹ / ₈ c	No 1... 17 ³ / ₈ c
No 2.....	36c	No 2... 16 ³ / ₈ c	No 2... 16 ⁵ / ₈ c

Oeufs	Montréal	Eggs
Frais extra.....	Doz. 46c	
Frais premiers.....	" 38c	
Frais seconds.....	" 29c	
Fèves	Beans	
Blanches No 1.....	Triées à la main 9c la lb	
White No 2.....	Hand picked. 8c "	
Sirap d'érable	Maple Syrup	
En bidons de 1 gallon impérial.....	In 1 gallon cans (imperial)	
Choix.....	2.00 gal.	
No 1.....	1.85 "	
No 2.....	1.70 "	
No 3.....	1.40 "	
En barils (non retournables de 5 gal. ou plus)	In barrels of 5 gallons or more	
Choix.....	1.85 gal.	
No 1.....	1.70 "	
No 2.....	1.55 "	
No 3.....	1.35 "	
En bidons de 1 gallon (retournables) de 5 gallons et plus.	In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.	
Choix.....	1.70 gal.	
No 1.....	1.55 "	
No 2.....	1.40 "	
No 3.....	1.20 "	
Sucre d'érable	Maple Sugar	
	Pain 1 lb Gros pains	
Choix.....	20c 19c	
No 1.....	19c 18c	
No 2.....	17c 17c	
No 3.....	16c 16c	
Peaux	Hides	
Moins de 50 lbs.....	10c la lb.	
Peaux de bœuf, plus de 50 lbs.....	8c "	
Peaux de taureaux, pesantes.....	5c "	
Peaux de veaux de lait.....	16c "	
Peaux d'agneaux.....	\$1.00 "	
Peaux de chevaux.....	\$2.50 à \$3.50	

VOLAILLES VIVANTES

POULES	
No 1.....	26c la lb.
No 2.....	23c "
No 3.....	20c "
POULETS	
Choix.....	29c la lb.
No 1.....	26c "
No 2.....	22c "
No 3.....	20c "
No 4.....	17c "
PIGEONS	
Pigeons vivants.....	35c le couple.
LAFINS	
Lapins vivants Gros.....	18c la lb.
" Petits.....	15c "

ANIMAUX ABATTUS

Veaux	Dressed Calves
Engraisés au lait.....	Milk fed.
Choix.....	18c la lb.
No 1.....	16c "
No 2.....	15c "
No 3.....	14c "
No 4.....	13c "
Porc frais	Fresh Pork
No 1, 90 à 140 lbs.....	17 ¹ / ₂ c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	16 ¹ / ₂ c "
No 3, 175 à 225 lbs.....	15 ¹ / ₂ c "

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

DIVERS

Laine	Wool
Lavée No 1.....	30c la lb.
Lavée No 2.....	28c "
Non lavée No 1.....	18c "
Non lavée No 2.....	16c "

WEEK ENDING AUGUST 31th, 1929

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants	Live hog	Veaux de lait	Veaux de champ
Porcs à bacon (choix) Select Bacon Hogs.....	170 à 230 lbs 13.00	Choix..... 13c la lb.	No 1..... 6 ¹ / ₂ c la lb.
Porc épais Thick Smooth Hogs.....	170 à 220 lbs 12.50	No 1..... 11c "	No 2..... 6c "
Porc à étal Shop Hogs.....	120 à 170 lbs 12.00	No 2..... 10c "	No 3..... 5 ¹ / ₂ c "
Porcs lourds Heavies.....	220 à 270 lbs 11.50	No 3..... 9c "	No 4..... 8c "
Extra lourds plus de Ext. heavies over.....	270 lbs..... 11.00	Agneaux du printemps	
Porcs légers moins de Light Feeders under.....	120 lbs..... 11.00	Choix..... 12c la lb.	No 1..... 11 ¹ / ₂ c "
Truies No 1 moins de Sows No. 1 under.....	350 lbs..... 10.00	No 2..... 11c "	No 3..... 10 ¹ / ₂ c "
Truies No 2 plus de Sows No. 2 over.....	350 lbs..... 9.50	Mouton	
		No 1..... 6c la lb.	No 2..... 5c "
		No 3..... 4c "	No 4..... 3c "
		Bouvillons	
		Extra choix-Selected.....	10c la lb
		Choix-Choice.....	9c "
		No 1.....	8c "
		No 2.....	7c "
		No 3.....	6 ¹ / ₂ c "
		No 4.....	6c "
		Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montreal Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et la correspondance à Case postale 326, Montréal.	
Vaches Taures Taureaux			
Extra choix.....	8c	9c	
Choix.....	7 ¹ / ₂ c	8c	7c
No 1.....	6 ¹ / ₂ c	7c	6 ¹ / ₂ c
No 2.....	5 ¹ / ₂ c	6 ¹ / ₂ c	5 ¹ / ₂ c
No 3.....	4 ³ / ₄ c	6c	5c
No 4.....	4c	5 ¹ / ₂ c	4 ¹ / ₂ c
No 5.....	3c		
Taurailles.....		5c	

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

— A QUÉBEC —

Oeufs (Québec)	Eggs.	POULES ABATTUES
Extras.....	47c doz.	No 1..... 25c la lb.
Premiers.....	30c "	No 2..... 23c "
Seconds.....	31c "	No 3..... 20c "
		Vieux coqs..... 15c "
		Lards frais abattus de Québec
		No 1, 90 à 140 lbs..... 17 ¹ / ₂ c la lb.
		No 2, 140 à 175 lbs..... 16 ¹ / ₂ c "
		No 3, 175 à 225 lbs..... 15 ¹ / ₂ c "
		Veaux abattus engraisés au lait
Choix.....	32c la lb.	Choix..... 19c la lb.
No 1.....	27c "	No 1..... 18c "
No 2.....	25c "	No 2..... 15c "
No 3.....	22c "	No 3..... 14c "
No 4.....	17c "	No 4..... 13c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Animaux Vivants

C'est le temps de penser à vous organiser pour vos expéditions d'animaux vivants.

**PORCS, AGNEAUX, VEAUX
BETES A CORNES**

Les expéditions que vous ferez à la Fédérée sont celles qui vous rapporteront les plus hauts prix.

Groupez vos expéditions avec celles de vos voisins pour former un char complet. C'est le moyen de réduire vos frais de vente et de transport.

Oeufs! - Oeufs!

La Coopérative est votre meilleur médium de vente.

La demande est bonne — Les prix sont élevés

Une clientèle de choix permet à la Coopérative de vous obtenir les plus hauts prix du marché.

Les caisses, papeterie et étiquettes d'expédition seront fournies gratuitement aux expéditeurs qui en feront la demande.

Que votre prochaine expédition soit faite à la Coopérative Fédérée.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, 130 St-Paul Est, Montréal

Section des consi

BEURRE

Le marché au beurre s'est me, les prix ont subi une a 3/4c à 1c la livre. Ainsi que la semaine pr mentation de la demande local et la diminution des a de nature à raffermir les pr Le marché anglais a é marché américain a été p une avance de prix d'envi Un marché ferme est i d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a hausse d'environ 3/4 à 1/2 d été enregistrée dans les pri Comme la semaine pré mande active du marché forte diminution des arriv nature à raffermir les prix. Avec la demande actue ntion des arrivages prévu prix devraient se mainten d'ici quelques jours.

ŒUFS (Québ)

La hausse considérable de de la semaine dernière et de a retardé la consommation assez forte dans les prix q auellement entre les œufs fi d'entrepôt, fait que les ach visionnent surtout d'œufs (marché à la suite de la ch était faible et a réagi un pe de gros peuvent aujourd'hui leur marché qu'il y a quelq frais, mais Québec ne s'est senti de cette légère rés croyons cependant qu'au (maine prochaine la réaction et les prix ne monteront pe ceci ne pourrait durer longt rivages diminuent considér que semaine et, bien que, considérablement élevés p mateur, il y aura toujours pour les œufs de bonne qua

ŒUFS (Montr)

Les conditions ne chang marché. La rareté des œufs à se faire de plus en plus gr sont toujours à la hausse. semaine dernière, une haus moins forte que celle de la dente, contribue cependant que peu la demande. Les œufs d'entrepôt se vent et, à mesure que les pour les œufs frais se font a hauts, on constate que la ces œufs se fait de plus en p quantités assez appréciable lées depuis quelques sem Les arrivages de l'extérie fortes et les prix deman élevés, en sorte que le encore appelés à monter à b

POIS

Il n'y a pas eu de changé prix. Quoique les quantités de pois de bonne qualité soient, il n'y a apparemment d'ance à ce que les prix mo contraire, nous avons const taines maisons les avaient baissés, pour se défaire de c en main avant que la nouv soit prête à être mise en n'affecte pas cependant l générales de ce marché.

FEVES

Nous pourrions répéter l que ce que nous disons pi les pois, dans le cas des fêv s'accentue de plus en plus, nous nous rapprochons de l récolte.

Nous ne pensons pas qu'il de changements importan conditions actuelles, d'ic Les quantités en réserve so sidérables que les courtiers aucune crainte de ne pou de ce qu'ils ont en main.

ANIMAUX VIVAN

Il y avait en vente, sur les de Montréal, au cours de la nière, 1079 bêtes à cornes, 4213 porcs, 3751 moutons

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations

SEMAINE DU 23 AU 30 AOUT

BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu ferme, les prix ont subi une avance d'environ 2/4c à 1c la livre.

Ainsi que la semaine précédente, l'augmentation de la demande de notre marché local et la diminution des arrivages ont été de nature à raffermir les prix.

Le marché anglais a été stable. Le marché américain a été plus ferme, avec une avance de prix d'environ 1c la livre.

Un marché ferme est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été ferme. Une hausse d'environ 2/4c à 1/2c de sou la livre a été enregistrée dans les prix.

Comme la semaine précédente, la demande active du marché anglais et la forte diminution des arrivages ont été de nature à raffermir les prix.

Avec la demande actuelle et la diminution des arrivages prévues, les derniers prix devraient se maintenir stables pour d'ici quelques jours.

ŒUFS (Québec)

La hausse considérable des prix, au cours de la semaine dernière et de cette semaine, a retardé la consommation; la différence assez forte dans les prix qui existent actuellement entre les œufs frais et les œufs d'entrepôt, fait que les acheteurs s'approvisionnent surtout d'œufs d'entrepôt. Le marché, à la suite de la dernière hausse, était faible et a réagi un peu. Les maisons de gros peuvent aujourd'hui acheter à meilleur marché qu'il y a quelque temps des œufs frais, mais Québec ne s'est pas encore ressenti de cette légère réaction. Nous croyons cependant qu'au cours de la semaine prochaine la réaction se fera sentir, et les prix ne monteront pas. Néanmoins, ceci ne pourrait durer longtemps, car les arrivages diminuent considérablement chaque semaine et, bien que les prix soient considérablement élevés pour le consommateur, il y aura toujours une demande pour les œufs de bonne qualité.

ŒUFS (Montréal)

Les conditions ne changent pas sur ce marché. La rareté des œufs frais continue à se faire de plus en plus grande et les prix sont toujours à la hausse. Il y a eu, la semaine dernière, une hausse qui, quoique moins forte que celle de la semaine précédente, contribue cependant à ralentir quelque peu la demande.

Les œufs d'entrepôt sont offerts en vente et, à mesure que les prix demandés pour les œufs frais se font de plus en plus hauts, on constate que la demande pour ces œufs se fait de plus en plus forte. Des quantités assez appréciables ont été écoulées depuis quelques semaines.

Les arrivages de l'extérieur se font plus fortes et les prix demandés sont assez élevés, en sorte que les prix sont encore appelés à monter à brève échéance.

POIS

Il n'y a pas eu de changements dans les prix. Quoique les quantités disponibles de pois de bonne qualité soient plutôt limitées, il n'y a apparemment aucune tendance à ce que les prix montent; tout au contraire, nous avons constaté que certaines maisons les avaient quelque peu baissés, pour se défaire de ce qu'elles ont en main avant que la nouvelle récolte ne soit prête à être mise en vente. Ceci n'affecte pas cependant les conditions générales de ce marché.

FEVES

Nous pourrions répéter la même chose que ce que nous disons plus haut pour les pois, dans le cas des fèves. La rareté s'accroît de plus en plus, à mesure que nous nous rapprochons de la saison de la récolte.

Nous ne pensons pas qu'il puisse y avoir de changements importants, dans les conditions actuelles, d'ici à l'automne. Les quantités en réserve sont si peu considérables que les courtiers n'éprouvent aucune crainte de ne pouvoir disposer de ce qu'ils ont en main.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1079 bêtes à cornes, 3424 veaux, 4213 porcs, 3751 moutons et agneaux.

306 bêtes à cornes, 21 veaux, 658 porcs, 206 moutons et agneaux furent expédiés en consignation directe aux maisons de salaison. 46 bêtes à cornes, 294 moutons et agneaux furent aussi manipulés aux cours à bestiaux pour ré-expédition vers d'autres centres.

BETES A CORNES

A la suite des quelques dernières semaines de forts arrivages, les acheteurs ne montraient nul empressement et les ventes se faisaient plutôt lentement. La majeure partie des sujets en vente manquaient de qualité. Il n'y avait pas de bouvillons de choix. Les meilleurs ont rapporté, comme plus haut prix, \$9.50; les moyens allaient de \$8.50 à \$9.00 et les bouvillons maigres se payaient aussi bas que \$6.50.

Les génisses et les bonnes vaches se sont maintenues pratiquement aux mêmes prix. Les vaches communes et moyennes se vendaient de \$4.25 à \$6.50; la plupart se tenant entre \$5.00 et \$6.00. Les sujets destinés à la mise en conserve se payaient de \$3.00 à \$4.25. Les bœufs communs rapportaient de \$5.25 à \$5.75, quelques rares sujets se rendant à \$6.00.

MOUTONS ET AGNEAUX

Ce marché a été assez ferme. Quelques ventes se sont faites à \$12.00 et la balance des bons sujets se sont vendus de \$11.00 à \$11.60. Les moyens rapportaient de \$9.50 à \$10.50. Les communs se payaient de \$8.00 à \$9.00. Les moutons accusaient une légère diminution et se payaient de \$3.00 à \$6.50.

Le thé vert dont la saveur est entièrement satisfaisante

THÉ DU JAPON
"SALADA"
"Tout frais des plantations"

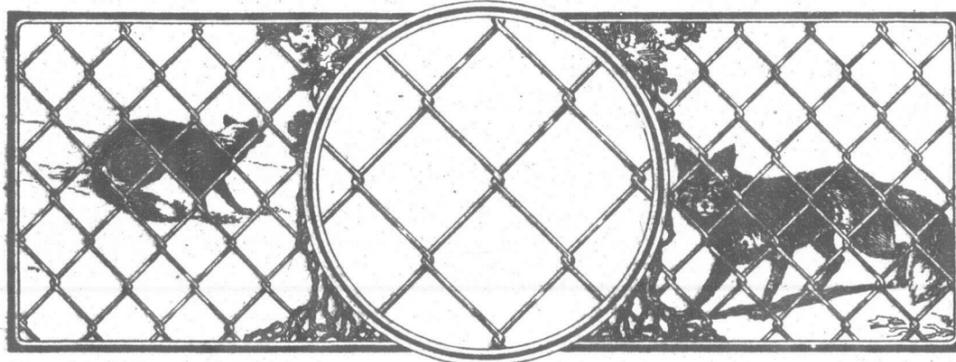
VEAUX

Le marché aux veaux était plus ferme et l'activité était plus grande en comparaison avec la semaine précédente. Les veaux de bonne qualité, ainsi que ceux de qualité moyenne, ont maintenu leurs prix, pendant que les autres se vendaient 50 sous en bas des prix d'il y a huit jours. Les bons veaux de lait ont rapporté aussi haut que \$13.50; la majorité des sujets moyens se sont vendus entre \$8.50 et \$10.50. Les communs se payaient de \$7.50 à \$8.50.

Les veaux des champs se vendaient de \$6.00 à \$7.25.

PORCS

Les porcs se sont vendus aux bouchers de \$13.00 à \$13.25; pendant que les truies rapportaient de \$10.00 à \$11.00. Les ventes faites après lundi l'ont été sur les prix de \$12.50, après que les sujets avaient été nourris et abreuvés. Les porcs d'étal et les sujets destinés à l'engraissement ont été payés \$12.00. Les truies obtenaient le même prix de \$9.00 à \$9.50 après la journée de lundi.



Clôture à Mailles de Chaînes en Acier Galvanisé Vraie Clôture à Renards

Infranchissable et d'une Résistance à Toute Épreuve

Notre clôture à mailles de chaîne est fabriquée avec un fil d'acier pur, dur et très fort. Ce fil est soumis à une galvanisation à chaud, le recouvrant d'une très épaisse couche de zinc pur, ce qui en fait le matériel le mieux approprié à la fabrication de ce nouveau genre de clôture. Nous gardons aussi la ligne complète de clôture à mailles de chaîne, pour

Chats Sauvages - Rats Musqués - Tennis - Écoles
Cimetières - Manufacture - Etc., Etc.

HAUTEUR	GROSSEUR DU FIL	MAILLES
2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12'	Jauge: 6, 9, 12, 14 et 15 1/2	3/4, 1, 1 1/2 et 2 pouces

Demandez notre circulaire spéciale. Voyez notre agent, ou

ÉCRIVEZ DIRECTEMENT A

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
273 - RUE ST-PAUL - 273

ET

TS

Veaux de champ
1... 6 1/2c la lb.
2... 6c "
3... 5 1/2c "

intemps
12: la lb.
11 1/2c "
11c "
10 1/2c "
Sheep
6c la lb.
5c "
4c "
3c "

Steers
10c la lb.
9c "
8c "
7c "
6 1/2c "
6c "

vivants à Coopé-
Québec, Montréal
rles, Montréal, et
Case postale 326,

QUÉBEC

TTUES
25c la lb.
23c "
20c "
15c "
de Québec
17 1/2c la lb.
16 1/2c "
15 1/2c "
issés au lait
19c la lb.
18c "
15c "
14c "
13c "

de Québec.
réal.

fs!

vente.
nt élevés

e vous obtenir

n seront four-

emande.

a Coopérative

Montréal

5

5

5

LE MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 RUE ST-PAUL EST, MONTRÉAL - CASE POSTALE 326 DEPT. DES ACHATS

Adressez votre correspondance à notre casier postal.

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.
Mode de paiement: traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES

A pain:	le sac	A engrais:	le 100 lbs.
Crème de l'Ouest, 1ère patente	\$4 25	Farine engrais commune	\$3 35
"Cast'e" 2ème patente	3 95	Spécial:	
"Winnipeg", (forte à boulanger)	3 65	Grau d'Avoine (sac en jute de 90 lbs)	\$4 30
A Pâtisserie:		(sac coton 40 lbs)	2 00
"Silver Moon"	\$3 50		

ENGRAIS ALIMENTAIRES

	la tonne	Moulée spéciale:	
Son	\$34 00	Pour les veaux (50 lbs)	\$2 05
Gru Rouge	36 00	Moulées "Monarch" pour volailles:	
Gru Blanc Maple Leaf	44 00	Pour les poulets	\$4 00
Tourteaux de lin	3 10	Pour croissance	3 20
Blé d'Inde rond Argentin	2 10	Pour engraisser	3 00
Blé d'Inde moulu	2 10	De luzerne très fine	2 15
Blé d'Inde cassé	2 10	Pour activer la ponte	3 20
Moulée d'avoine pure	2 60	Grains "Monarch" pour volailles:	
Moulée d'orge pure	2 35	Pour poulets, (chick feed)	\$3 30
Blé engrais No 5, Standard	2 20	Pour volailles	2 90
Drèche de brasserie, chars complets, seulement	la tonne \$34 00	Pour développer les poulets	3 30

Ces prix s'appliquent à des commandes par wagons complets de 500 sacs ou plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

AVOINE:	Exp. Imm.	Blé No 6 Standard	\$1 20
No 2 C. W. standard	85c	Blé à engrais Standard	\$1 06
No 3 C. W. standard	6c	(Avec fret local)	
Extra No 1 d'alimentation	75c	Blé d'Inde Argentin Exp. immé.	1 20
No 1 d'alimentation Standard	71c	Ces prix sont par minot (Avec fret local)	
No 2 d'alimentation Standard	67½c	Blé d'Inde Améric. No 3, jaune	
F. A. B. Montréal		No 2	
(avec balance fret de l'Ouest)		F. A. B. Montréal avec bal. de fret de Chicago	
Orge No 3 C. W. Standard	81½c		
Orge No 4 C. W. Standard	81c		
Orge à engrais	75c		

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier. Les Secrétaires de Coopératives ou de Cercles Agricoles sont priés de nous écrire, ou encore de nous télégraphier à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions ici sont encore en vigueur au moment où ils grouperont leurs commandes.

PROVISIONS POUR LA MAISON

BEURRE:	Boite de Prix	SIFOP D'ERABLE:	
Pasteurisé, pains 1 lb.	50 lbs 22c	Bidon d'un gallon (Qualité Choix)	22c
Pasteurisé solide	56 " 41½c	SUCRE D'ERABLE PUR:	
No 1 (choix) pains 1 lb.	50 " 41c	Pain 1 lb.	22c
No 1 (choix), solide	56 " 40½c	SAINDOUX PUR:	
FROMAGE:	ia lb.	Seaux de 20 lbs.	16½c
Fromage coloré en meules d'environ 20 lbs.	19c	Tinettes de 60 lbs.	16c
En meules de 5 lbs.	21c	Boite de 56 lbs.	15½c
Fromage fort, blanc, en meules de 80 lbs.	27c	Boîtes de 50 lbs, en pains de 1 lb.	18c
Fromage fort, blanc, par morceau	28c	Caisse de 60 lbs en chaud. de 3 lbs.	19c
Fromage fort, blanc, paraffiné en meules de 5 lbs.	34c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 5 lbs.	18½c
Fromage d'Oka en meules de 5 lbs.	36c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 10 lbs	18c
Fromage d'Oka en meules de 1 lb.	39c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 20 lbs	17½c
Fromage Kraft en meules de 5 lbs.	33c	LARD SALE:	
Fromage Casino en meule de 5 lbs.	27c	Gras 30 à 40 morceaux, 200 lbs.	\$40 00
Fromage Gruyère canadien en morceaux de 5, 10, 15 lbs et plus, vieux.	25c	Gras de dos 40 à 50 morceaux, 200 lbs.	38 00
Fromage Gruyère (nouveau)	30c	Demi-baril 100 lbs, 40 à 50 morceaux.	21 50
OEUFS	ENTREPOT la douzaine	Gras d'épaule, 25 à 35 morceaux 200 lbs.	32 00
Entrepôt Extra	42c	VIANDES FUMÉES:	
" Premiers	38c	Jambon, Fesse — 12 à 16 lbs.	35c la lb
" Seconds	32c	Jambon, Fesse — 16 à 20 lbs.	33c "
En caisse de 30 douzaines, caisse gratuite		Jambon, Fesse — 25 à 30 lbs.	31c "
FEVES: (Par poches de 120 lbs.)	lb.	Jambon, Picnic — 4 à 8 lbs.	21c "
Blanches No 1	10c	Jambon, Cottage — 3 à 6 lbs.	34c "
Par quantité de 5 poches ou plus	9½c	Bacon flanc — 2 à 12 lbs.	30c "
* POIS (Par poches de 120 lbs) la lb.		Jambon cuit de — 8 à 12 lbs.	51c "
No 1 garantis bien cuisants	6c	CONSERVES ALIMENTAIRES	
Par quantité de 5 poches et plus	5½c	(En caisse de deux douzaines)	
* MIEL: Caisnes Blanc Ambré Brun		FEVES JAUNES EN GOUSSES:	
24 chaud. 2½ lbs.	13c 10½c 9½c	Qualité régulière Rose-Marie, boîtes	\$1.40 la dos.
12 chaud. 5 lbs.	12c 10c 9c	2	\$1.20 la dos.
6 chaud. 10 lbs.	11½c 9½c 8½c	BLÉ D'INDE SUR ÉPIS:	
Chaudière 30 lbs.	11c 9c 8c	Qualité choix Fédérée, boîtes	\$1.70 la dos.
		4	\$1.50 la dos.
		Qualité rég. Madeleine de Verchères	\$1.50 la dos.
		BLÉ D'INDE EN GRAIN:	
		Bantam doré, boîtes 2, Choix idéal	\$1.55 la dos.
		Blanc, Boîte 2, Choix idéal	\$1.35 la dos.

Les chaudières de 2½, 5 et 10 livres se vendent par caisses de 60 livres, c'est-à-dire 24, 12 et 6 chaudières.

PEINTURE "FEDEREE"

Peinture de 1ère qualité pour tous les usages

SPECIAL: PEINTURE à GRANGE

	Prix spéciaux		
	Gris	Vert	Noir
Baril (env. 50 gal.)	\$1.15	\$1.55	\$1.50
½ baril (env 30 gal.)	\$1.15	\$1.60	\$1.55
Bidon, 5 gallons.	\$1.15	\$1.75	\$1.65
Bidon, 1 gallon.	\$1.70	\$1.80	\$1.75

EMAIL BLANC (première qualité)

Bidon, 1 gallon	le gallon	\$6.50
Bidon, ½ gallon	"	3.40
Bidon, ¼ gallon	"	1.79
Bidon, 1 chopine	"	.95
Bidon, ½ chopine	"	.60

VERNIS DE TOUTES SORTES

	Prix le gallon en bidons de:
	5 gal. 1 gal. ½ gal. ¼ gal.
Vernis pour usage général	\$3.70 3.80 4.00 4.20 4.50
Vernis à plancher	3.70 3.80 4.00 4.20 4.50
" à prélat.	3.70 3.80 4.00 4.20 4.50
" à meubles	2.90 3.00 3.20 3.40 3.70
" pour intérieur	3.20 3.30 3.50 3.70 4.00
" pour extérieur	4.20 4.40 4.50 4.70 5.00
" à bateaux	4.40 4.50 4.70 4.90 5.20

BLANC DE PLOMB PUR, étiquette du gouvernement (en chaudière de 25 lbs.)

\$13.00 le 100 lbs.
Une réduction de 50 sous par 100 livres est faite sur le blanc de plomb lorsqu'il est pris par l'acheteur à nos entrepôts de Montréal.

En baril, demi-baril ou en bidons de 5 gallons le gallon \$11.15.

Fret payé sur commande de \$25.00 ou plus: peintures préparées, blanc de plomb et vernis

Prix sur demande pour huile de lin crue ou bouillie, térébenthine, shellac, couleurs en poudre ou à l'huile, mastic, etc.

Demandez nos cartes de couleurs.

Peinture à voitures et instruments aratoires

	Couleurs ordinaires	Vermillon
Bidon de ½ gall.	3.00	\$3.65
Bidon de ¼ gall.	3.15	3.80

TEINTURE AU VERNIS

Bidon, 1 pinte	la pinte	\$1.00
Bidon, 1 chopine	la chopine	.55
Bidon, ½ chopine	la ½ chop.	.30

TEINTURE A BARDEAUX

	Couleurs Gris-Vert ordinaires
½ bar., (env. 30 g.)	\$1.35 \$1.40
Bidon de 5 gallons	1.50 1.55
Bidon de 1 gallon	1.60 1.65

Peinture pour maison, intérieur et extérieur, aussi peinture à plancher

	Couleurs ordinaires	No 36	Vert à jalousie	No 57	vermillon	Blanc intérieur	extérieur.
Bril. en v. 50g.	\$3.20						
½ br. en v. 30g.	3.30						
Bidon, 5 gal.	3.40	3.90	4.30	3.75			
Bidon, 1 gall.	3.45	4.00	4.40	3.85			
Bidon, ½ gal.	3.60	4.15	4.55	4.00			
Bidon, ¼ gal.	3.74	4.30	4.70	4.15			

BIDONS A LAIT:

Apollo 5 gallons	\$4.45
" 8 "	5.05
" 10 "	5.25
" 20 "	8.15
" 25 "	8.80
" 30 "	9.80
" 40 "	12.40

F. A. B. nos entrepôts Montréal.

SEL à beurre et fromage \$4.50 le baril. F. A. B. nos entrepôts.

GROS SEL LIVERPOOL:

Sac, 140 lbs \$1.20 F.A.B. nos entrepôts. Sel en pierre, sacs de 100 lbs. \$1.25 Groupez vos commandes pour acheter un char complet. Prix spéciaux sur demande.

BROCHE A FOIN PRÉPARÉE

En longueur de 3 à 11 pieds

No 13	\$4.10 le 100 livres
No 14	4.20 le 100 livres
No 15	4.50 le 100 livres

Cette broche est mise en paquets de 250 longueurs. Les prix ci-dessus sont F. A. B. Montréal.

BROCHE A FOIN:

En rouleaux de 50 livres.

No 13	\$3.10 par 100 lbs
No 14	3.20 par 100 lbs
No 15	3.30 par 100 lbs

CLOTURE MAILLE DE CHAÎNE "FÉDÉRÉE"

Enclos pour les renards, les lapins, les tennis, etc., etc.
Rouleaux de 50 et 100 pieds et aussi quantités moindres.

Maille (Pouces)	Jauge	Pesanteur au pied carré	Largeur des rouleaux (en pouces)	Prix le pied carré
2	6	1.27 lb.	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.09
2	9	.70 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.06½
1½	—	.95 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.08
2	12	.37 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.04
1½	—	.50 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.04½
2	14	.25 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.02½
1½	—	.30 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.03
1	—	.40 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.04½
2	16½	.23 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.02
1½	—	.25 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.02½
1	—	.25 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.04

Fret payé sur toute commande de 300 lbs et plus.

Section des achats

VOLAILLES VIVANTES

Ce marché s'est maintenu en hausse dans le cas des poules, les prix se sont maintenus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons lieu de croire que, si les sujets envoyés sur le marché sont cultivateurs d'attention toute spéciale à leur volaille et de ne pas lorsqu'elle est bien prête. Ce sont importants, si nous te prix monter à un niveau plus. La demande est bonne, nous avons

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Section des achats

Semaine du 23 au 30 août

VOLAILLES VIVANTES

Ce marché s'est maintenu ferme au cours de la semaine dernière. Il y a même eu hausse dans le cas des prix offerts pour les poules. La demande est bonne et nous avons lieu de croire que, si la qualité des sujets envoyés sur le marché reste bonne, les prix ont d'excellentes chances de s'améliorer. Nous conseillons donc fortement aux cultivateurs d'apporter une attention toute spéciale à la préparation de leur volaille et de ne l'envoyer que lorsqu'elle est bien prête. Ces précautions sont importantes, si nous tenons à voir les prix monter à un niveau plus élevé. La demande est bonne pour les bons sujets; ceux qui en ont peuvent donc expédier avec confiance.

VEAUX ABATTUS

Il n'y a pas eu de changements sur ce marché, au cours de la semaine dernière. Les prix se sont maintenus fermes et si nous en jugeons par les conditions qui existent sur le marché aux veaux abattus, nous sommes sous l'impression que les prix devraient rester au présent niveau pendant quelque temps encore. Ils auraient même, semble-t-il, d'excellentes chances de s'améliorer. Les arrivages n'ont pas été trop nombreux et la demande aurait pu absorber beaucoup plus de sujets que ceux qui ont été offerts en vente. Nous nous permettons, encore une fois, d'attirer l'attention des expéditeurs sur l'importance qu'il y a à bien préparer les veaux qu'ils veulent abattre pour le marché.

PORCS ABATTUS

Ce marché a suivi de près les conditions qui ont existé sur le marché aux porcs vivants. Il y a eu baisse de un sou la livre, et la demande se faisant généralement moins sentir un manque général d'activité a paralysé assez sensiblement le cours des conditions avantageuses des semaines passées. D'un autre côté, il était remarqué que les porcs expédiés étaient soit trop lourds, soit trop légers pour répondre convenablement à la demande qui se faisait sentir. Les expéditeurs y gagneraient à mieux finir leurs porcs avant de les envoyer sur le marché et à faire en sorte que la qualité moyenne soit plus élevée qu'elle ne l'a été depuis quelque temps.

GRAINS

Le marché accuse en général une diminution assez prononcée sur les prix de la semaine dernière. Plusieurs baisses de deux et trois sous par minot sont constatées, particulièrement dans le cas de l'orge, de l'avoine et du blé d'inde. Les courtiers ne se montrent pas très communicatifs lorsqu'on leur demande des renseignements sur ce que nous réserve l'avenir sous le rapport des prix. Ils préfèrent ne pas se prononcer. Il est fort probable que les cours seront plutôt irréguliers pendant quelque temps. Les rapports qui nous viennent de l'Ouest, et même de l'Argentine, ne sont pas des plus encourageants, en sorte que l'on peut prévoir que le niveau des prix ne doit pas descendre beaucoup en bas des niveaux actuels. Toutefois, mieux vaut ne pas se prononcer.

FARINES

Une autre baisse de 20 sous par baril vient de nous être annoncée. Cette baisse est attribuable au fait de la diminution que nous avons eue sur le marché aux grains et aussi parce que la demande a fléchi quelque peu sous le coup des hausses très fortes que nous avons eues il y a quelques semaines. Les prix actuels sont les suivants: farine de première patente, \$8.50; farine de deuxième patente, \$7.90; farine forte à bouillanger, \$7.30 le baril, et pour achats faits au char complet, F. A. B. Montréal. Le gruau d'avoine se vend \$4.30 le sac de 90 livres ou \$2.00 le sac de 40 livres. ENGRAIS ALIMENTAIRES Il y a déjà plusieurs semaines que les prix des engrais alimentaires se maintiennent au niveau actuel. Il semble que nous n'aurons pas de changements pour quelque temps encore. Les prix de cette semaine sont les sui-

vants: son, \$34.00; gru rouge, \$36.00; gru blanc, \$44.00 la tonne pour achats faits au char complet, F. A. B. Montréal.

ENGRAIS CHIMIQUES

Les campagnes sont parcourues, dans tous les sens, par des agents d'engrais commerciaux. Les ventes se multiplient et tous font des affaires d'or. Peut-être n'est-il pas inutile d'attirer l'attention des acheteurs sur les nombreuses précautions qu'il y a lieu de prendre lorsqu'on achète des engrais chimiques. Il n'y a que peu d'achats qui soient plus difficiles à faire que ceux d'engrais chimiques, pour la bonne raison que l'acheteur n'est pas toujours capable de juger de la valeur de ce qu'il achète, et pour cette autre bonne raison qu'il n'est pas rare de trouver des vendeurs qui ne connaissent pas le premier mot de la valeur des engrais qu'ils offrent en vente. Aussi est-il très important que les cultivateurs puissent consulter quelqu'un de renseigné sur cette question. Les agronomes sont tout indiqués pour fournir les renseignements voulus, et nous ne croyons pas leur imposer un travail désagréable en conseillant aux cultivateurs de s'adresser à eux avant de placer une commande quelque peu importante d'engrais chimiques. Les prix pour certains engrais sont maintenant connus. Il n'y a que fort peu de différence avec ceux de l'an dernier.

FICELLE D'ENGERBAGE

L'activité sur ce marché augmente énormément depuis quelques semaines. Les récoltes sont commencées et les achats de ficelle se multiplient. Bien que bon nombre de cultivateurs aient pris leurs précautions, il y a déjà quelque temps, les expéditions n'en continuent pas moins à se faire nombreuses et considérables. Il n'y a rien de nouveau en ce qui concerne les prix et on ne pense pas qu'il puisse y avoir de changements d'ici à la fin de l'été.

TOLE

Des expéditions assez nombreuses ont été faites au cours des derniers huit jours. L'activité semble devoir se maintenir pendant quelque temps encore sur ce marché. Plusieurs commandes ont été placées pour livraison pendant les premières semaines de septembre. Pas de changements dans les prix.

BROCHE A CLOTURE

Les commandes ont augmenté très sensiblement et les indications actuelles nous portent à croire que nous aurons un automne très favorable pour les manufacturiers de broches à clôture. Les prix se maintiennent à leurs niveaux de cet été et les manufacturiers nous laissent toujours croire que nous ne verrons pas les prix baisser ainsi que le prétendent certaines personnes.

BROCHE A FOIN

Maintenant que les récoltes de foin sont terminées, les cultivateurs redoublent leurs achats de broche à foin. Les ventes sont plus nombreuses qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Si nous nous basons sur les achats de broche à foin pour juger de l'abondance de la récolte de foin, nous devons croire que cette récolte a été bonne. Les prix ne changent pas. Il y a peut-être lieu de donner le conseil de ne pas acheter cette broche trop à la légère. Ne négligeons pas la question de qualité; on sait à quels désappointements et à quels inconvénients on s'expose si on n'y prend garde. PEINTURES Les cultivateurs se montrent forts acheteurs de peintures depuis un mois. Nous nous demandons s'il ne faut pas voir là un peu l'effet des conseils de l'hon. M. Perron, qui ne cache pas le plaisir qu'il prend à voir de belles constructions de ferme. Les prix ne changeront probablement pas au cours de l'automne. Ils se sont maintenus depuis ce printemps, et il y a lieu de croire que nous devrons continuer à payer les mêmes prix jusqu'à la fin de la présente saison.

Une Lettre Ouverte aux Hommes du Canada

Au cours des cinq dernières années, plus de \$100,000,000 ont été payés aux dépendants des assurés des deux sexes au Canada. Comme conséquence, des milliers de veuves qui autrement seraient restées dans le besoin, vivent aujourd'hui confortablement; des milliers d'enfants qui auraient été privés de support, reçoivent actuellement une bonne éducation; des milliers de foyers qui auraient été brisés, sont restés intacts.

Ces heureux résultats doivent être attribués à l'œuvre bienfaisante de l'agent d'assurance. Car l'assurance est une chose qui est VENDUE et non pas ACHETÉE. Peu d'hommes demandent d'eux-mêmes de l'assurance, parce que ses merveilleux avantages sont souvent insuffisamment compris. La mission de l'agent d'assurance est de voir à ce que tout homme apte à s'assurer comprenne l'importance de l'assurance-vie et en apprécie toute la valeur.

Le représentant de la North American Life est un homme qualifié qui connaît bien son sujet. Ses avis sont parfaitement dignes de confiance. Le caractère de sa mission—votre bien-être et celui de votre famille—devrait vous inciter à l'écouter attentivement la prochaine fois qu'il se présentera à vous.

NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE COMPANY

Président: THOMAS BRADSHAW
Président du Bureau de Direction: J. H. GUNDY
Gérant Général: D. E. KILGOUR

AGENCES DANS TOUS LES CENTRES IMPORTANTS

Bureau-chef: TORONTO, CANADA



CHARBON

C'est le temps de voir à son approvisionnement de charbon. Les prix ne peuvent que monter d'ici à l'automne, aussi chacun y trouvera-t-il son profit à ne pas attendre trop longtemps avant de placer sa commande.

Les vendeurs de charbon commencent à courir nos campagnes. C'est un signe dont il faut tenir compte. En achetant du charbon, il est bon de ne pas oublier qu'il y a tonne et tonne; l'une est de 2000 livres, l'autre de 2240 livres.

SCIE A BILLOTS OTTAWA

15 à 20 CORDES PAR JOUR

LA PLUS BELLE OFFRE JAMAIS FAITE

Faites de l'argent! Le bois a de la valeur. Soie de 15 à 20 cordes par jour. Fait plus que 10 hommes. L'Ottawa peut être conduite facilement par un homme ou un petit garçon. Abat les arbres—scie les branches. Emploi moteur de 4 h. p. pour autres ouvrages. 30 jours d'essai. Ecrivez aujourd'hui pour livre Gratuit. Expédiez de la fabrique ou de la plus proche de nos 10 succursales. OTTAWA MFG CO., Chambre 4021 W. rue Wood, Ottawa - Kansas, U.S.A.

Roue à vent "Ouellet"

"L'autre jour, Jos. demandait à Albert: 'Pourquoi as-tu acheté une roue à vent "Ouellet"? Albert de répondre: 'C'est parce qu'elle est la plus perfectionnée et la meilleure marché; de plus elle est manufacturée dans la province, c'est un point très important. Ils manufacturent aussi des pompes à incendie très pratiques et bon marché; des bouilloires de ferme, des hache-légumes, des abreuvoirs pour écurie, etc., Ecrivez-leur donc pour avoir leurs catalogues et leurs prix, tu seras très satisfait, comme je l'ai été moi-même'.

Adressez à **OUELLET & FRÈRE**
ST-LÉONARD D'ASTON, CO. NICOLET, P. Q.

EC

ère qualité).
le gallon \$6.50
" 3.40
" 1.79
" .95
" .60

ES SORTES

gallon en bidons de
r. 1/2 g. 1/2 g.
80 4.00 4.20 4.50
80 4.00 4.20 4.50
80 4.00 4.20 4.50
00 3.20 3.40 3.70
30 3.50 3.70 4.00
40 4.50 4.70 5.00
50 4.70 4.90 5.20

étiquette du gou-
de
... \$13.00 le 100 lbs.
s par 100 livres est
lorsqu'il est pris par
le Montréal.
bidons de 5 gallons
1.15.
de \$25.00 ou plus:
ic de plomb et vernis
suite de lin crue ou
shellac, couleurs en
e, mastic, etc.
de couleurs.

MIN PRÉPARÉE

le 3 à 11 pieds
... \$4.10 le 100 livres
... 4.20 le 100 livres
... 4.50 le 100 livres
mise en paquets de
s prix ci-dessus sont
livres.
... \$3.10 par 100 lbs
... 3.20 par 100 lbs
... 3.30 par 100 lbs

ÉRÉE"

	Prix le pied carré
.96	.09
.96	.06 1/2
.96	.08
.96	.04
.96	.04 1/2
.96	.02 1/2
.96	.03
.96	.04 1/2
.96	.02
.96	.02 1/2
.96	.04

5

5

5

Service spécial du Bulletin de la Ferme
CONSULTATIONS LÉGALES

Par ROCHETTE & ROCHETTE, Avocats
J. Abel Rochette, C. R. Paul Rochette, L. L. L.
Adresse: Edifice du Quebec Power 229 rue St-Joseph, Québec.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1o Les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation: c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

Élargissement d'un chemin.—PRIX DU TERRAIN, ETC.—(Réponse à J. L.)—Q. Nous sommes à élargir une route. Il faut prendre de mon terrain. Quand on m'a demandé si j'y consentais, j'ai répondu que deux pieds à deux pieds et demi seraient accordés volontiers. C'est à cette condition que j'ai placé ma signature. Les travaux commencés, on a pris jusqu'à six pieds. J'ai protesté. Leur ayant demandé une petite somme pour les pieds de terrain pris sans permission, on m'a répondu que je n'avais pas le droit de demander paiement.

Je ne sais pas lire, et on m'assure que le feuillet qui porte ma signature ne mentionne aucune largeur, mais un simple consentement à élargir le chemin. Pensez-vous que je puis me faire payer la largeur de ce terrain?

R. Tout dépend des termes de votre convention. Si vous avez consenti à ce que la corporation prenne possession, gratuitement, de la largeur du terrain dont elle a besoin, vous ne pouvez rien exiger d'avantage.

Au contraire, si la convention écrite mentionne que vous ne consentez à accorder que deux pieds ou deux pieds et demi de terrain gratuitement, vous avez raison d'exiger qu'on vous paye la valeur de l'exécédent de terrain dont le conseil s'est emparé.

Si ceux qui ont mis la convention par écrit vous ont trompé en vous en donnant lecture, vous auriez un recours contre ces personnes, ou contre le conseil qu'ils ont représenté.

CONTRIBUTION AU SUJET DE L'ÉGOUTTEMENT D'UN TERRAIN.—(Réponse à H. D.)—Q. Mon voisin a environ deux cents arpentés de terre qui égouttent dans un cours d'eau qui passe sur mon terrain. Il a environ soixante arpentés de terre en culture, le reste en bois. Il veut travailler que pour la terre qu'il a de faite.

Pest-on inclus dans le cours d'eau tous les deux cents arpentés ou est-il obligé de travailler qu'en proportion du terrain en culture?

R. Le Conseil municipal peut faire un procès-verbal au sujet de l'entretien de cours d'eau servant à égoutter des terres.

La contribution aux travaux de ces cours d'eau doit être proportionnée à l'étendue de chaque terrain égoutté.

Il n'y a que le territoire égoutté par un cours d'eau qui doit être attaché aux travaux de ce cours d'eau.

Si la partie de la terre de votre voisin qui est en bois est aussi égoutté par votre cours d'eau, il est tenu aussi aux travaux en proportion de l'étendue de cette partie, en plus de la partie cultivée.

MAUVAIS ÉTAT D'UN CHEMIN PUBLIC, RECOURS CONTRE LE CONSEIL.—(Réponse à A. D.)—Q. Une municipalité peut-elle être passible d'amende parce que dans un chemin public les voitures sont obligées de s'attendre pour se rencontrer, en raison des rochers qu'il faudrait miner, des caps et des fossés trop rapprochés.

Les propriétaires de ce chemin ont déjà présenté une requête au Conseil pour se faire incorporer afin de pouvoir bénéficier de la loi des bons chemins, et la municipalité a refusé cette requête.

Est-ce que le Conseil, après avoir refusé cette requête, a encore autant de recours contre les propriétaires? Ce chemin n'a jamais été tracé par d'autres que les colons, et il devait exister le 2 novembre 1871 tel que les colons l'avaient tracé.

Est-ce que le Conseil peut faire faire par l'inspecteur municipal les travaux d'élargissement et de minage, etc., aux frais des propriétaires? Veuillez me dire, vu que ce chemin n'a été tracé que par les colons, si l'inspecteur municipal peut procéder en vertu de l'article 561 du Code Municipal, ou bien s'il faut un inspecteur du Gouvernement?

R. Ce chemin est un chemin public, et la Corporation Municipale est passible de la pénalité édictée par la loi, si ce chemin n'est pas tenu en bon état.

Une corporation municipale est tenue d'entretenir et maintenir les chemins qui sont sous son contrôle, en bon ordre, sans trous, ornières, ni rochers, de manière à permettre une circulation facile, de jour et de nuit, pour toutes les voitures.

Le fait du Conseil de refuser votre requête ne change rien à vos obligations et aux droits du Conseil en rapport avec ce chemin.

Si ce chemin existait le 2 novembre 1871, il peut conserver la largeur qu'il a actuellement, lors même que cette largeur serait moindre que celle que la loi exige actuellement pour les chemins.

Le Conseil peut faire faire les travaux requis sur ce chemin par l'inspecteur municipal, et celui-ci peut lui-même, sans être autorisé par le conseil, exécuter les travaux qui n'ont pas été exécutés de la manière et dans le temps prescrit par les personnes tenues à ces travaux.

L'article 561 du Code Municipal s'applique, s'il s'agit de travaux nécessités par le fait que ceux qui y étaient tenus ne les ont pas exécutés.

DOMMAGES RÉSULTANT DE LA QUALITÉ INFÉRIEURE DE L'AIVOINE LIVRÉE.—(Réponse à A. J.)—Q. J'ai acheté cinq quatre-vingt-cinq minots d'avoine au prix de une piastre et quarante-cinq centimes (1.45 le minot, No 1. J'en ai vendu aux cultivateurs, et j'en ai semé moi-même.

Aujourd'hui, nous constatons que c'est de l'avoine de quatre ans. Alors c'est un dommage assez considérable.

Est-ce que j'ai le droit de me faire rembourser par le vendeur?

R. Dès que l'avoine qu'on vous a livrée n'est pas de la qualité qu'on vous a représentée lors de la vente, qu'elle n'est pas de l'avoine No 1, et que vous ne l'auriez pas achetée si vous aviez su qu'elle était de quatre ans, vous avez droit, contre le vendeur à un recours pour les dommages que ses fausses représentations vous ont fait souffrir.

Ces dommages sont le montant de la perte que vous faites et du grain dont vous êtes privé.

VENTE PAR SHÉRIF.—DROITS DE L'ACHETEUR.—(Réponse à J. N.)—Q. J'ai acheté une terre qui fut vendue par le shérif. Aucune réserve ne fut faite. Il se trouve un puits sur cette terre, et mon voisin prétend que ce puits lui appartient parce qu'il l'a acheté avant que la terre fut vendue par le shérif. Moi, quand j'ai acheté la terre, personne n'a réservé le puits. J'ai acheté sans qu'aucune réserve ne soit faite.

Croyez-vous que le puits lui appartient? R. Si ce puits a été vendu à votre voisin, il vous appartient. Le décret, ou vente par le shérif purge tous les droits réels non compris dans les conditions de la vente.

Cependant, s'il ne s'agit que d'un droit de servitude, c'est-à-dire si votre voisin a simplement acquis le droit d'aller puiser de l'eau dans ce puits, il faut distinguer si cette servitude est discontinuée et non-apparente, ou continue et apparente.

La servitude continue est celle dont l'usage peut être continué sans avoir besoin du fait de l'homme comme le droit de vue; la servitude discontinuée est celle qui a besoin du fait actuel de l'homme pour être exercée, comme le droit de puisage.

La servitude est apparente si elle s'annonce par quelque ouvrage extérieur, comme un aqueduc, des canaux; elle est non-apparente si elle n'a pas de signe extérieur, comme la défense de bâtir à certaine hauteur. Si c'est une servitude non-apparente et discontinuée que possède votre voisin, c'est-à-dire si elle ne s'annonce pas par un aqueduc, des canaux ou autres ouvrages laissant voir que l'eau de ce puits communique chez votre voisin, elle devait être enregistrée pour que votre voisin conserve ses droits après la vente du shérif.

Ne l'ayant pas été, vous êtes seul propriétaire du puits. Si cette servitude laisse voir son existence par des ouvrages, des canaux, un aqueduc, etc., elle n'avait pas besoin d'être enregistrée, et votre voisin continue de posséder son droit de puisage.

PRIVILÈGE DE CELUI QUI A TRAVAILLÉ POUR UN SOUS-ENTREPRENEUR OU CONTRACTEUR.—(Réponse à S. G.)—Q. Mon garçon a travaillé au bois de pulpe pour un sous-contracteur. Le contracteur le savait et connaissait aussi le prix convenu. Il a donné son salaire au sous-contracteur, et ce dernier l'a dépensé et ne possède aucun bien.

Mon garçon peut-il exiger son paiement du contracteur, peut-il faire saisir le bois?

R. Votre garçon, travaillant pour ce sous-contracteur, jouissait d'un privilège sur le bois de la personne pour qui travaillait ce sous-contracteur et son contracteur, et qui a été coupé par eux, aussi longtemps que ce bois n'est pas passé entre les mains d'une tierce personne.

Cependant, ce privilège n'existe qu'en autant que votre garçon a donné au contracteur et au propriétaire du bois, un avis écrit du montant qui est devenu dû à chaque terme de paiement, aussitôt que la chose pouvait se faire.

COMMENT DÉSHÉRITER UN ENFANT? QUEL PAPIER FAIRE POUR DESHÉRITER UN ENFANT?—(Réponse à E. P.)—Q. Quel est le meilleur moyen à prendre pour un cultivateur qui n'a pas de contrat de mariage, et qui veut qu'après sa mort on cède de son épouse, l'un de ses enfants n'entre pas en partage?

R. Faire un testament, au moyen duquel vous disposez de vos biens en faveur des personnes ou de la personne que vous désirez avantager.

HEURES DES CLASSES DANS UNE ÉCOLE SOUS LES COMMISSAIRES.—(Réponse à J. C.)—Q. Un commissaire d'école a-t-il le droit d'avancer l'heure de l'ouverture des classes?

Un membre d'une commission scolaire a-t-il le droit d'avancer l'heure de l'ouverture d'une classe lorsque l'heure scolaire est en vigueur dans la paroisse où se trouve cette école, même s'il a la majorité des contribuables de son arrondissement?

R. L'heure des classes est fixée par les Règlements du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Les classes doivent commencer à neuf heures du matin pour se terminer à quatre heures de l'après-midi.

Ni les commissaires en session, encore moins un membre de sa seule autorité, n'ont le droit de changer cette prescription, et de fixer une autre heure.

Les Commissaires peuvent seulement prescrire que la dernière des classes sera moins longue. L'heure des classes dans votre municipalité est donc de neuf heures à quatre heures suivant l'heure scolaire.

ENTRETIEN D'UN FOSSÉ ET D'UN PONT.—(Réponse à E. D.)—Q. J'ai acheté, il y a cinq ans, une terre dans mes voisinages. Or de puis ce temps, j'avais un pont et un fossé à arranger, et le cultivateur qui demeure le voisin de cette terre m'a aidé à travailler au fossé et à réparer le pont. Aujourd'hui, il prétend qu'il n'y a plus d'affaire. Ce fossé traverse le chemin public. L'eau descend dans le fossé sur une longueur de quatre à cinq arpentés et traverse le chemin public. Sur ce chemin public il y a un pont qui se trouve sur son chemin.

Il faut que je répare le pont, et il ne veut pas m'aider parce qu'il prétend qu'il n'a pas de rigoles qui vont à ce fossé.

Puis-je le forcer à travailler avec-moi ce pont? R. Il est impossible avec les données ci-dessus de répondre directement à votre question.

Nous pouvons cependant vous dire ceci: si un procès-verbal ou un règlement a été passé déterminant à la charge de qui sera l'entretien de ce fossé et de ce pont, votre voisin ne peut s'en décharger de lui-même, aussi longtemps que ce procès-verbal ou ce règlement n'aura pas été modifié par l'autorité compétente.

S'il n'existe pas de procédures réglementant le fossé et le pont, le mieux pour vous serait de faire une requête au conseil afin qu'il fixe les responsabilités de chacun.

Votre voisin, à tout événement, ne saurait être

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS
des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que: Brochures—rapports—factures catalogues — en-têtes de lettres — circulaires enveloppes—factures—etc.
LE SOLEIL LTEE (Département de l'Imprimerie)

assujéti à des travaux dans le fossé à moins qu'il ne s'en serve, de manière quelconque, pour égoutter sa terre ou pour quelque autre usage se rapportant à sa terre.

DROITS D'UN CULTIVATEUR QUI A VENDU SA TERRE, ET S'EST RÉSERVÉ L'USUFRUIT DE LA MAISON.—(Réponse à T. B. S. O.)—Q. J'ai vendu ma terre avec le ménage, sauf le ménage de maison, et j'ai réservé ma maison pour moi et mon épouse tant que nous vivrons.

Mon épouse étant décédée, et moi dans un état d'invalidité complète, ai-je le droit d'avoir une famille de deux ou trois personnes pour rester avec moi et avoir soin de moi, étant donné que ma maladie réclame une personne jour et nuit pour prendre soin de moi.

Est-ce que l'acquéreur peut forcer ces gens qui ont soin de moi à payer loyer pour le mobilier de la maison, pour le bain et pour le réservoir à eau chaude connectés au poêle, vu qu'il est propriétaire de ces choses.

R. A moins qu'il n'y ait quelque stipulation au contraire dans votre acte de vente, vous avez bien le droit de garder quelqu'un pour demeurer avec vous et prendre soin de vous.

L'acheteur est propriétaire de la maison, mais vous en avez l'usufruit, c'est-à-dire le droit d'en jouir comme le propriétaire lui-même, à la charge d'en conserver la substance.

Il en serait autrement, si votre acte contenait une stipulation contraire, à l'effet que vous seul et votre épouse avez le droit d'occuper et d'habiter la maison.

PUIS-JE ME SERVIR DU TELEPHONE DE MON PATRON?—(Réponse à J. B. C.)—Q. Un employé qui demeure et qui réside dans la même maison que son patron, peut-il se servir du téléphone après l'heure de sa soirée, de ce dernier, ou bien s'il est obligé de payer chaque fois?

R. Nous ne voyons aucun inconvénient à ce que vous vous serviez du téléphone de votre patron pour les affaires de ce dernier; à moins toutefois qu'il vous aurait défendu de le faire.

PUIS-JE RÉSILIER UN CONTRAT QUAND J'Y PERDS DE L'ARGENT, ETC?—(Réponse à D. P.)—Q. J'ai vendu une coupe de bois à un individu, et il se trouve que celui-ci a plus que le double de ce qu'il s'attendait d'avoir. Je la lui ai vendue \$700.00. Je me suis engagé à faire le bois, et à le rendre à la station pour quatre piastres de la corde quand j'aurais dû en demander six, car j'arrive en dessous.

Puis-je laisser la job là ou exiger \$6.00? De plus, sur le contrat il est dit que le terrain est sans hypothèque, et j'ai signé le contrat tel quel. Or, il y a une hypothèque de \$1000.00, faite par mon père, et que j'ignorais.

Est-ce que l'acheteur peut me réclamer des dommages? R. Celui avec qui vous avez contracté peut vous forcer à respecter votre contrat. C'était à vous de mieux faire vos calculs avant de vous engager.

Vous ne pouvez exiger \$6.00 quant votre contrat stipule \$4.00, et si vous abandonnez l'ouvrage, vous pouvez être poursuivi pour le montant des dommages que vous causez. De plus, vous dites que votre contrat stipulait que vous vendiez quitte de toute hypothèque, quand en réalité il en existait une de \$1000.00. L'acheteur peut vous forcer à résilier le contrat ou peut prendre des procédures contre vous pour vous forcer à faire disparaître cette hypothèque.

Nous vous conseillons de voir à faire disparaître cette hypothèque immédiatement, si vous ne voulez pas vous exposer à des frais assez considérables.

TRAVAUX A UN CHEMIN QUI FERMENT LA SORTIE D'UNE TERRE.—(Réponse à J. C.)—Q. L. Je suis propriétaire voisin d'une route. La Corporation est en frais de graver cette route. Vis-à-vis le chemin qui conduit à ma cabane à sucre, ils ont fait un relevé de 18 à 20 pouces, de sorte que cette sortie se trouve barrée. Je désirerais laisser le chemin à la même place.

Al-je le droit de faire faire ma sortie par la corporation? R. J'ai un locataire qui ne paie pas son loyer en temps. Je voudrais le faire sortir. Il arrive souvent qu'il est en retard cinq et six mois. Dans le marché c'était convenu qu'il devait payer tous les mois.

Est-ce que j'ai le droit de l'envoyer, et quels sont les moyens à prendre? R. Oui, vous avez le droit d'obliger la corporation municipale à faire faire cette sortie. Si elle s'y oppose, vous pouvez exiger d'elle, par une action en justice, le montant des dommages que ses ouvrages vous ont occasionnés, et des dépenses que vous devez faire pour vous préparer une sortie ailleurs.

Vous pouvez expulser ce locataire par une action. Vous pourriez aussi par cette même action

obtenir contre lui un jugement pour le montant de loyer qu'il vous doit. Voyez un avocat.

EFFET DE L'OBLIGATION DANS UNE ACTION DE LA RECONNAISSANCE D'UN FAIT PAR UN TIERS.—(Réponse à X. B.)—Q. L'automne dernier, trois propriétaires de terres à bois ont fait tirer un trait carré, lequel avait été refusé. Ma terre aboutait à quelques arpentés de ces propriétaires, mais je n'ai jamais voulu me mêler de rien, de sorte que je n'ai rien à payer.

Il m'a demandé si je restais à mon ancienne ligne, et je lui ai répondu que oui, mais que je ne voulais rien débours.

Aujourd'hui, il envoie une action à ses deux adversaires, et sur cette action il y a un paragraphe qui dit que la dite terre est contiguë, en profondeur, aux terrains possédés à titre de propriétaires par les défendeurs, pour partie, et pour autre partie à un terrain possédé par moi, qui reconnaît l'ancienne ligne de division des héritages sus-décrits.

Dites-moi si je me trouve pris dans ce procès. R. Des procédures entre des tiers, dans lesquelles vous n'êtes pas partie et qui ne vous ont pas été signifiées, ne peuvent vous affecter ni avoir aucun effet contre vous. L'obligation de cette prétendue reconnaissance de votre part ne peut vous engager en rien et n'avoir aucune valeur quelconque contre vous.

PENSION A UN BEAU-PÈRE—DURÉE DE LA JOURNÉE DE TRAVAIL.—(Réponse à E. B.)—Q. 1. J'ai un beau-père qui reste avec trois de ses enfants qui le font vivre. Il ne travaille nullement et est en parfaite santé. Quelqu'un me dit que je ne serai pas obligé à lui quand il sera seul. Est-ce vrai?

2. Une compagnie a-t-elle le droit d'obliger un employé à travailler plus de dix heures, et de le congédier s'il refuse? Depuis deux mois, je travaille jusqu'à dix heures.

Si la compagnie a tort, quels sont mes droits, et à qui porter plainte? R. 1. Les parents sont tenus de fournir des aliments à leurs beaux-pères qui sont dans le besoin.

Si votre beau-père est dans le besoin, et qu'il ne soit pas capable de gagner sa vie, il pourra vous obliger de lui payer une pension en proportion de ses besoins et de votre fortune.

Cette obligation ne cesse que si votre épouse et les enfants nés de votre mariage avec elle viennent à décéder.

2. Une compagnie ou aucun autre employeur ne peut vous forcer de travailler si vous ne le voulez pas, mais elle peut bien vous congédier de ses services.

Il en est autrement, si vous avez avec cette compagnie un contrat pour une certaine durée; elle ne peut vous congédier pour la seule raison que vous ne voulez pas travailler plus que dix heures.

Dans ce cas d'un contrat avec la compagnie, si elle vous congédie vous aurez droit à une action pour vous faire payer le temps que vous ne trouverez pas d'emploi jusqu'à l'expiration de votre contrat.

CE QUI PEUT ÊTRE SAISI POUR TAXES SCOLAIRES.—(Réponse à J. T. D.)—Q. Un huissier a saisi pour les taxes scolaires un individu qui était parti, et se trouvant en des lieux inconus. Il a décliné la porte et a rentré dans la maison.

Il a saisi un poêle, une charrue, deux lignes à pêcher etc. Avant-il le droit d'agir ainsi, et ces objets ne sont-ils pas exemptés de saisie? Dites-moi quelles sont les choses qui ne peuvent être saisies pour taxes scolaires ou autres dettes?

R. D'après votre exposé, cet huissier aurait outrepassé ses pouvoirs en défonçant la porte et entrant ainsi dans une maison d'habitation. Il est possible, cependant, qu'il ait été muni d'une ordonnance de la Cour l'y autorisant.

La loi déclare insaisissables une grande quantité d'effets qui sont employés ou utilisés pour les besoins d'une famille. Cependant, dès que ces effets ne servent plus ou ne sont plus utilisés dans une famille, ils cessent de garder leur caractère d'insaisissabilité.

Ainsi la loi exempte de saisie: les lits, 2 poêles, les ustensiles de cuisine, les couteaux, fourchettes, etc., vaisselle etc., 2 tables, 2 coffres ou valises etc. Il faut que ces objets servent à une famille. Ils ne sont pas insaisissables de leur nature.

Une charrue n'est insaisissable que pour un cultivateur qui cultive une terre. Plusieurs autres effets, dont la liste serait ici trop longue, sont aussi insaisissables. Pour empêcher la vente de ces effets saisis, il faudrait une opposition.

VENTE DE BOIS FRANCS.—(Réponse à E. F.)—Nous ne comprenons pas votre écriture. Veuillez écrire en français plus facilement, et nous vous répondrons immédiatement.

JECTEUR

Table with 2 columns: Item, Price. 38 1/2 c/livre, 38 1/2 c/livre, 37 1/2 c/livre, 36 1/2 c/livre. Coloré: 18 l/livre, 17 1/2 l/livre, 16 1/2 l/livre.

Table with 2 columns: Item, Price. 516.00 la tonne, 515.00 la tonne, 514.00 la tonne.

Table with 2 columns: Item, Price. 45 la douzaine, 38 la douzaine, 29 la douzaine. \$1.35 par 80 lbs

pour BÉTAIL

Valeur comparative en argent

Table with 2 columns: Item, Price. 1.00, .93, .73, .57 1/2, .51 1/2, .50, .48, .47, .46, .45 1/2, .45 1/2, .42, .40 1/2

Les prix des engrais annuellement complet dans ce tableau.

ont basées sur la contenance dans les

s que l'on devra

ché de Montréal.

ration des condi-

on relation directe

et la puissance de

doivent y contri-

eci, chaque mem-

bruit que l'on vend

à limiter, parfois

i ne travaille pas

juste valeur l'in-

n'est pas toujours

plus cher qu'une

il n'est pas profi-

bien élémentaire;

vait pas été là?"

pour leur beurre,

p d'érable, avant

ion? La Côte de

eut faire la coopé-

nt également une

strer le rôle bien-

icoles dans la pro-

été, il faut recon-

tribué. Si le com-

que par le passé,

l'influence exercée

de \$10,000,000.00

et par ses mem-

ison pour laquelle

\$50,000,000, ainsi

e ses premiers dis-

PER
B-226
S

L'Aviculture est une industrie payante pour quiconque la pratique avec méthode et s'applique à éliminer les "pensionnaires"

Dans un troupeau de volailles, les "pensionnaires" sont ces sujets qui produisent peu ou point, qui coûtent aussi cher d'entretien que les bons, et qui mangent les profits de ces derniers dont ils prennent la place, au plus grand détriment de l'éleveur.

LA SÉLECTION SUIVIE EST L'UNIQUE MOYEN DE DÉCOUVRIR CES "PENSIONNAIRES", ET DE LES FAIRE DISPARAITRE DU TROUPEAU POUR FAIRE PLACE A DES PONDEUSES DE PREMIÈRE QUALITÉ, CHOISIES PARMİ LES MEILLEURS TYPES.

Dans cette sélection, tout éleveur doit tenir compte du type de la race, et de la vigueur constitutionnelle du sujet.

Avant de procéder à l'élimination des sujets placés sous contrôle, demandez-vous toutefois si vous avez procuré à vos poules l'alimentation et les conditions hygiéniques voulues pour les faire rapporter. Il se peut que vos volailles aient été négligées sous le rapport de l'alimentation et du logement, et dans un tel cas, tout bon éleveur peut corriger cette faiblesse.

Mais si l'alimentation a été bien conduite, et si la production est réduite ou nulle du fait que vos poules ne sont pas bonnes pondeuses naturellement, engraissez par une ration bien balancée les sujets que vous voulez éliminer, et expédiez-les vivants sur le marché, afin d'obtenir un meilleur prix, si vous procédez à cette élimination durant la saison chaude. Un engraissement d'une dizaine de jours est suffisant pour "finir" un sujet de marché.

Demandez le Bulletin 74 contenant plusieurs bonnes rations d'engraissement.

N'envoyez jamais sur le marché des volailles mal préparées, et insuffisamment engraisées. Elles trouveront difficilement des acheteurs, et elles ne vous rapporteront que des prix inférieurs.

PRATIQUEZ LA SÉLECTION: C'EST LA CLEF DU SUCCÈS EN AVICULTURE

Service de l'Industrie Animale
Ministère de l'Agriculture
QUÉBEC

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE



Organe officiel de la

La Coopérative
à lire, pas plus
autres que celle

VOLUME XVI

PORC

Les e
Grou
de transport

Ach

La clôt
pour durer.

Clôture de f
cha

Demande
complète.

Des millie
se servent m

Co